Revue
de la Prestidigitation

N° 669 septembre-octobre 2025
www.magie-ffap.com

DOSSIER
FISM 2025

CONGRÈS DE TROYES
25 au 28 septembre 2025

ARTHUR TIVOLI
CÉLINE AMORUSO

CASSIOPEIA PHOTOGRAPHIE

ISSN 0247-9109 | PRIX 15 € | FÉDÉRATION FRANÇAISE DE MAGIE

BIAM

Brevet d'Initiateur aux Arts Magiques

Objectif de la formation

- Savoir appliquer la pédagogie à l'enseignement des arts magique
- Connaître les bases de la législation appliquée à l'enseignement des arts magiques
- Être capable de transmettre l'éducation artistique des arts magiques et son histoire

Prérequis

Maitriser parfaitement au moins une spécialité en magie et connaitre :

- les bases d'autres spécialités
- les grandes lignes de l'histoire de la magie
- les principales techniques de présentation et de gestion des spectateurs
- la base de l'apprentissage des arts visuels

Pédagogie

- Appliquée à l'enseignement des arts de la magie
- Méthodes expositive, active et participative
- Réflexion et échanges sur cas pratiques chaque enseignement de la formation est réalisé par des professionnels

Moyens pédagogiques

- Mise à disposition de tout le matériel informatique et pédagogique nécessaire
- Supports de cours au format numérique transmis aux participants

Modalités d'évaluation individuelle

- des prérequis, des compétences en début et en fin de formation
- des connaissances à chaque étape de la formation

Informations complémentaires

L'inscription est ouverte 2 mois avant la session, la date limite d'inscription est fixée à 1 mois avant le premier jour de formation.
Formation sur 5j totalisant 32h d'enseignement et 8h d'évaluation

Tarif : 480€ / membre FFAP
565€ / non membre FFAP

Lieu : 257 rue Saint-Martin - 75003 PARIS
ou lieu adapté

Formation accessible aux personnes en situation de handicap
Support, rythme, soutien pédagogique adaptable, accompagnement par mise à disposition d'une assistance technique

Contact / Inscription

Responsable de la formation : Gérald ROUGEVIN
Tel : 06 70 68 12 40
biam@magie-ffap.fr

Version : 10/09/2024

magie-ffap.com

Une formation professionelle proposée par la Fédération Française des Artistes Prestidigitateurs

REVUE DE LA PRESTIDIGITATION

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Frédéric Denis
6 rue de Fontenoy,
54200 Villey-St-Étienne

DIRECTRICE DE LA REVUE
Micheline Mehanna
74 avenue de Verdun
33200 Bordeaux
micheline.mehanna@gmail.com
06 86 93 46 25

COMITÉ DE RÉDACTION
Céline Amoruso, Pathy Bad, Bébel, Frédéric Denis, Patrick Dessi, Jean-Louis Dupuydauby, Alexandra Duvivier, Norbert Ferré, Joël Hennessy, Arnaud Lhermitte, Micheline Mehanna, Olivier Maricoux, Céline Noulin, Serge Odin, Armand Porcell, Jean-Jacques Sanvert, Philippe Saccomano, Thierry Schanen, Arthur Tivoli.

RELECTURE, CORRECTIONS
Gilles Mageux, Thierry Schanen, Micheline Mehanna.

RESPONSABLE PHOTOS
Éric Hochard, Magic Pics Cie

MISE EN PAGE
Micheline Mehanna
Montaine Seguin

SIÈGE SOCIAL FFM
257 rue Saint-Martin, 75003 Paris
IMPRESSION
KORUS, 39 rue de Bréteil
BP 70107
33326 Eysines Cedex
DÉPÔT LÉGAL
Septembre 2025
ISSN 0247-9109

LE MOT DU PRÉSIDENT
FRÉDÉRIC DENIS

La FISM est toujours un moment à la fois particulier et exceptionnel. Je tiens à adresser mes plus sincères félicitations aux 18 candidats français qui ont représenté notre pays avec passion, courage et brio lors de ces Championnats du monde à Turin. Ils ont porté haut les couleurs de la France, démontrant à la scène magique mondiale la richesse, la créativité et l'exigence de notre école française de la magie.

Félicitations à nos primés : Léa Kyle, Calista et Yannis Why, vous trouverez dans ces pages des comptes rendus détaillés.
Dans le monde exigeant de l'Art magique, la France se distingue par une particularité remarquable : elle est le seul pays à avoir vu des femmes magiciennes remporter des Prix. Cet accomplissement est bien plus qu'une fierté individuelle : il constitue un honneur pour notre Fédération et pour toute la magie française. Nous célébrons ces artistes pionnières, qui prouvent que l'excellence magique n'a ni genre ni frontière. Je ne doute pas que ces résultats sont le début d'une longue série et que cela va inspirer les nouvelles générations de magiciennes.

Comme dans toute compétition, certains célèbrent leur Prix quand d'autres sont terriblement déçus, mais je veux leur dire combien nous sommes fiers de chacun d'entre eux. Ils ont accompli un parcours exigeant, travaillé sans relâche et offert au public des moments de poésie, de surprise et d'émerveillement. Ils ont montré que la magie française se porte bien et qu'elle a un superbe avenir devant elle.

Notre 58e Congrès Français de l'Illusion approche à grands pas. C'est le moment idéal pour vous rappeler l'importance de la participation et de l'engagement de chacun. Nous invitons tous les passionnés de magie, amateurs comme professionnels, à s'inscrire sans tarder à cet événement incontournable. Le plateau est exceptionnel avec pas moins de trois Champions du monde dont le Grand Prix FISM 2025, mais aussi de nombreux autres magiciens et magiciennes de talent, sans oublier Finn Jon, l'invité d'honneur de notre Congrès.

Nulle part ailleurs vous ne trouverez une telle diversité de talents, d'innovations et de styles réunis sur une même scène, dans un même congrès.

Seul le Congrès Français de l'Illusion vous offre quatre jours aussi intenses : réservez vite votre place pour une expérience inoubliable !

« L'AGORA Magique de la FFM » est un Groupe Facebook créé à destination des magiciens, membres ou non de la FFM.
À ce jour, près de **3 000 membres** nous ont rejoints. Ce Groupe nous permet de partager tous types d'informations autour de notre Art.
Des artistes de talent parlent de leurs créations, de leurs travaux, proposent des documents anciens ou inédits, etc.
Venez partager les vôtres !

SOMMAIRE

6- MAGICA GILLY, UNE EXPLOSION DE COULEURS

81- MAGIC MAJAX, PRÉDICTION À LA CASQUETTE

8- ARTHUR TIVOLI ET CÉLINE AMORUSO

12- LE QUESTIONNAIRE D'ARMAND PORCELL

14- LE 2 RENVERSÉ

15- TRANSFORMATION BALLES EN PIÈCES

17- NOM DE PLUME, JOËL HENNESSY

FISM MONDE 2025 (II)

18- PREMIÈRES IMPRESSIONS, MICHELINE MEHANNA

23- LA FISM DE CARLA SANCHEZ

24- LE PETIT BILLET D'HUMEUR DE YANN BRIEUC

26- MÉPRIS ET CONSIDÉRATION BENOÎT ROSEMONT

27- LE PALMARÈS

28- MAGIE ET PHILOSOPHIE, LES 4 PERSONNAGES DU SCARABÉE JAUNE, CLAUDE PIANTE

30- D'ACCORD PAS D'ACCORD, ÉLOGE DE LA LENTEUR, NORBERT FERRÉ ET PATRICK DESSI

31- LES FEMMES MAGIQUES, ADÉLAÏDE HERRMANN, CÉLINE NOULIN

34- LES ARTS VISUELS, RUE D'ORCHAMPT, ARNAUD LHERMITTE ET PHILIPPE SACCOMANO

35- ENTRETIEN AVEC XAVIER OBERSON, BÉNIGNE TAINTURIER

38- LA MAGIE DES TOUT-PETITS, LE SECRET DE LA LANTERNE MAGIQUE, BENOÏT ROSEMONT

VIE MAGIQUE

41- LA VIE DES CLUBS, LA NUIT DES ILLUSIONS, ARMAND PORCELL

43- LES PARTAGES D'ALEXANDRA, SCOOTER ET MAGIE

44- NI VRAI NI FAUX BIEN AU CONTRAIRE, PHILIPPE DE PERTHUIS

46- ENTRETIEN AVEC CYRIL CARTEL

48- TOTO L'IMPRÉVISIBLE, ARNAUD LHERMITTE

50- DA VIKEN ARTS PAR ALEXANDRA DUVIVIER

52- ENTRETIEN AVEC SAM FITTON, ROBIN DEVILLE

55- LES MARCHANDS DE TRUCS, EMMANUEL HUREZ

56- FACTORIELLE 52, ARNAUD LHERMITTE, PHILIPPE SACCOMANO

62- J'AI VU POUR VOUS, EMMANUEL ET NICOLAS LAINÉ, JEAN-LOUIS DUPUYDAUBY

LA MAGIE DES CARTES

64- 3121, DAVID ETHAN

66- LA RONDE DES COEURS, GÉRALD MAINART

67- FAUSSE COUPE EN 4 PAQUETS, JEAN-JACQUES SANVERT

MAGIE, HISTOIRE ET LITTÉRATURE

70- JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION, SEPTEMBRE-OCTOBRE 1974, GILLES MAGEUX

75- LES MAGICIENS ET LA LOI, LES DIFFÉRENTS TYPES DE CONTRATS, TEDDY REX

76- J'AI LU POUR VOUS, MYSTÈRES, JEAN-LOUIS DUPUYDAUBY

77- HORS-SÉRIE JEAN MERLIN, DIDIER PUECH

79- QUAND L'IA MONTE SUR SCÈNE, LAURENT CERVONI ET GABRIEL GASCON

82- DESSIN GILL FRANTZI

MAGICA GILLY

UNE EXPLOSION DE COULEURS

Un numéro visuel, élégant et surprenant mêlant foulards et magie liquide

Préambule
J'adore présenter des numéros qui combinent foulards et liquides colorés : le contraste visuel, la transformation et l'effet de surprise créent toujours un moment de grande intensité scénique.
Ce numéro est né de la fusion de plusieurs principes magiques déjà connus et utilisés, mais réinterprétés dans le but de créer quelque chose d'original pour l'une de mes vidéos du lundi.
Le résultat a été très apprécié, au point que nous avons décidé de l'intégrer également à ma prestation lors du Grand Gala du Festival International de Magie de Saint-Marin.
À cette occasion, au lieu de la traditionnelle petite table, c'est mon papa qui est entré en scène avec un plateau contenant tout le matériel nécessaire (Fig. 1).

Effet

L'illusionniste montre un tube complètement vide, d'où apparaissent ensuite trois foulards colorés.
Ils sont ensuite insérés dans un shaker, avec une petite carafe d'eau. Le shaker est agité comme pour préparer un cocktail.
Le liquide est alors versé dans trois verres distincts : chacun se remplit d'un liquide coloré différent, correspondant à la couleur des trois foulards insérés – par exemple : rouge, jaune et bleu.
Quand tout semble terminé, l'illusionniste ouvre à nouveau le shaker et en sort les trois foulards… qui se sont entre-temps magiquement décolorés.
Ils sont maintenant blancs, parfaitement secs et immaculés.
Le public, bien sûr, pense que les foulards colorés sont encore dans le shaker, mais le magicien le montre entièrement vide.

Matériel nécessaire

Ce tour peut être facilement réalisé à la maison, avec des matériaux simples et un peu de dextérité.

- **Un shaker truqué** : la partie supérieure est fermée avec un disque en plastique scellé au silicone, sur lequel est collé un disque en aluminium découpé dans un rouleau de cuisine (Fig. 2)
- **3 verres à pied hauts**.
- **3 foulards colorés**, de préférence dans des couleurs bien contrastées (par exemple : jaune, bleu et rouge) - 45x45 cm.
- **Des colorants alimentaires en poudre,** correspondant aux trois couleurs des foulards.
- **2 foulards blancs ordinaires et 1 foulard truqué**, comme dans le tour de la « lessive magique », avec un petit tube gimmick blanc collé dessus - 45x45 cm (Fig. 3)
- **Un tube en carton rigide truqué**, pour la production initiale des foulards (Fig. 4) - facultatif, mais recommandé pour ajouter une touche de magie.
- **Une petite carafe d'eau**.
- **Un grand récipient transparent en plexiglas ou en plastique** (type grand verre à pied), où placer les foulards décolorés (Fig. 5)
- Si vous choisissez l'entrée en scène avec assistant **Un plateau antidérapant** (le nôtre vient de chez Amazon).

Préparation

- Placez les trois foulards colorés dans le tube secret.
- Disposez les trois foulards blancs (y compris le truqué) dans la partie inférieure du shaker, en mettant le foulard gimmick en haut.
- Mettez une minuscule quantité de colorant en poudre au fond de chaque verre, un colorant différent pour chaque verre.
- Utilisez le manche d'une petite cuillère pour doser la poudre, en prenant soin d'utiliser une cuillère différente pour chaque couleur.
- La quantité doit être vraiment minime, juste une pointe, invisible au fond du verre.

Exécution

Montrez le tube vide, pendant que le tube secret contenant les foulards reste dissimulé derrière.
Refermez le tube : le tube secret s'insère à l'intérieur. Un geste magique… et les trois foulards apparaissent !
Placez-les dans le grand verre.
À ce moment-là, ouvrez le shaker en retirant la partie supérieure truquée.
Insérez les trois foulards un par un à l'intérieur : en réalité, ils glissent dans le gimmick caché, comme dans le célèbre effet de la « lessive magique », où les foulards sales deviennent blancs.
Fermez le shaker.
Ouvrez maintenant seulement le petit couvercle supérieur.
Versez l'eau de la petite carafe dans le shaker (elle restera en réalité dans la partie supérieure). Refermez et agitez le tout élégamment.
Ensuite, rouvrez le petit couvercle supérieur et versez dans les verres : grâce au colorant caché dans le fond, l'eau prendra une couleur différente dans chaque verre, correspondant à celle des foulards.

Pour masquer le fait que l'eau est toujours claire à la sortie du shaker et ne se colore qu'au contact du fond :

- Utilisez des verres facettés.
- Tenez le shaker contre le verre en versant.
- Cachez la partie supérieure du verre avec la main pendant que vous versez.

Avec un peu de pratique, l'illusion sera parfaite.
Maintenant, ouvrez la partie supérieure du shaker et retirez, sous les yeux émerveillés des spectateurs, les trois foulards blancs.
Faites une petite pause, comme si le numéro était terminé.
Puis, en feignant de suivre la suggestion d'un spectateur curieux, montrez l'intérieur du shaker : il est parfaitement vide.

Notes finales

La construction du tube pour la production initiale des foulards est décrite dans le Volume 2, page 10, de Marconick's New Original Magic.
Celles et ceux qui souhaiteraient recevoir la description peuvent m'écrire à magicagili@gmail.com Nous serons ravis de la partager.
Pour toute autre question ou curiosité, nous sommes à votre disposition.
Amusez-vous bien… et que l'explosion de couleurs commence !

VIDÉO

LES INVITÉS DE LA REVUE

CÉLINE AMORUSO

ARTHUR TIVOLI

M.M. : Pouvez-vous nous raconter votre parcours... Comment avez-vous rencontré l'univers de la magie et comment s'est déroulé votre apprentissage de cet art ? Sur votre site, on peut lire « Magicien fantaisiste », comment définissez-vous votre magie ?

Comme de nombreux magiciens, j'ai reçu ma boîte de magie de Dominique Webb à l'âge de 9 ans. Mon père et mon grand-père me faisaient régulièrement des tours de magie mais ce n'était évidemment pas leur métier. J'avais, malgré tout, emprunté à mon père son livre le cours Magica de Robert Veno. Quand j'ai eu quitté Brest à l'âge de 15 ans pour emménager à Paris à deux pas de la boutique de Guy Lore, Paris Magic, dans la galerie le Sevrien près du Bon Marché, j'ai rencontré tous les magiciens de l'époque qui passaient à la boutique (Guy Lore, Pierre Switon, Pierre Jacques qui a été mon mentor, Pierre Barclay, Henry Mayol, etc.).
J'ai rejoint mon premier Club de magie, le CFIJD ; mes boutiques de magie étaient Paris Magic et Mayette Magie Moderne. Je suis devenu professionnel en 1988, en exerçant dans les cabarets parisiens pendant une dizaine d'années, puis j'ai travaillé à Disneyland Paris, en tant que Card Shark et Ballooneur pendant 7 ans.
En 2002, Peter Din m'a proposé de travailler sur les bateaux de croisière en Russie. C'était le début d'une longue carrière de 16 ans sur les croisières fluviales puis maritimes à travers le monde.

Depuis 2019, nous avons créé avec Céline une école de magie et décidé de créer des attractions magiques pour petits et grands et nous nous sommes spécialisés dans la création de kids shows. Nous produisons environ 150 spectacles par an.

M.M. : Avant d'évoquer vos spectacles, vous travaillez en duo avec Céline Amoruso… Cette question s'adresse donc à vous deux. Comment se passe cette collaboration et quelle est la place de chacun dans les spectacles ? Que ce soit L'Élixir du Professeur Quicktoubed, ou Drôles de Fantaisies ?

Actuellement nous avons trois spectacles : 1) L'Élixir du Professeur Quicktoubed, 2) Les Explorateurs en Laponie et 3) Drôles de Fantaisies.

Arthur : C'est évidemment un travail commun. Nous allons voir beaucoup de spectacles variés et allons énormément au cinéma. Cela nous ouvre les « chakras » de la création, sans compter bien sûr, nos deux « backgrounds » car nous avons eu, et continuons à avoir une vie bien remplie. Nous écrivons les scenarii à quatre mains puis je fais de mon côté la recherche plus magique des effets que nous pourrions faire et nous cherchons ensemble les décors et costumes. Céline étant une super bricoleuse, elle transforme tout ce que nous pouvons acheter dans les boutiques de magie de façon à rentrer dans notre histoire, et nous faisons aussi beaucoup fabriquer.

Nous avons la chance de connaître d'excellents constructeurs, qui de plus, sont magiciens. C'est un véritable duo qui est sur scène, chacun jouant sa partition. Chaque spectacle évolue au fils du temps. Au retour de chaque prestation, nous débriefons et faisons évoluer le spectacle quel qu'il soit.

Les Explorateurs en Laponie (en duo)

Arthur : L'Élixir est un spectacle que nous jouons toute l'année. Il nous en fallait un, plus spécifique, aux fêtes de Noël. Nous avons donc appliqué exactement la même recette que pour l'Élixir, mais Les Explorateurs est plus loufoque et absurde. Comme pour toute pièce de théâtre, il nous fallait, là aussi, nos trois unités : le lieu, le temps, l'action jusqu'au dénouement final.

Drôles de Fantaisies (en grande partie en solo)

Céline : C'est le one-man d'Arthur avant tout : ce show mélange magie, fantaisies, ventriloquie et mentalisme… Je suis à la régie pour l'ensemble des spectacles pour enfants, mais dans la version familiale, je profite de ce show pour intervenir dans la partie mentalisme. Ce qui me permet de peaufiner mes numéros.

M.M. : Le 30 octobre 2024, a eu lieu la 4e édition du Festival de magie d'Allauch, Magic Allauch-Ween… Comment est né ce Festival et comment se déroule ce Festival et qu'avez-vous prévu pour l'édition 2025 ?

En 2019, nous avons présenté notre projet à la nouvelle équipe municipale d'Allauch. Ils ont immédiatement été séduits par l'idée et nous ont accordé leur confiance, en nous laissant carte blanche, avec une enveloppe budgétaire certes modeste, mais généreuse, surtout dans le contexte d'une première collaboration où chacun apprenait à se découvrir.

La première édition a vu le jour en pleine période de la Covid, entre Pass sanitaire et incertitudes… et pourtant, ce fut un véritable succès. Grâce au soutien de nombreux amis magiciens - que nous remercions chaleureusement - nous avons pu proposer un spectacle jeune public, des animations magiques gratuites, et un gala complet. La magie a opéré, malgré les circonstances.

Depuis, le Festival n'a cessé de grandir. En plus du soutien indéfectible de la mairie, nous bénéficions désormais d'une subvention départementale, qui nous permet d'étoffer la programmation et de structurer davantage l'événement.

L'édition 2024 a été un tournant : plus de deux mille spectateurs ont assisté aux différentes représentations. Un chiffre impressionnant, surtout quand on sait que nous ne disposons que de deux salles de spectacle de 200 places chacune. Ce sont donc les animations et représentations gratuites en extérieur qui permettent de rassembler autant de public et de faire du Festival un rendez-vous familial et festif, où la magie se décline sous toutes ses formes. L'année 2024 a été incroyable… et la barre est, comme toujours, un peu plus haute chaque année.

Pour l'édition 2025, le programme est encore en cours de finalisation, mais nous avons déjà la joie de vous annoncer la venue dans le cadre du spectacle jeune public « Cap sur l'illusion » de Kristof et Liloo, ainsi que les participations confirmées de Pierre Spiry, Cyril Delaire, Grégory Bellini et Christophe Diaz pour le gala. Je co-présenterai cette grande soirée aux côtés de notre talentueux maître de cérémonie, Thierry Nadalini.
Nous travaillons actuellement à l'organisation des festivités de l'après-midi, et comme chaque année, nous espérons proposer de belles nouveautés, des surprises, et surtout, des moments magiques à partager avec le public de notre commune et des environs.

M.M. : Vous êtes également juge FISM… Parlez-nous de cette expérience ?

Peter Din m'a proposé de poser ma candidature pour être juge Qualifié FISM auprès de Domenico Dante, alors président de la FISM. Ce que j'ai fait, et je suis juge FISM, maintenant depuis quelques années. J'ai jugé plusieurs compétitions françaises et internationales, et j'espère bientôt être appelé pour juger lors d'une FISM Europe ou Monde. C'est véritablement passionnant que d'avoir cette fonction.

M.M. : Comment définissez-vous votre magie ?

Je me considère comme un artiste de music-hall. Mon métier est « cocktailleur de bonne humeur ». Je mets tout ce que je sais faire dans un shakeur et je le sers bien frais au public. La magie est à mon sens un outil de communication au service du spectacle.

M.M. : Comment se passe votre collaboration ?

Nous sommes un duo dans la vie comme à la scène. À la maison, chacun exécute ses tâches, nous nous entraidons… et sur scène aussi. Chacun connaît sa partition et notre complémentarité est devenue une vraie force.

Céline : Je m'appuie sur l'expérience et la gestion du public d'Arthur pour le suivre dans ses numéros. Par ailleurs, je gère la régie qui est montée sur la scène. Dans chacun de nos spectacles, je présente, au moins, un numéro en solo.

Arthur : Pendant presque trente ans, j'ai toujours travaillé seul sur scène, et depuis que nous sommes ensemble, il était évident qu'elle devait aussi être sur scène avec moi. Cela a été un grand changement. Mais quel bonheur !
Comme tout artiste le sait, le spectacle ne peut se jouer que s'il a été bien écrit, bien mis en scène, et surtout bien vendu. L'écriture et la mise en scène se définissent toujours à deux. La vente est la partie de Céline qui a cette compétence. La relation client est notre affaire à tous les deux !
Nous veillons toujours à proposer des thématiques originales, en nous éloignant des formats classiques. La théâtralisation y tient une place centrale : chaque spectacle est pensé comme une aventure à part entière, où l'histoire a autant d'importance que la magie.

M.M. : Céline Amoruso, pouvez-vous nous dire comment vous avez intégré ce monde de la magie et comment percevez-vous cet univers ?

J'aimerais vous dire que tout a commencé par une légende merveilleuse, une histoire digne d'un conte… La réalité est bien plus simple mais c'est une très belle histoire, une histoire d'amour avant tout. Arthur a été le professeur de magie de mon fils. Lorsque nous nous sommes rencontrés, j'ai commencé par l'accompagner, puis à l'assister lors de ses spectacles.

J'ai été immédiatement séduite par l'énergie du public, les applaudissements, les regards émerveillés, les câlins des enfants… C'était grisant.
Petit à petit, j'ai eu envie de passer de l'autre côté du rideau, de ne plus être seulement témoin, mais actrice de cette émotion. J'ai voulu apprendre, comprendre, maîtriser les gestes, les silences, le rythme… Tout ce qui crée la magie au-delà du simple truc.

Nous avons lancé notre École de magie à la même période. J'ai alors pris des cours avec le meilleur des maîtres – Arthur – et très vite, je me suis retrouvée à faire du Close-up, puis à monter sur scène, en duo puis en solo maintenant avec mon numéro de gala. C'est, pour moi, le plus beau métier du monde. Nous sommes accueillis comme des Rockstars ! On arrive toujours dans un moment de fête, un moment spécial pour nos clients. Notre emploi du temps est un peu décalé, c'est vrai, mais il nous offre une grande liberté. Et puis, ici dans le Sud, nous avons une super bande de copains magiciens avec qui nous partageons les mêmes valeurs. C'est précieux.

M.M. : Céline Amoruso, avez-vous aussi un numéro de gala ?

Absolument ! Toujours dans cette volonté de créer des personnages marquants, j'interprète Barbara Zarifkan, une vraie-fausse voyante un brin arnaqueuse. C'est un numéro de mentalisme humoristique, ponctué d'effets percutants qui font passer le public du rire au doute… voire au questionnement sincère.
Ce numéro s'intègre parfaitement à notre spectacle Drôles de Fantaisies, ce qui me permet de l'ajuster en situation réelle, au fil des représentations. Nous avons un formidable terrain de jeu pendant la saison estivale.

J'ai eu le plaisir de le présenter pour la première fois au Festival de Narbonne, en mars dernier. Je serai également au très beau Festival d'Orthez, Les Étoiles Magiques, en octobre 2025, sans oublier, bien sûr, le Festival Magik Allauch-ween !

M.M. : Vos costumes dans vos spectacles sont particulièrement recherchés. Comment les concevez-vous, et comment travaillez-vous la mise en scène ?

Merci de le souligner. C'est vrai que nous accordons beaucoup d'attention à l'univers visuel de chacun de nos spectacles. Pour nous, chaque détail compte : les costumes, les décors, la customisation des objets magiques… Tout doit contribuer à rendre l'histoire crédible, aussi bien pour les enfants que pour les adultes.
On veut que le public y croie. Que dès les premières secondes, il soit plongé dans un univers cohérent, authentique. C'est une façon de respecter notre spectateur, en lui offrant une expérience immersive, presque théâtrale. Chaque spectacle a donc sa propre identité, et nous faisons en sorte que les éléments visuels soient en parfaite harmonie avec le propos.
Par exemple, pour L'Élixir, nos costumes sont de facture anglaise, avec un vrai souci d'élégance et de cohérence historique. Beaucoup de nos objets magiques sont fabriqués sur mesure, en particulier par Jérôme Canolle, avec qui nous travaillons régulièrement.
La mise en scène, quant à elle, se construit toujours à deux. On échange énormément, on teste, on affine… mais on s'appuie aussi sur des regards extérieurs, qui sont essentiels.

On a la chance d'être entourés de copains bienveillants et talentueux, comme Dr Mozz et Thierry Nadalini, qui nous aident à prendre du recul, à affiner le rythme, la narration, la lisibilité. En somme, tout est pensé pour servir l'illusion… mais aussi l'émotion.

M.M. : Vous vous produisez également en solo, dans des Festivals, vous donnez des conférences, et proposez du close-up dans des événements privés…

Effectivement, c'est toujours un honneur de participer à des Festivals comme celui de Coudekerque Branche, de Dour, d'Argelès, de Saint Perray, Festival de magie d'Orthez, celui de Philippe Bonnemann aux Sables-d'Olonne, et d'autres…, (on nous a même demandé de faire notre spectacle au Danemark) que ce soit pour des passages ou en tant que présentateur, en duo, ou solo que ce soit mon numéro parlé de 12 minutes, celui de Céline et de son personnage de « Barbara Zarifkan ». Nous avons également un show de close-up que nous jouons pour les adultes et les enfants.

Je donne des conférences, pas forcément sur l'apprentissage de nouveaux tours, mais comment faire qu'un tour que vous possédez, devienne un miracle. Ma conférence est sur la théâtralisation d'un effet magique, sur l'entertainement, etc. Dans ces conférences, Céline aussi développe ses thèmes de prédilection.

Vous avez, nous l'avons déjà évoqué, créé, avec Céline Amoruso, une École de magie. Comment fonctionne cette école ? Quel est le contexte de sa création ? Est-ce que la transmission de la magie est importante pour vous ?

J'enseigne la magie depuis plus de vingt ans. À l'époque où je naviguais encore, je profitais de mes retours à terre pour donner des cours de magie dans une école de la région.

En 2019, pour des raisons pratiques et géographiques, j'ai décidé de quitter cette école avec le souhait de créer notre propre structure avec Céline.

L'arrivée d'une nouvelle équipe municipale dans la belle commune d'Allauch a été un véritable tournant : elle nous a permis de lancer ce projet dans les meilleures conditions, tout en nous apportant un soutien précieux dans la création d'un Festival de magie — Magik Allauch-ween.
La transmission est au cœur de notre démarche. Nous avons trois groupes d'élèves, limités à dix personnes chacun, pour garantir une qualité d'enseignement optimale. Notre plus jeune élève a six ans et demi, le plus âgé en a soixante-douze — la magie n'a pas d'âge !
Nous intervenons aussi dans les écoles, les centres de loisirs, les médiathèques… avec l'envie, toujours, de faire découvrir cet art à ceux qui n'y auraient peut-être jamais eu accès. Ces interventions sont assurées par Céline, moi-même, mais aussi par d'autres professionnels de la magie, sélectionnés avec soin. Ce n'est pas qu'un apprentissage technique : on forme aussi une nouvelle génération de spectateurs. Des gens capables d'observer, de s'émerveiller, de comprendre l'importance du silence, du rythme, de l'intention.

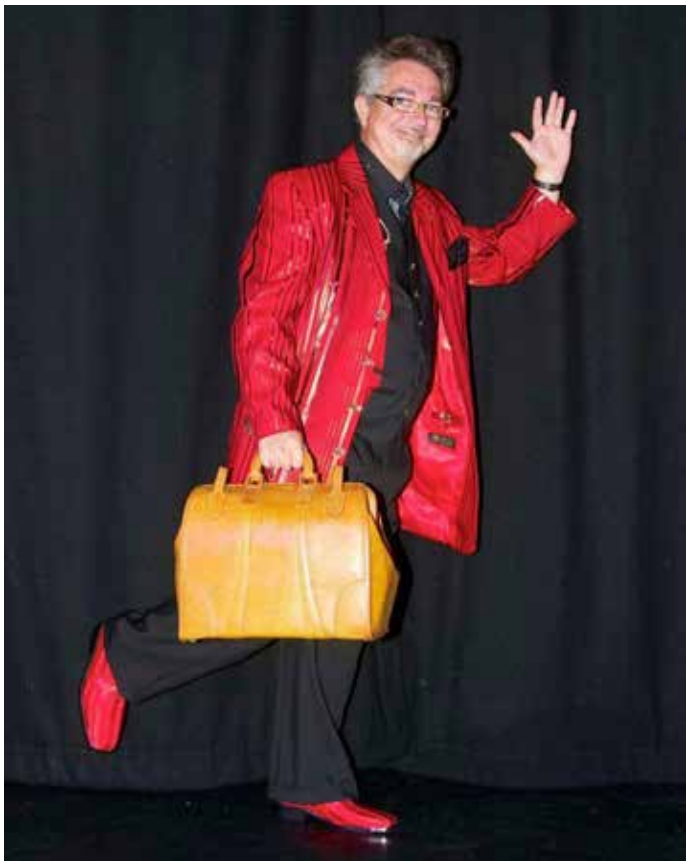
LE QUESTIONNAIRE D'ARMAND PORCELL

Votre dernier fou rire ?
Au Scrabble avec mon fils… Dois-je m'en inquiéter ?
Avez-vous déjà tout plaqué par amour ?
Oui, bon, c'était pour un chat… Mais quand même !
Une matière que vous aimez toucher ?
L'oseille. Et le velours, pour les jours de grande folie.
Le défaut que vous revendiquez ?
Je n'ai que des qualités…
Votre qualité première ?
L'humour, même quand ce n'est pas le moment. Surtout quand ce n'est pas le moment.
Qu'aimeriez-vous que l'on vous offre pour votre prochain anniversaire ?
Des vacances.
Vous comprenez qu'une histoire se finit quand…
Il est écrit le mot Fin.
Aimeriez-vous transmettre votre savoir ?
Si on me le demande gentiment c'est toujours avec plaisir.
Quelle est la question que l'on vous a le plus posée ?
Vous faites ça pour de vrai ?
Finissez cette phrase : « Il n'y a plus d'après… »
À saint Germain des prés ?
Vous a-t-on déjà pris pour quelqu'un d'autre ?
Pour Beyoncé ! Ce n'est pas arrivé… Mais j'aime garder espoir.
Qu'est-ce que vos parents vous ont transmis dont vous êtes fier ?
La liberté d'entreprendre
Avez-vous le blues du dimanche soir ?
Jamais
Quel record souhaiteriez-vous battre ?
Je ne suis pas fan de compétition
Ce que vous appréciez chez vos amis ?
L'humour et leur folie douce !
Qu'avez-vous acheté avec votre premier cachet ?
Un sandwich triangle… Mais de qualité.
Comment vous protégez-vous des contrariétés ?
Je change de pièce. Parfois ça suffit.
Que voyez-vous de votre fenêtre ?
La mer
Une chanson d'amour est-elle forcément triste ?
Je n'en connais que des joyeuses.
Un strip-tease, c'est terriblement… ?
Risqué si les rideaux sont ouverts.
Quel souvenir le plus fort avez-vous de votre métier ?
Avec Arthur en jouant l'Élixir, la partition était parfaite ! Un moment hors du temps
En dehors de la magie, quel don artistique auriez-vous aimé avoir ?
Le chant mais question don, je suis passée à côté.
Le métier que vous n'auriez pas aimé faire ?
Taxidermiste par empathie pour les écureuils.
Avez-vous la nostalgie de vos débuts ?
Ils sont encore tout frais… Redemandez moi dans 20 ans.
Comment devient-on artiste ?
En cochant la mauvaise case sur Parcoursup
Qu'est-ce qu'un tour de magie réussi ?
Celui qui provoque un « Waouh » spontané.
N'êtes-vous jamais fatigué ?
Souvent, Mais c'est aussi un bon signe : c'est que je vis intensément.
Quel est, selon vous, le secret d'une existence réussie ?
C'est un cocktail de liberté, d'amour, de santé et d'auto-dérision
Et Dieu, vous y croyez ?
Non mais je lui laisse un message vocal au cas où…
Isaac Stern, célébrissime violoniste, a dit : « La musique, c'est ce qu'il y a entre les notes… »
Il connaissait son sujet.
Avez-vous peur de la mort ?
De la mienne non, celle de ma cafetière oui.
Avez-vous peur du temps qui passe ?
Moi non. Mes articulations, elles, organisent une manif.
Jean-Louis Trintignant a dit : « Tant qu'on apprend, on est jeune ». Qu'en pensez-vous ?
Il avait quel âge quand il a dit ça ?
Vous préférez généralement mettre les pieds dans le plat ou en avoir gros sur la patate ?
J'adore mettre les pieds… Mais avec élégance.
Votre truc contre le trac ?
Je cherche encore.
Votre devise ?
Il faut une devise ? Je vais en trouver une… Pour le prochain numéro de la Revue.

LE QUESTIONNAIRE D'ARMAND PORCELL

Votre dernier fou rire ?
Hier, c'est vrai c'est nul, mais on rigole tellement.
Avez-vous déjà tout plaqué par amour ?
Oui et mal m'en a pris…
Une matière que vous aimez toucher ?
La peau de Céline.
Le défaut que vous revendiquez ?
Je suis un sanguin.
Votre qualité première ?
L'Empathie.
Qu'aimeriez-vous que l'on vous offre pour votre prochain anniversaire ?
Sais-pas.
Vous comprenez qu'une histoire se finit quand…
Quand le mot fin est affiché.

Aimeriez-vous transmettre votre savoir ?
Je le fais déjà.
Quelle est la question que l'on vous a le plus posée ?
Comment vous faites.
Finissez cette phrase : « Il n'y a plus d'après… »
Ben à St Germain-des-prés.
Vous a-t-on déjà pris pour quelqu'un d'autre ?
Oui Brad Pitt !
Qu'est-ce que vos parents vous ont transmis dont vous êtes fier ?
L'amour des belles choses et la curiosité.
Avez-vous le blues du dimanche soir ?
Nan.
Quel record souhaiteriez-vous battre ?
Aucun.
Ce que vous appréciez chez vos amis ?
Presque tout.
Qu'avez-vous acheté avec votre premier cachet ?
Rembourser une dette.
Comment vous protégez-vous des contrariétés ?
M'en fiche.
Que voyez-vous de votre fenêtre ?
Le ciel bleu et la mer.
Une chanson d'amour est-elle forcément triste ?
Pour moi elle est heureuse.
Un strip-tease, c'est terriblement… ?
Rien.
Quel souvenir le plus fort avez-vous de votre métier ?
Les rencontres.
En dehors de la magie, quel don artistique auriez-vous aimé avoir ?
Le chant.
Le métier que vous n'auriez pas aimé faire ?
Coiffeur.
Avez-vous la nostalgie de vos débuts ?
Surement pas.
Comment devient-on artiste ?
On ne le devient pas je pense.
Qu'est-ce qu'un tour de magie réussi ?
Un tour qui touche.
N'êtes-vous jamais fatigué ?
Si bien sûr.
Quel est, selon vous, le secret d'une existence réussie ?
D'être à 2 et s'agrandir.
Et Dieu, vous y croyez ?
Etonnant, non ?
Isaac Stern, célébrissime violoniste, a dit : « La musique, c'est ce qu'il y a entre les notes… »
Pour moi ce sont les silences, mais c'est peut-être pour ça qu'il est connu et pas moi…
Avez-vous peur de la mort ?
Ben non.
Avez-vous peur du temps qui passe ?
Tout pareil
Jean-Louis Trintignant a dit : « Tant qu'on apprend, on est jeune ». Qu'en pensez-vous ?
Il a raison.
Vous préférez généralement mettre les pieds dans le plat ou en avoir gros sur la patate ?
Ça dépend de la taille du plat.
Votre truc contre le trac ?
Je n'en ai pas.
Votre devise ?
Je dis souvent à mes élèves : il faut savoir marcher avant de courir



Description du tour :

Le 2 renversé

Tour conçu par le groupe Ado des Magiciens du Garlaban

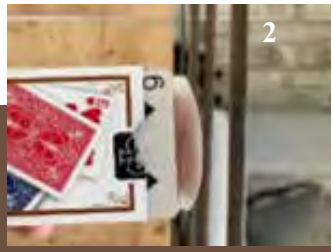
Matériel nécessaire

- Un jeu de cartes classique.
- Le tour « Prestige », disponible en boutique de magie ou en ligne.
- Une enveloppe ou un étui de cartes vide.

Déroulement du tour

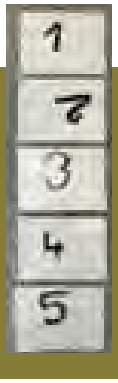
Le magicien force le 6 de pique selon la méthode de son choix : (image 1) (coupes, glissages, etc.), puis le spectateur, sans la regarder, place cette carte dans une enveloppe ou un étui de cartes vide. (image 2)

1

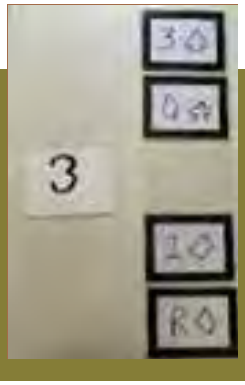


2

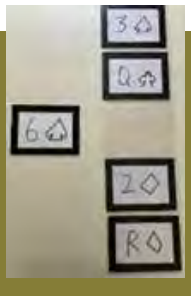
Le magicien présente ensuite cinq pancartes numérotées de 1 à 5 (prestige) (image 3), dont le chiffre de la pancarte n°2 est retourné. Le spectateur sélectionne une pancarte, imaginons qu'il choisisse la pancarte n°3.



3



Le magicien met en avant la pancarte choisie et révèle les autres options (image 4).

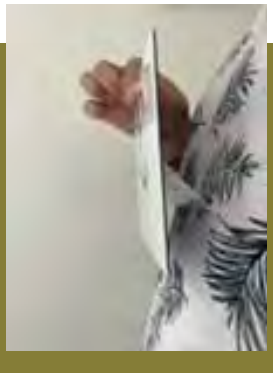


4

Lorsque la pancarte n°3 est retournée, elle affiche le 6 de pique (image 5). Les autres affichent d'autres cartes au hasard ex : Roi de cœur, 5 de carreau, etc...

Le spectateur vérifie alors la carte qu'il avait tirée et mit dans l'étui vide : il s'agit du 6 de pique (image 2 au-dessus).
Le tour repose sur un subtil contrôle du choix grâce à Prestige et une révélation inattendue, créant un effet de surprise et de mystère.

Petit Tips
Si, au moment de révéler la pancarte, le flap ne se baisse pas correctement, il suffit de faire descendre légèrement le flap contre le torse (image bonus) pour déclencher le mouvement de manière fluide et naturelle. Ce geste discret garantit une transition impeccable sans attirer l'attention.



5

Transformation Balles en Pièces

Matériel

- Quatre balles mousse de taille moyenne. Dans les 4 à 5 cm.
- Quatre pièces. Même diamètre que les balles idéalement.
- Une corde ou un objet qui puisse séparer la table en deux parties.
- Idéalement, un tapis de cartes.

Effet perçu par le spectateur

- Dans cette routine, le spectateur aura l'impression que les quatre balles se transformeront en 4 pièces en traversant la corde.

Installation

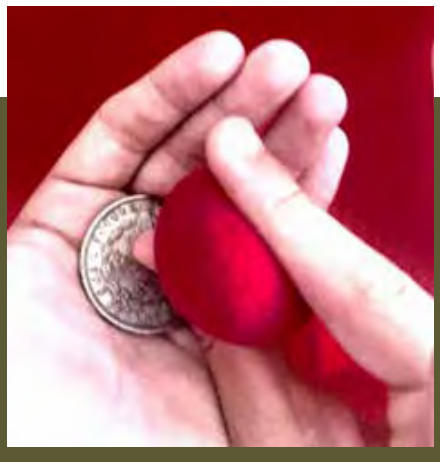
- Placer la corde ou l'objet choisi en travers du tapis pour le partager en deux parties.
- Mettre les balles sur la partie droite du tapis.
- Placer les pièces sur sa droite en dessous du tapis de sorte qu'elles ne soient pas visibles par le spectateur. Les placer les unes sur les autres.
- Votre installation devrait ressembler à ça :

Les pièces doivent être placées de cette manière mais à un endroit accessible par le magicien et non visible par le public.

Explication du tour

1re pièce

- Présenter les balles au public et simultanément prendre une pièce en main gauche.
- Prendre une des 4 balles en main droite entre le pouce et le majeur.
- Faire un faux dépôt en main gauche en faisant glisser le pouce sur la main gauche comme sur l'image :

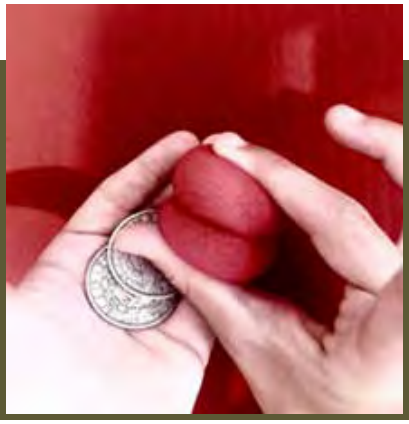


- Faire simultanément l'action de lâcher la pièce sur la partie droite du tapis et se débarrasser de la balle mousse en la jetant sur ses genoux.
- Montrer que la balle s'est transformée en pièce et marquer un temps d'arrêt pour laisser le public se reconcentrer.

2e et 3e pièce

- Pendant le temps d'arrêt, charger deux pièces en main gauche.
- Ensuite, placer le dos de la main gauche déposée sur le tapis et les doigts entrouverts mais de sorte que les spectateurs ne puissent pas voir les deux pièces qui si cachent.

- Prendre dans le même temps deux balles avec la main droite et les placer entre le pouce et le majeur.
- Exécuter un faux dépôt avec la main droite dans la main gauche en faisant glisser le pouce le long des pièces en main gauche. Comme ceci :



- Retourner doucement la main gauche en la reculant.
- Faire tomber, une par une, les deux pièces et faire tomber en même temps les deux balles sur ses genoux.

Dernière pièce

- Charger une pièce en main droite pendant que les spectateurs regardent les pièces tomber.
- Cacher la pièce avec l'auriculaire, l'annulaire et le majeur contre la paume de la main pour pouvoir bouger l'index et le pouce.
- Prendre la dernière balle entre le pouce et l'index.
- Vous devriez être dans cette position :

- Joindre les deux mains en cône comme ceci :

- Il vous suffit de laisser tomber la pièce et de vous débarrasser de la balle et le tour est joué !

NOM DE PLUME

JOËL HENNESSY

Arthur Tivoli, conférencier, magicien, humoriste et fantaisiste

Son véritable nom est Emmanuel, François, Arthur LIBIOT. Très tôt il a préféré son troisième prénom, avant même d'être magicien. Il trouvait ce prénom beaucoup plus rigolo que les autres. Quant à son nom de famille, étant jeune, il fut légèrement traumatisé avec des blagues du genre « Et voici LIBIOT du village ».

Comme il voulait être comédien dans son jeune temps, il a cherché un nouveau nom de famille. L'anagramme de LIBIOT fait TIBOLI. Comme il est fan de Disney, il savait que le jeune Walt Disney à la fin de la 1ère guerre mondiale était allé au Parc Tivoli à Copenhague.
L'idée était là, et comme par magie le « B » s'est transformé en « V ».

Maintenant avec Céline, sa femme, lors de leurs spectacles enfants, ils jouent des personnages qui ont des noms différents. Par exemple, dans le spectacle « L'élixir du Professeur Quicktoubed », il est le Professeur Quicktoubed et Céline est Misty.

Quand il travaillait en Russie sur les bateaux, Daniel dit Owen Nemo l'avait surnommé Quicktoubed parce que l'anagramme de TIVOLI fait VITOLI et la traduction en anglais fait Quicktoubed…

Dans le spectacle « Les Explorateurs en Laponie », ils sont Sir Arthur Johns et Barbara Cartland. Ils ont décidé que, désormais pour chaque nouvelle création de spectacle enfants, ils auront un pseudo différent.
Depuis de nombreuses années, les copains du monde entier lui envoient des photos de voitures de marque TIVOLI, d'hôtels TIVOLI, de restaurants TIVOLI, de théâtre TIVOLI ou bien de maisons de retraite TIVOLI… tout ce qui se nomme TIVOLI.

Encore de nouvelles pages à écrire pour l'origine des pseudos.

FISM 2025 TURIN ITALIE (II)

PREMIÈRES IMPRESSIONS

Par Micheline Mehanna

Otto Wessely a fait un compte rendu hilarant de sa FISM sur le site de VM en évoquant les conditions de travail des artistes engagés. Un texte drôle et percutant qui dénonce avec tellement de légèreté et de simplicité, la manière dont les artistes sont malmenés. Ce qui est certain, c'est que Otto Wessely et Voronin ont sauvé le gala *Crazy and Comedy Magic* de minuit, le vendredi 18 juillet. Pour le reste, on a le sentiment d'être confronté à un système bien verrouillé dans lequel on retrouve une homologie structurelle entre le système mis en place pour les concurrents et celui mis en place pour les artistes qui sont d'ailleurs interchangeables, d'où la permanence de ce système. Potentiellement, un même artiste peut être à la fois un concurrent et un invité à un gala, une conférence ou un « solo show ». Ce qui explique le silence pour ne pas dire l'omerta autour des conditions d'accueil de ces artistes dans les loges, sur les modalités de leur rémunération, d'une part, et, d'autre part, sur la nécessité des concurrents à débourser une somme plus que conséquente pour participer à la FISM. Une espèce de bizutage généralisée qui se transmet de FISM en FISM… et qui aboutit à une intériorisation de ces pratiques… Sans parler des débats sur la captation des images et de leur rediffusion…

Mon récit ne sera malheureusement pas aussi hilarant que celui d'Otto ; n'ayant aucun talent d'humoriste, cela risque d'être difficile. Au cours du dernier Comité de rédaction de la RDLP, l'idée a émergé de proposer un texte vivant, un peu à l'image de Pathy Bad en Chine… pour ne pas lasser les lecteurs avec un compte rendu soporifique et descriptif… Je laisserai cet exercice à d'autres contributeurs.

Quelques éléments d'histoire pour commencer… La **FISM** existe depuis 1948 et elle représente plus de 80.000 magiciens avec plus de 110 sociétés magiques dans le monde. La mission de la FISM est de « promouvoir la magie en tant qu'art du spectacle, de favoriser la coopération internationale et de maintenir les plus hauts standards d'excellence dans les compétitions et les performances magiques ». Nous reviendrons dans un prochain article sur cette question de l'excellence.

Le nouveau Conseil d'administration de la FISM est composé d'un président international, **Andrea Baioni**, (Italien), d'un vice-président des affaires générales, **Xavier Tapias** (Espagne), d'un vice-président des finances, **Shigeru Tashiro** (Japon), d'un conseiller et secrétaire du conseil d'administration, **Domenico Dante** (Italie), et d'une secrétaire du conseil d'administration, **Priska Walther** (Suisse). Et, enfin, d'un directeur de l'Académie FISM, **Peter Din** (France). Comme à chaque FISM, des élections se déroulent et Peter Din n'ayant pas bénéficié des voix de la FFM, il n'a pas été réélu à son poste. Il a été remplacé par le Japonais Shigeru Tashiro. Il est néanmoins directeur de l'Académie FISM. L'Assemblée générale de la FISM s'est déroulée à huis-clos, le mardi 15 juillet à 10 heures, en présence des représentants des sociétés magiques qui ont voté pour le nouveau Conseil et, c'est Serge Odin qui représentait la FFM. Sur le site de la FISM vous pouvez télécharger les modalités du vote et le nombre de voix dont dispose chaque Fédération en fonction du nombre d'adhérents. La France disposait de 18 voix.

Les bénévoles ont été d'une efficacité redoutable à cette FISM 2025. Ils ont travaillé sans relâche. On ne peut que saluer leur exploit. Les équipes techniques ont été d'un grand professionnalisme : les techniciens, vidéastes, photographes, etc. La communication a été parfaitement maîtrisée et réactive. La communication ne s'improvise pas et les Italiens l'ont bien compris. On devrait les imiter… C'est un métier…

Seul bémol, à cette technologie, c'est que même les personnes installées au premier rang regardaient les écrans géants au lieu de diriger leur regard sur la scène et d'être en contact avec les artistes… Ce phénomène est assez troublant. Car lorsqu'on comparait les images sur les écrans et l'artiste sur scène, eh bien, ce n'était pas du tout la même chose. Mais nous y reviendrons dans un prochain article.

Les remises des Prix se sont déroulées en présence de Doninique Dante, Andrea Baïoni et Walter Rolfo (sur les photos) ainsi que le Japonais Shigeru Tashiro.

L'anglais est la langue officielle d'une FISM Monde, et les concurrents, quelle que soit leur nationalité, doivent faire leur numéro, lorsqu'il est parlé, en anglais. L'absence de coaching spécifique pour les textes et l'élocution est un véritable problème qui a handicapé de nombreux candidats. Ce n'est pas acceptable, à ce niveau, de ne pas intégrer ce coaching dans la préparation à la FISM.

Les nouveaux Champions du monde sont : **Léa Kyle** (France) en magie générale, **Francesco Della Bona** (Italie) en manipulation, **Mortenn Christiansen** (Danemark) en magie de salon, **Mind 2 Mind** (Angleterre) en mentalisme, et **Ibuki** (Japon) en micro-magie.

Les deux Grand Prix ont été attribués au Japonais Ibuki en Micro-Magie, et à l'Italien Francesco Della Bona en Scène. Les gagnants des numéros les plus originaux ont été attribués, en Close-up, à **Michael Bloemeke** (USA) et à **Lucas Kaminski** (Allemagne) en Scène.

En second Prix, **Alberto Giorgi et Laura** (Italie) en Grandes Illusions, **Artem Shchukin** (Russie), **Tino Plaz** (Suisse) en Cartomagie, **Nikolai Striebel** (Allemagne) en Magie Générale, **Ho Jung** (Corée du Sud) en Manipulation, **Francesco Fontanelli** (Italie) en Cartomagie, **Duo** (Espagne) en Micro-Magie et **Piero Venesia** (Italie) en Magie de salon.

En troisième Prix, Shifu Huang (Chine) en Manipulation, **Niccolo Fontana** (Italie) en Mentalisme, **Mag Edgard** (Espagne) en Grandes Illusions, **Jonio** (Japon) en Magie de salon, **Kimoon Do** (Corée du Sud) en Cartomagie, **Starman** (Italie) en Cartomagie, **Yannis Why** (France) en Magie comique, **Calista** (France) en Magie générale.

Le Prix de la créativité et vision artistique à **Paul Harris**, Histoire et Recherche à **Denis Behr** et Théorie et Philosophie à **Robert Neale**.

Sept Prix en Invention, du jamais vu, avec **Alain Guérant**, **Tsiao Yang**, **Alberto Giorgi et Laura**, **Sergi Dolidze**, **Billy Hsueh**, **Nojima**, **Lucas Kaminski.**

Mind 2 Mind sur la première photo, Yannis Why, sur la seconde, et, enfin, Calista sur la troisième photo des remises de Prix, en présence sur la photo de Xavier Tapias.

WINSTON FUENMAYOR

LE GRAND PRIX INCONTESTABLE DU PUBLIC DE TURIN

MILL NATHAN

LE COUP DE COEUR VISUEL DE MAGIC PICS

Trois Prix ont été décernés en **Magie de rue,** et trois autres en **Magie en ligne**. Ces concours étaient organisés par Masters of Magic et ne sont pas homologués par la FISM. Un Français concourrait dans la catégorie Magie de rue... **Maxime Vire**. Nous lui consacrerons un article prochainement. Nous n'en avons pas parlé et c'est fâcheux dans le précédent dossier FISM.

Pour résumer, plusieurs temps forts ont occupé cette FISM : les concours, les galas, trois galas de scène et un gala de Close-up, les conférences, les solo shows, les marchands de trucs…

Avec Magic Pics Cie, et Éric Hochard, nous avons photographié tous les concurrents, au nombre de 156. Comme nous étions au bord de la scène, nous n'avons pas eu besoin d'une échelle pour voir les artistes (une référence au dessin de Gill Frantzi).

Les moments de convivialités étaient particulièrement réussis avec la « spaghetti party », la « Beer Party » et bien sûr la soirée blanche « Stars Night » dans un lieu féerique, les jardins du Palais Royal de Veneria, une des anciennes résidences de la famille royale de Savoie, inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, résidence transformée en musée, et qui fait penser à Versailles. Le cocktail de la FFM était un autre moment de partage bien sympathique. Cette tradition de la FFM dans le cadre des FISM Monde est appréciée par les Français présents qui se retrouvent pour échanger.

Enfin, l'Association Internationale des Magiciennes avait adressé au Président de la FISM, Andrea Baioni, un courrier déplorant la place faite aux femmes dans les galas de Magie.

L'organisation de la FISM semble l'avoir entendu, puisque dans le bar du Palais des Congrès, lieu de passage incontournable, l'influenceuse et strip-teaseuse, Anna Delos, que vous pouvez retrouver sur OnlyFan, toute habillée en rose, et avec la souplesse qui la caractérise, mimait des fellations avec éjaculation faciale. Les enfants étaient présents en nombre à Turin. Outre le fait que ces faits d'exhibitionnisme et de corruption de mineurs sont interdits par la loi, on se demande, ce qui est passé par la tête des organisateurs pour encourager ces mises en scène. Nous n'aurons sans doute aucune réponse.

Beaucoup disent que le talent n'est pas genré... Certes, mais la médiocrité non plus ne l'est pas !

LA FISM DE CARLA SANCHEZ

Traduit de l'anglais par Micheline Mehanna

Carla Sanchez est passionnée de magie depuis une vingtaine d'années. Elle parcourt les Congrès, les Festivals, les spectacles et les conférences dans le monde entier. Elle est née en Équateur, d'une mère équatorienne et d'un père chilien. Elle vit actuellement en Australie où elle travaille en tant qu'éducatrice spécialisée. Depuis 2017, elle fait partie de l'équipe du Melbourne Magic Festival. Nous l'avons rencontré à la FISM, à Turin, et sa connaissance de la magie nous a impressionnés ! Il n'en fallait pas plus pour lui demander d'être, d'une part, une nouvelle contributrice de la Revue, et, d'autre part, de rendre compte de la magie australienne.

Je suis Carla, une magicienne amatrice qui ne se produit pas sur scène. Une précision importante à faire, car je vis les Festivals de magie davantage du point de vue du spectateur que du magicien. Je travaille également avec le Melbourne Magic Festival, ce qui me permet aussi de vivre les choses du point de vue de la production.

La FISM de Turin a été une expérience formidable. Ma seule réserve concerne les conditions dans lesquelles les concours de scène et les galas se sont déroulés. On aurait pourtant pu y remédier en ajoutant des plateformes pour ajouter des niveaux pour la vision, et un ascenseur de service pour l'accessibilité. Toutefois, malgré ces conditions, le gala d'ouverture était exceptionnel. Ce spectacle accueillait les lauréats des précédentes FISM et proposait certains des meilleurs numéros de scène et de close-up. L'équipe technique était impressionnante et les réglages des caméras parfaits, ce qui n'a pas été d'emblée le cas pour les premiers numéros de la compétition.

Autre moment fort de cette FISM, le spectacle solo de **Miguel Munoz**. Une performance de 60 minutes avec un beau fil narratif. L'histoire de trois magiciens emprisonnés et à qui le gardien offre une issue de liberté. Sans spoiler le spectacle, je peux dire que la magie présentée est empreinte de créativité, de poésie et d'émotion. Un niveau de technicité de haut vol et des détails soignés à l'extrême. On y retrouve des effets classiques comme la disparition des balles, des tours surréalistes où les œufs au plat se multiplient. Le lendemain, Miguel Munoz a donné une conférence, et le spectacle vu la veille a encore pris plus de profondeur. Le magicien a expliqué avec générosité son processus de création et les théories qui sous-tendaient ses décisions. Une véritable leçon de maître.

Le spectacle suivant, exceptionnel, fut le spectacle solo de **Richard Wiseman**. Encore une fois, je ne veux pas dévoiler ce qu'il appelle une expérience sociale. Le magicien est hors scène pendant toute la représentation, le public fait ses choix, interagit et décide du parcours de l'expérience. Si vous en avez l'occasion, allez le voir. Cela apportera à votre magie une perspective que les magiciens oublient parfois : l'essentiel du tour réside dans l'émotion ressentie par le spectateur.

En close-up, Armando Lucero a réalisé 47 spectacles intimistes tout au long de la semaine. Mêlant prestidigitation et poésie, il a su émerveiller et toucher chaque spectateur. Les cartes à jouer deviennent les protagonistes des histoires et des réflexions qu'Armando nous invite à vivre. J'ai eu la chance d'être invitée comme volontaire à la dernière représentation, et j'ai eu l'impression de faire la magie moi-même.

Cerise sur le gâteau : le spectacle solo de **Dani DaOrtiz.** J'ai eu une fois de plus beaucoup de chance et je suis très reconnaissante d'avoir été invitée sur scène. Dani fait de la magie dès son entrée sur scène, mettant tout le monde à l'aise, comme si nous étions en compagnie, chez soi, d'un ami de longue date. Les choses semblent improvisées et on imagine des ratés mais Dani propose des prouesses vraiment impossibles. La standing-ovation du public semble amplement méritée.

Je ne peux conclure cet article dans évoquer les compétitions. Le niveau était élevé et les scores obtenus en témoignent. Dans d'autres conditions, certains concurrents auraient été primés. On retrouve, chez le jury, une forme de subjectivité et les points de vue peuvent diverger. Par ailleurs, peu ont finalement vu la totalité des numéros. On a pu voir ou revoir au cours du gala des vainqueurs, les numéros primés en close-up et en scène. Chacun de ces cinq numéros est, en effet, digne d'une scène internationale.

J'ai déjà hâte d'être à Busan en 2028.

PETIT BILLET D'HUMEUR SUR LA FISM MONDE À TURIN

Par Yann Brieuc

Afin d'anticiper cette FISM Monde 2025, deux mois de préparation physique et de vie monastique à l'Abbaye de Beauport, située en terre Costarmoricaine, deux mois très rudes, rythmés de travaux, d'offices à la lueur faible de discrètes lumières. Je ne vous parlerai pas des repas douteux, l'austérité de ma cellule, les tâches quotidiennes, le murmure des prières personnelles, le silence de la nuit. Je garderai quand même un bon souvenir des parties de cache-cache et de chat perché avec Frère Maurice, Frère Jean et Frère Mathieu. Enfin, tout cela n'est que lointains souvenirs. Je dois l'avouer, cet isolement plein de spiritualité et de méditation m'a été bénéfique. Je suis enfin prêt à affronter les aléas et vicissitudes d'un tel rassemblement.

Samedi 12 juillet, 19 heures 15, décollage de Roissy-Charles De Gaulle, jour de la Saint-Olivier pour ceux que cela pourrait intéresser, pour les autres, ne tenez pas compte de cette information importante. Pas de prise d'otages dans l'avion, pas de grève des aiguilleurs ou de problème technique. Mon avion arrive à l'heure à Turin. Même pas drôle !

Le temps de récupérer nos bagages, de sauter dans un taxi et direction le Lingotto. Quartier situé au sud de Turin où se trouve notre appartement et le Centre des Congrès. Selon les usages habituels chez les taxis, sous prétexte de travaux, notre chauffeur nous fait passer trois fois au même endroit. Sans doute pour mieux nous faire apprécier l'architecture italienne et la richesse des lieux. Quelle conscience professionnelle ! Je suis en admiration !

Dépose des valises dans notre location, petit tour du propriétaire. Un appartement digne d'un film de Federico Fellini, avec tout le charme désuet des années cinquante, qui nous servira de base arrière durant ces six jours de débauche et de réjouissance.

23 heures, ne pouvant dormir à cause de la chaleur, la décision est prise, « opération repérage », tenue de camouflage, casque, chaussures de marches, sac à dos et c'est parti pour quinze minutes de marche.

Arrivé sur site, horreur et grande déception. Découverte d'un immense Barnum d'environ 2 500 m2, planté sur un parking, à 50 mètres du véritable Palais des Congrès.
Un chapiteau digne d'une foire agricole installé par la chambre d'agriculture de Turin. Bordé d'une ceinture de cabines WC, cabines de chantier rouges à disposition « modèle basique ». Je pense que les organisateurs auraient pu faire un effort en prenant la « formule prestige tout confort ». Avec lunettes chauffantes, papier toilette triple épaisseur senteur épicéa, vasque en porcelaine, robinetterie Frattini avec eau chaude et eau froide à discrétion.

À l'intérieur du Barnum, disposées sur un parquet en bois, en sapin de Birmanie, environ deux mille chaises coques en plastique recyclable, modèle « G.Mal.O.Q », de chez IKEO, la filiale low-cost d'IKEA. Et dire que nous allons passer plus de cinq heures par jour, assis sur ces assises de torture.

C'est mon ostéo qui va être content ! Je m'isole quand même quelques minutes derrière une bâche, en priant Dieu le Père, pour ne pas être assis en fond de salle lors des concours et galas. Inchallah !

À l'autre bout de la salle, une immense scène d'un bon mètre de hauteur, rideaux noirs, pendrillons, parc lumières, quatre grands écrans pour relayer ce qui se passe sur scène, sonorisation, tout cela me semble très professionnel, rien à dire.
Un petit tour en backstage, derrière la scène, un immense espace de stockage et de montage. À jardin, un couloir sombre, composé d'une dizaine de loges se faisant face, petites cabines d'essayage en velours noir de 4m2, quatre côtés sans plafond, armatures métalliques, avec juste deux chaises, deux petites tables, un portant, un miroir, un luminaire d'appoint.

Faibles lumières, ambiance tamisée et feutrée, ressemblant étrangement aux chambres mortuaires du funérarium de La Ferté Sur Bistouilles.
Bien sûr, ces loges sont à partager à tour de rôle, permettant juste aux candidats de se changer en fonction des horaires de passage. Pas de point d'eau, pas de WC, pas le choix, il faut faire avec. Deux grandes rampes à jardin et à cours pour l'accès du matériel sur le plateau. Conditions spartiates, il faut l'avouer, pour la centaine de candidats se présentant à ce Championnat du monde.

Les galas prestiges, les concours de scène et les cérémonies auront lieu dans cet endroit. Heureusement, toutes les autres activités, concours Close-up, foire aux trucs et conférences auront lieu au sein même du Palais des Congrès, situé à une cinquantaine de mètres de la grande toile de camping.

Ce Palais des Congrès a été aménagé dans les anciennes usines FIAT de Turin. Il propose sur plusieurs étages, différents types d'espaces, de salles de conférences et d'amphithéâtres d'une jauge de 200 à 1000 places, un bar et une cafétéria, un restaurant de cinquante places, proposant chaque jour un menu différent pour 25 euros. Là, vraiment rien à dire, des espaces modernes, confortables, agréables. Au dernier étage, un grand Centre commercial avec boutiques et restaurants.

Dimanche 13 Juillet, 08 heures 30, après une petite nuit de sommeil, retour au Lingotto. Pour nous diriger et nous informer, des bénévoles au top et aux petits soins. Un service de sécurité intraitable, contrôlant et filtrant les habituels, « J'ai oublié mon badge à l'hôtel, mais si, j'ai payé, mais non tu n'as pas payé, mais si j'ai payé, mais si… ».

Direction l'accueil afin de retirer notre sac de congressiste. Pas trop de monde pour l'instant, mais je sais, par expérience, que cela ne va pas durer. Deux grands comptoirs pour nous accueillir, un pour les VIP, un autre pour les gueux, ahhh s'ils avaient travaillé à l'école. Enfin ! Pour les riches, un sac à dos avec deux bretelles, rempli des petits cadeaux habituels : un jeu de cartes et son étui simili cuir de kangourou d'Alaska, un sachet de cocaïne, une petite boîte tiroir, un tee-shirt manches courtes floqué FISM Turin 2025, surpiqures au niveau des poignets, un épais programme super luxe, relié par deux agrafes plaquées or pour tenir les pages, contenant toutes les informations nécessaires au bon déroulement de notre séjour, les billets permettant d'accéder aux différentes manifestations.

Pour les pauvres, un vulgaire sac en plastique transparent avec deux anses, un bol de soupe déshydratée, une paille, une photocopie recto-verso du programme en noir et blanc avec un trombone. Ahhh, s'ils avaient travaillé à l'école. Enfin !
Après avoir acquis les précieux sésames, découverte des lieux. Nouveau repérage des différentes salles et trajets, afin d'optimiser son temps entre deux manifestations. Retrouvaille avec les copains, journée visite et découverte de la capitale piémontaise.

Lundi 14 Juillet, 10 heures, début des hostilités, des premières conférences, découverte de la foire aux trucs dans l'attente de la première session de concours à 14 heures.

Afin de vous faire gagner du temps et le mien, car je dois partir faire des courses chez Carrefour, chaque jour, même programme. Concours, conférences, foire aux trucs, repas pris sur le FP, galas, etc. Je pense que mes collègues de la revue vous feront, ou vous ont fait dans le numéro précédent, un compte rendu plus précis et détaillé des différentes manifestations. Afin de ne pas user mon rouleau d'encre sur ma machine à écrire, **je vais, ci-vous le permettez, poursuivre cet article sous la forme de : J'ai aimé ou je n'ai pas aimé.**

J'ai aimé : la qualité des concours et des conférences. Le confort du Palais des Congrès. Les attentions portées au VIP (conférences privatives, priorité à l'entrée des conférences, des galas et concours). La présence d'un bon public et une très bonne ambiance. Les spectacles « solo » de Mac King et Topas. La qualité de certains galas. Le cocktail privatif organisé par la Fédération pour les Français. Les visites de Turin. Le temps passé avec les amis.

Le glacier Casa Marchetti via Po. Le Palais Reggia Di Veneria, ancienne résidence royale, inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO. **L'énorme travail de Jean-Philippe Loupi en régie**. Et surtout, surtout la solidarité, l'entraide entre les concurrentes et concurrents de l'Équipe de France.

Je n'ai pas aimé : le barnum monté sur le parking. L'absence d'urinoirs dans les toilettes du Palais des Congrès. La planification du programme (impossible de pouvoir tout voir). La qualité de certains numéros. Les nuits de trois à quatre heures de sommeil.
La spaghetti-party, une attente interminable pour obtenir une petite gamelle de pâtes sans intérêt. La qualité du repas servi au Palais Reggia Di Veneria lors de la soirée blanche, site majestueux et magique où l'on nous a servi en version cantine (assiettes en carton, verres et couverts en bois), des pilons de poulets et frites, des pâtes froides et des esquimaux à l'eau. J'aurais souhaité, dans ce cadre prestigieux, un dîner plus élégant servi à table.

Je n'ai pas aimé : le mécontentement de certains concurrents qui trouvent toujours des excuses parce qu'ils n'ont pas eu de Prix. Je n'ai pas aimé les abus de la communication Facebook.

Il faut constater et le dire, certains numéros n'avaient pas leur place dans ce mondial. Pour moi, et cela n'engage que moi… Trois types de candidats à ce haut niveau de compétition :

- Ceux qui ont une chance de gagner.

- Ceux qui peuvent créer la surprise.

- Ceux qui participent, juste pour pouvoir communiquer sur les réseaux sociaux, avec des posts scénarisés et douteux. Encore une fois, cela n'engage que moi !

Voilà donc mon ressenti à l'issue de cette FISM Monde. Un très bon Championnat dans l'ensemble qu'il ne fallait pas louper, une bonne organisation générale, malgré quelques imperfections. Félicitations et un grand merci aux organisateurs. Merci à Dany et à Gérard Matis de m'avoir supporté pendant cette semaine. Je sais, cela n'a pas dû être facile.

La proximité de Turin par rapport à la France fera peut-être regretter à certains de ne pas y être allés. La prochaine FISM Monde aura lieu en 2028 à Busan en Corée. Alors !

Yann Brieuc
Responsable Pôle Emploi de la Structure EdF
Maître de conférences en physique nucléaire à L'Ehpad de Jouy-Le-Moutier.

D'UN BEAU MÉPRIS À LA PLUS GRANDE CONSIDÉRATION

Par Benoît Rosemont

Les Championnats du Monde de Magie à Turin viennent de se terminer et comme l'Équipe de France de Magie a été évoquée il y a peu dans votre Revue, je saisis cette opportunité pour partager avec vous mon expérience au sein de cette équipe car je pense que cela peut profiter à d'autres futurs candidats aux concours.

Un beau mépris

Certes, il ne faut pas faire de généralisation ; j'ai entendu beaucoup de bonnes choses sur l'organisation des Championnats du monde, mais concernant l'Italie, j'avoue ne pas avoir entendu que du bon, et je n'ai pas été déçu !
À mon arrivée sur place (je dois préciser que mon installation technique a eu lieu six jours avant mon passage sur scène !), personne de l'organisation pour nous accueillir, nous expliquer l'organisation des coulisses, nous indiquer où s'installer, pas de déroulé affiché… Bref, chacun se débrouille et va à la pèche aux informations auprès des autres candidats. Heureusement, l'Équipe de France est là. Je reconnais des visages souriant et l'attente commence. Oui on a du retard… au moins une heure trente de retard à mon arrivée alors que le Congrès n'a pas encore commencé.

J'en profite pour visiter le parking. Oui, je parle de la salle de spectacle qui est une grande tente dans laquelle ont été installées plus de deux mille chaises en plastique. La tente a été montée sur le parking du Palais des congrès et le sol de nos loges est donc le parking en question… sans aménagements. Pas de moquette au sol, pas de table pour disposer le matériel, pas de chaise pour s'asseoir en attendant, pas de lumière pour monter son matériel. Ils ont tout de même créé des espaces pour se changer : huit cabines pour vingt et un artistes et leurs assistantes et assistants.

Les régisseurs n'ont pas eu le temps de se familiariser avec le matériel technique ; certains concurrents prennent une demi-heure pour leurs réglages, d'autre plus… et il y en a même qui en profitent pour faire des ajustements dans leur numéro… on n'est pas tous logés à la même enseigne. Théoriquement, nous avons dix minutes et pas plus, tel qu'on nous l'avait précisé à de multiples reprises en amont. Mon calage technique, qui devait se faire vers 21 heures 30, aura lieu à minuit et demi, et je ne suis pas le dernier à passer. Le filage, pour moi, se passera plutôt bien et très rapidement car bien préparé en amont avec Jean-Philippe Loupi, mais les caméras n'étant pas encore arrivées sur place, il n'est pas possible de régler avec la technique les angles de celles-ci, ni les cadrages. Ce n'est pas trop préjudiciable pour moi, mais cela a été carrément gênant pour certains manipulateurs.
Voilà pour le portrait des conditions de préparations… donc si vous voulez participer à un concours, préparez-vous à ces conditions et au pire, ce sera mieux !

La plus grande considération

Étant qualifié pour les Championnats du Monde de Magie, je faisais de facto partie de l'Équipe de France de Magie. J'appréhendais un peu cela car je ne fais finalement partie de ce groupe que très ponctuellement, surtout au regard de ceux qui travaillent en collaboration depuis des mois, voire des années. Ce travail de fond crée des liens, une énergie, une synergie. Moi, j'arrive au milieu de tout cela comme un cheveu sur la soupe. C'est ce que j'appréhendais, mais la réalité a été tout autre et je sais que je ne suis pas le seul à l'avoir vécu ainsi.
Dès le départ, l'Équipe de France, par la voix de son directeur Pathy Bad, m'a invité à faire connaître mes besoins. On m'a proposé immédiatement de m'attribuer des coaches pour m'aider sur mes développements artistiques et Jean-Philippe Loupi a répondu à toutes mes questions techniques.

Sur place, tout le monde était aux petits soins pour chacun des concurrents. Une équipe, une vraie équipe. Et pas seulement Pathy ou les coaches présents, mais chaque artiste était à la disposition des autres, ainsi que les supporters, les accompagnants… On m'a aidé à me préparer avant mon passage, on m'a aidé avec mon matériel et on m'aurait aidé à préparer mon spectateur si (si seulement !) je l'avais demandé. Bref, c'est un véritable encadrement que je voulais saluer.

Ainsi donc, ami lecteur, si toi aussi tu veux t'engager dans la grande aventure des concours de magie, prépare-toi au pire, comme ça tu n'auras que de bonnes surprises, et n'hésite pas à solliciter les Équipes de France de close-up ou de scène… l'aventure est belle et si l'Art magique se travaille souvent seul, nous avons l'opportunité ainsi de le faire accompagner… pourquoi s'en priver ?

Léa Kyle

Ibuki

LE PALMARÈS (I)

- Francesco Della Bona (Grand Prix)
- Ibuki (Grand Prix)
- Léa Kyle (1er Prix)
- Mind 2 Mind (1er Prix)
- Mortenn Christiansen (1er Prix)
- Calista (3e Prix)
- Yannis Why (3e Prix)

MAGIE ET PHILOSOPHIE

Claude de Piante

@FRANCK BOISSELIER

LA COMPAGNIE DU SCARABÉE JAUNE

ÈVE ET JACK

Les quatre personnages principaux du Scarabée Jaune

Jack, le Marchand d'Extraordinaire

(Claude De Piante, créateur de la Compagnie ; il est auteur de plusieurs ouvrages sur la magie, l'hypnose et l'hypnothérapie).
Montreur de phénomènes, collectionneur de bizarreries, Jack est bonimenteur et hypnotiseur de foire ; c'est un adepte de l'écriture automatique et de la radiesthésie. Il possède un double au passé obscur, le professeur Jack.

Ève Opchka, la Voyante
(Aude Le Brun, artiste mentaliste ; elle a incarné par ailleurs plusieurs personnages de magiciennes : Mimi St Louis, Garence Brunfeu, Adline…).
Descendante d'une lignée de voyantes de foire venues de l'Est, Ève mêle intuition, mysticisme et raffinement. Elle sait ce que vous pensez avant que vous le disiez. Elle crée des moments suspendus, presque sacrés, où les spectateurs se sentent vus, compris, démasqués avec tendresse. Elle est toujours accompagnée de sa tante Anna Maria Opchka, une cantatrice décédée il y a 15 ans. Ève est mariée à Jack. Ils s'aiment passionnément et se haïssent à la fois.

Barthélémy, le Prédicateur fou

(Eddy Del Pino, artiste qui a fait un buzz international en incarnant un personnage de faux druide).
Ancien moine et prophète déchu, Barthélémy déclenche le rire d'une manière presque inquiétante. Il prédit des catastrophes avec poésie. Il introduit le chaos dans un monde déjà fortement chahuté par le fantastique et le mystère.

Rodolpho, le Patron du Tripot clandestin
(Pascal Orveillon, artiste, professeur de théâtre et par ailleurs directeur de la Compagnie Le Banc Blanc).
C'est le frère de Jack. Un personnage qui possède un cheveu sur la langue et semble être un abruti total. Mais sous son air niais, il joue un double jeu car c'est un impitoyable escroc, un manipulateur ; il manie comme personne l'humour noir. On dit qu'il ne perd jamais… parce qu'il sait toujours comment recommencer la partie.

Le Spectacle « Le Mystère de la Chambre 98 »

La plupart de nos spectacles ont été créés pour le monde événementiel et ont souvent bénéficié du décor que forment les châteaux qui accueillent ce type d'événement. Aussi, l'histoire des lieux est un élément que nous avons appris à intégrer dans nos histoires.
Nous illustrerons par Le Mystère de la Chambre 98, notre manière de construire les spectacles. Ce spectacle a d'abord été une commande pour un Festival à Briare (45) en 2018. Nous étions trois à la création du spectacle, puis l'équipe s'est agrandie au fil du temps.

Voici comment le Théâtre du Blog le définit :
« Jack Blatte, un psychiatre, Ève Opchka, une voyante (qui fut sa patiente) et Barthélémy Bathrobe, un prédicateur fou, ont chacun une vision de la Chambre 98, prétendument hantée, où ils ont séjourné une nuit. De nombreux témoins prétendent y avoir vu le fantôme d'une jeune femme à la langue coupée.

Cette chambre rendrait fous ceux qui y dorment… Ici, l'illusion pure est fondée sur une interprétation tronquée de la réalité. L'illusionniste construit ainsi un espace où il projette un monde parallèle et développe des effets spéciaux, d'ordre manuel ou mécanique.

Les manifestations de magie, innombrables dans les domaines artistiques, ont des répertoires précis. Comme celui de la magie théâtrale qui permet d'exprimer un univers, de développer une ou des histoires, et de faire évoluer des personnages bien définis. Par opposition à la manipulation, démonstration de dextérité et de jonglerie, elle participe d'une dramaturgie souvent instaurée depuis l'Antiquité et privilégie souvent l'émotion, puisque le public peut s'identifier à un personnage et/ou à une histoire qui parle au plus grand nombre. Mais aussi avec des effets fondés sur une scénographie : accessoires, décor et costumes, lumières, etc. Et avec une logique dictée par le récit.

Au-delà de l'effet spectaculaire que provoque un tour de magie, l'illusion prend ici tout son sens, quand la technique se met au service d'une théâtralisation et nous emmène dans le merveilleux et le fantastique ».

Théâtre du Blog
http://theatredublog.unblog.fr/2018/05/09/illusions-magiques-4-le-mystere-de-la-chambre-98/

Nous avions fait paraître dans la République du Centre, le journal local, plusieurs articles avant le spectacle évoquant le mystère comme un fait divers réel qui s'était produit à l'Hôtel de la Poste de Briare avant qu'il ne soit détruit, le journal ayant accepté de jouer le jeu de publier des articles mystérieux qui ont trouvé leur résolution dans le spectacle le jour de l'événement.

En préambule du spectacle, le public passait par une exposition interactive qui exposait l'affaire. Pendant le spectacle, le public était sollicité pour réfléchir à l'enquête avant sa résolution finale. L'ensemble de ce spectacle a été décrit en détail par Sébastien Bazou sur le site Artefake.
https://artefake.fr/illusions-magiques-4-le-mystere-de/

Ce même spectacle a été repris en diverses variantes dans d'autres lieux comme au Kilkea Castle en Irlande. Comme il s'agissait d'un haut lieu réputé hanté d'Irlande, nous avions transposé l'histoire dans ce château. Nous avons par ailleurs attendu, en vain, la survenue du vrai fantôme;

L'immersion est créée parce que nous appuyons nos histoires sur des réalités historiques et locales (ce qui nous oblige à reconfigurer le spectacle en fonction des lieux) avec des personnages issus du monde de la fête foraine (et donc fortement connotés comme fictifs), tout en rendant crédibles nos propos par des démonstrations magiques. C'est ce qui génère une forme de confusion puissante entre réalité et fiction. Mais chaque histoire se termine par une résolution rationnelle comme dans les crimes de chambre close où le fantastique finit par s'expliquer par une astuce machiavélique mais réaliste.

DANS LE PROCHAIN NUMÉRO :
LES AUTRES SPECTACLES DE LA COMPAGNIE DU SCARABÉE JAUNE

D'ACCORD PAS D'ACCORD

FERRÉ / DESSI

Éloge de la lenteur : « Hâtons-nous lentement ! »

Jahanzeb-Ahsan

Norbert : Lors d'un précèdent numéro, nous avions consacré un chapitre à René Lavand. Un magicien emblématique qui plaidait - non sans humour - en faveur de la Lentidigitation. Et si nous menions plus avant notre réflexion sur ce thème ?

Patrick : Un bien beau sujet tant il est facile de céder à la tentation de précipiter un geste critique, dans le but de dissimuler nos « inavouables » subterfuges. Nombre l'ont fait et le font encore !

Norbert : Cette tendance, naturelle et finalement compréhensible instinctivement est, à mon sens, contreproductive.

Patrick : Si l'on part de l'axiome, selon lequel, la recherche du naturel doit présider à notre travail, il serait logique de calquer nos mouvements « coupables » sur des gestes « innocents ». Il n'y a aucune raison logique à accélérer un faux mélange alors qu'un mélange réel serait effectué plus lentement. Loin de cacher nos forfaitures on les rend plus lisibles !

Norbert : J'aurai tendance à dire que plus un geste est susceptible d'attirer l'attention plus il est bénéfique de le ralentir. La lenteur affichée ne peut qu'inciter le spectateur à penser que rien n'est à cacher.

Patrick : Selon moi, il existe deux lenteurs : la lenteur technique et la lenteur comportementale.

Norbert : Peux-tu préciser ta pensée ?

Patrick : Bien sûr ! La lenteur technique concerne, comme son nom l'indique, la manière et le rythme avec lesquels on réalise un geste secret. Toute précipitation conduit à la suspicion et toute suspicion altère l'illusion. Accélérer un geste technique durant sa réalisation revient à signer maladroitement son existence. C'est d'ailleurs en prenant compte de ce paramètre que le détournement d'attention a pris et devrait encore prendre plus de place dans notre pratique.
Bien différente, la lenteur comportementale porte non pas sur la réalisation de techniques mais sur l'attitude générale adoptée par le magicien. Elle intéresse le langage corporel et verbal. Plus subtile, elle est aussi plus dépendante du tempérament de chacun. Une personnalité vive aura tendance à adopter des gestes vifs voire brutaux et à s'exprimer selon un débit rapide. Il n'est, sans doute, pas simple de remédier à cela si telle est notre nature.

Norbert : Je le concède, mais je persiste à croire qu'il faut avoir cette notion à l'esprit et y travailler. En effet, une certaine lenteur comportementale, comme tu la nommes, ne vise plus à dissimuler un geste coupable mais à offrir au spectateur un contexte cinétique qui participe de la clarté d'un numéro. Le magicien n'est pas un jongleur.

Patrick : D'ailleurs, c'est toi qui le premier m'a incité à intégrer dans mon jeu, ce que tu nommes : « les pauses photos ». Peux-tu développer pour nos lecteurs.

Norbert : Avec plaisir ! Je pense qu'il s'agit là d'un point crucial du comportement scénique.

Patrick : Scénique, certes, mais applicable en close-up !

Norbert : Absolument ! Je pense que le public pour intégrer un effet, pour le comprendre, pour le percevoir, a besoin, de véritables pauses rythmiques. Je me souviens, à ce sujet, que dans un de nos écrits, tu avais, par analogie avec la musique, particulièrement insisté sur le rôle des silences ou au minimum des variations de rythmes utiles à la réalisation d'une œuvre. C'est de cela que je parle. Un enchainement de gestes ou de mots trop rapide ne peut que décontenancer les spectateurs. Il les noie, les sature et, de fait, nuira à la compréhension. J'aime à agrémenter mon numéro de pauses. Il m'arrive même de stopper toute action et de compter mentalement quelques secondes. Cela est particulièrement important pour ponctuer un effet.

Patrick : S'il nous fallait résumer cela, ne pourrait-on dire que lenteur gestuelle, lenteur verbale et lenteur comportementale sont trois fondements dont on ne peut se départir ? La pause est, en cela, l'expression la plus aboutie.

Norbert : Exactement. La précipitation est toujours nuisible, la rapidité peut se justifier ponctuellement, la pause est oxygénatrice. Voilà un précepte que j'ai appliqué tout au long de ma carrière et que je continue de respecter aujourd'hui.

Patrick : Merci Norbert et si tu ne t'y opposes, je propose une pause.

Norbert : À bientôt Patrick.

LES FEMMES MAGIQUES

Céline Noulin

Avec les « Magies de CirCé », je vous propose un rendez-vous régulier tout au long de l'année 2025 autour des « femmes magiques ». Ces femmes, s'exprimant dans des domaines artistiques différents, ont réussi, dans la société de leur époque (XIXe et XXe siècles), à s'imposer dans leurs disciplines respectives. Audacieuses et libres, elles ont su trouver une voie/voix singulière, et ont laissé une empreinte magique et inspirante dans leur univers créatif.

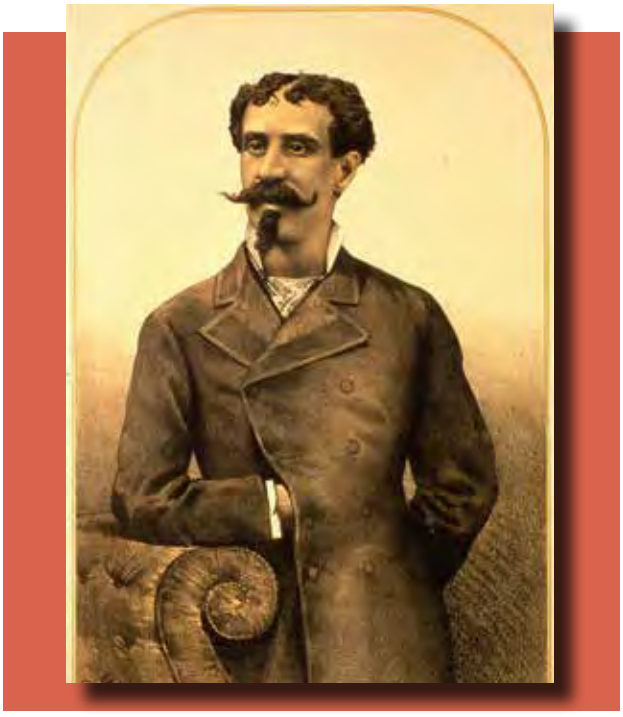
ADELAÏDE HERRMANN, REINE DE LA MAGIE (partie 1)

Je suis convaincue que la confiance en soi, plus que toute autre qualité, est la première exigence d'un(e) magicien(ne)
Adelaïde Herrmann

C'est avec beaucoup de fierté et de joyeuse nostalgie qu'Adelaïde Herrmann rédige, en 1931, ses mémoires d'artiste accomplie. Témoin privilégié d'une époque fastueuse, Adelaïde bouillonne de souvenirs sur ces vingt-deux années passées aux côtés de son époux adoré, l'illusionniste Alexander Herrmann. Elle serait la dernière à inscrire le nom « Herrmann » en haut de l'affiche des théâtres du monde entier ! Ce couple fusionnel avait su combiner des talents complémentaires pour produire les premiers shows magiques spectaculaires. Gracieuse, athlétique, courageuse et créative, Adelaïde ne cessera de perfectionner ses danses et ses numéros... Après la mort brutale d'Alexander, elle puise dans sa douleur et mobilise toutes ses compétences pour repartir sur les routes, jusqu'à l'âge de 74 ans ! Grâce à Margaret Steele, magicienne et autrice, le parcours inspirant d'Adelaïde Herrmann est offert à la curiosité de tous...

Une rencontre prémonitoire

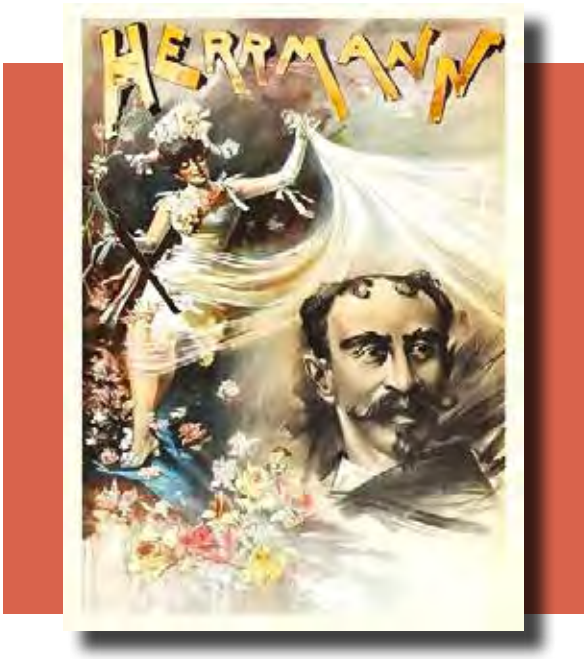
Née à Londres de parents belges, le 11 août 1853, Adèle Scarsez semble attirée par le mouvement des étoiles, celles de la danse. Déterminée, les yeux clairs et le casque d'or, elle répond en secret à une petite annonce providentielle. Les Kiralfy, une célèbre famille de danseurs hongrois, la choisissent pour un premier ballet au Holborn Theatre, *The Fairy Roses*. Puis le triomphe d'Imre et Bolossy Kiralfy, à l'Alhambra de Londres, est la clé d'un contrat en Amérique. À 16 ans, Adelaïde fait partie de l'aventure ! Le public américain s'extasie devant ces danses acrobatiques et sa réputation artistique grandit. Son flirt avec Gus Williams, un humoriste d'origine allemande, ne résiste pas à son retour en Angleterre. Avec une amie, Adelaïde découvre pour la première fois Alexander Herrmann à l'Egyptian Hall. Séduite par ce divertissement, elle lui confie sa bague de fiançailles sur scène, avant de la voir brûler et réapparaître... Alexander a grandi à Paris, ils sont tous les deux bilingues. Peu après, Adélaïde intègre une troupe de ladies en vélocipède, une attraction très en vogue aux Folies Bergère. Elle part en tournée en France et en Belgique avant de signer avec la Schuhmann's Transatlantic. Ce 21 mars 1874, la silhouette aristocratique d'Alexander, parée d'un manteau de fourrure, fait sensation sur la passerelle du paquebot. À la table du capitaine, autour d'une coupe de champagne, le coup de foudre est réciproque. Adelaïde et Alexander se retrouvent entre deux engagements pour finalement convoler à l'hôtel de ville de New York, le 27 mars 1875.



Facétieux, le magicien extirpe des liasses de billets de la barbe du maire, prétendant manquer d'argent pour payer la cérémonie ! Leur liberté regagnée, les amoureux décident de voyager ensemble avec leur propre spectacle...

Les Herrmann, le talent en héritage

Les débuts artistiques du couple sont un peu difficiles... Alexander, assisté d'Adelaïde, présente une sélection de dix-huit tours, ponctués d'un entracte. Le nom Herrmann a déjà une réputation aux États-Unis et renvoie à une illustre dynastie de prestidigitateurs. Samuel Herrmann, un médecin allemand, était un illusionniste apprécié à ses heures, le favori du Sultan de Turquie. Mais c'est Compars, alias « Carl » (1816-1887), l'aîné de ses seize enfants, qui va embrasser avec passion ce métier de saltimbanque. Carl rencontre très vite le succès et se produit devant toutes les têtes couronnées de l'époque. Il sera le véritable mentor d'Alexander, le dernier de la fratrie, né en 1844. Dès l'âge de huit ans et contre l'avis parental, Alexander, fasciné par la magie, est emmené par Carl en Russie et charme le Tsar. Carl prend en mains son éducation générale et sa formation magique pendant six ans, au gré de leurs déplacements en Europe. Alexander fait ses débuts seul en scène en 1859, devant la reine Isabelle d'Espagne. De retour en France où son talent impressionne, il retrouve Carl qui lui propose de jouer aux États-Unis, à l'Académie de musique de New York, en septembre 1861. Leur ressemblance physique, leur tempérament fougueux et leur rivalité artistique finiront par les séparer après 1869, malgré leur profond attachement l'un pour l'autre. Alexander éblouit les spectateurs de l'Egyptian Hall, à Londres, au cours de la fantastique série des *Mille et une nuits*, de 1871 à 1873. Les deux frères se revoient ponctuellement en 1885, mais le monde semble étriqué pour deux éminents magiciens. Pourtant, leur style allait les différencier pour la postérité. Alexander avait l'aspect de Méphistophélès, il saurait en jouer. Si le talent de Carl était plus solennel, son jeune frère cherchait avant tout à amuser le public tout en le mystifiant.



Une partenaire imaginative

Hollis St. Theatre.

Between 781 Washington St. and 274 Tremont St.

THE HANDSOMEST AND BEST VENTILATED THEATRE IN BOSTON.

PURE ATMOSPHERE!

Week of April 1st to April 6th, 1889.

EXTRA MATINEE THURSDAY, FAST DAY.

HERRMANN,

Mme. HERRMANN,

AND THE GREAT FANTASIENTE,

D'A·L·V·I·N·I.

PART I

HERRMANN.

"Such Fantastic tricks!"

30—MINUTES OF MAGIC—30

"I did laugh sans intermission."

PART II.

20 minutes with the Original

D'ALVINI.

"Oh, wonderful, wonderful!"

PART III.

HERRMANN'S LATEST SENSATION.

"CREMATION."

The reduction of the human body to ashes by fire was a very early and wide spread usage of antiquity. The graves of North Europe throughout the "bronze age" contain only jars with ashes.

CHARACTERS.

D'AMALE.....Mr. HERRMANN | CHARCOT.....Mr. H. H. SKINNER
JOSEPHINE....Mme. HERRMANN | GHOST.....Mr. SOOT
PIERRE.....D'ALVINI | LE DIABLE....Mr. CHESLEY

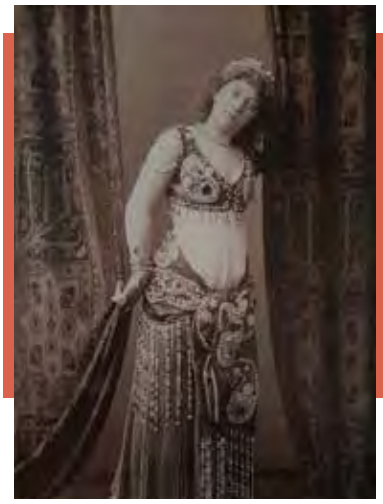
Aux côtés d'Alexander, Adelaïde, alias « Mlle Addie », découvre toutes les subtilités de l'art magique. C'est à elle qu'incombe la responsabilité de vérifier la mise en place du matériel avant le lever de rideau. Un soir de spectacle, après avoir posé les mouchoirs empruntés sur la table, Alexander fait un clin d'œil complice au public en disant : « Mme Alexander va maintenant faire ce tour... ». Pétrifiée, Adelaïde quitte la scène mais il la ramène aussitôt. Elle s'en sort parfaitement... Elle prend l'habitude de manipuler des objets et s'habille en homme pour seconder Herrmann. Si la présence des magiciennes est encore rare, Adelaïde s'impose rapidement comme force de proposition auprès d'Alexander. Elle lui suggère d'intégrer des illusions plus originales, modernisant ainsi la présentation des spectacles magiques de l'époque. Ensemble, ils commencent à faire peindre des décors à thèmes et introduisent un orchestre complet, avec des partitions adaptées à chaque tour. Leur premier numéro théâtral est un cabinet spirite, rebaptisé *Dix minutes avec les esprits modernes*. Adelaïde joue le rôle de la médium, attachée avec menottes et rubans. La multiplicité des effets est parfaitement coordonnée : sons de divers instruments, matérialisations d'une femme évanescente puis d'une douzaine de squelettes dansant en musique, jusqu'à ce que les lumières révèlent de vraies personnes ! Un soir, un jeune espagnol énamouré, embrasse Adelaïde avec fougue dans la cabine ; elle le repousse à coups de pied et tire au revolver pour faire ouvrir les rideaux ! Le 27 mai 1888, Adelaïde et Alexander démystifient leur cabine spirite pour compromettre la sulfureuse médium O'Delia Diss Debar, devant le Club de la presse à New York.

Adelaïde et le goût du défi

Les grandes illusions se multiplient ; il faut se démarquer des concurrents, notamment le brillant Harry Kellar. Adelaïde met à l'épreuve ses qualités athlétiques pour surprendre le public. Elle incarne ainsi Mercure, juchée sur une grosse boule bleue étoilée traversée par un câble. Un soir, suspendu au-dessus de la scène, le câble cède et elle se retrouve dans la fosse d'orchestre. À San Francisco, sur son vélocipède, elle zigzague entre une centaine de bouteilles enflammées sans se brûler, avant d'enfourcher un grand bi, une fille juchée sur les épaules. Une des créations les plus impressionnantes est *Crémation*. Adelaïde, placée dans un cercueil, s'enflamme au contact de la torche jetée par Alexander, avant de se transformer en squelette. Son apparition fantôme, venant perturber Herrmann, est en fait réalisée grâce à une immense plaque de verre transportée dans un fourgon spécial. Au cours d'une répétition, la vitre se brise, quelques secondes après la sortie de scène d'Adelaïde... Elle sera remplacée à temps pour la soirée !
En 1893, Herrmann propose à Loïe Fuller une tournée de deux ans avec eux en Amérique du Sud mais elle est déjà sous contrat. Qu'à cela ne tienne, Adelaïde propose d'élaborer sa version personnelle de la *Danse serpentine*. Des centaines de mètres de tissus sont commandés ainsi que des lampes au calcium. En un mois, elle dessine elle-même les patrons des robes qu'elle coud, supervise les peintures des tissus, fait composer une musique originale et répète furieusement. Les critiques sont élogieuses à l'issue de la première à Washington, le 20 octobre. Sa *Danse du Vésuve*, agrémentée de fumée et de vapeur, impressionne jusqu'aux Pueblos du Colorado, qui se prosternent devant le Dieu Soleil en poussant des cris !

Une vie aventureuse

Alexander Herrmann est naturalisé américain en 1876, à Boston, ce qui facilitera les voyages du couple à l'étranger. Le succès installé, ils sont partout accueillis par les souverains des pays traversés. Alexander est souvent convié à donner des représentations privées dans les palais et les clubs. On leur offre de magnifiques bijoux qu'ils ont plaisir à porter. En 1877, ils entreprennent, sous escorte, une tournée à cheval à travers le Mexique, avec cinquante mules. Les chemins escarpés, les théâtres désaffectés remplis de chauve-souris s'effacent devant les paysages magnifiques. Au Salvador, les recettes sont énormes. Tarentules et scorpions pullulent au Panama, on joue dans des cimetières abandonnés. En Bolivie, la population vit dans un grand dénuement et Alexander passe pour un faiseur de miracles. La pluie dissuade le public de venir alors on envoie une fusée une heure avant la représentation ! À Cuba, Adelaïde remplace au pied levé « la belle Géraldine », projetée d'un énorme canon de bois peint actionné par de puissants ressorts. C'est elle qui donne l'ordre à Alexander de faire tirer le canon. Les prêtres de Caracas se délectent de ce spectacle derrière un grillage... À plusieurs reprises, les vêtements et les semelles d'Adelaïde brûlent et une fois, sa trajectoire est déviée par la malveillance d'un spectateur. Ils savaient que les gens étaient prêts à faire des kilomètres pour voir un artiste risquer sa vie... En 1883, les Herrmann mettent le cap vers le Brésil et l'Argentine avant de gagner le Portugal pour entamer un grand tour d'Europe. Lors d'un dîner à l'ambassade à Madrid, en 1885, Alexander éblouit l'assemblée par sa dextérité et se voit décerner le titre *Herrmann The Great*. Adelaïde se battra jusqu'à la fin de sa vie pour le défendre et l'honorer.



Dans la dernière décennie du XIX^e^ siècle, Adelaïde et Alexander Herrmann sont au summum de leur notoriété. Ils sont devenus de véritables entrepreneurs de spectacles, investissant dans la rénovation et la construction de théâtres de vaudeville. Ils s'entourent des plus grands talents de leur époque comme l'ombromane Felicien Trewey et des meilleurs créateurs en magie (Thomas W. Tobin, William Robinson). Sur le front de mer à New York, ils font l'acquisition du manoir de Whitestone, pourvu de tous les aménagements modernes, et d'un luxueux yacht à vapeur. En esthètes, ils rassemblent une magnifique collection d'objets d'art provenant du monde entier. Si leur réussite coïncide avec l'essor du capitalisme américain, ils se produisent régulièrement au profit des plus démunis, dans les hôpitaux ou les prisons. Femme et artiste heureuse, l'intuitive Adelaïde pressentait-elle la fin prochaine de sa tendre et productive connivence avec Alexander ?

LES ARTS VISUELS

« RUE D'ORCHAMPT »
Entre Alice et le Passe-muraille
par le Groupe ZUR

PAR ARNAUD LHERMITTE ET PHILIPPE SACCOMANO
DU CERCLE MAGIQUE DE PARIS

Le 104 à Paris est un lieu dédié aux arts vivants. Il propose de grands espaces agréables en accès libre et gratuit pour y pratiquer en toute liberté des activités culturelles comme la danse, le cirque ou le théâtre. Les magiciens ne l'ont pas encore investi et c'est dommage car le public est présent. En effet les visiteurs peuvent également y flâner, manger, boire un verre ou même chiner car quelques boutiques y sont installées.

Le spectacle qui nous est proposé, conçu pour tout public, enfants comme adultes, pourrait être qualifié comme une expérience immersive, dans le sens où le spectateur est également acteur des effets magiques. Vous rentrez par une petite porte, sans frapper et les habitants du « 75 bis rue d'Orchampt » vous accueillent comme si vous n'étiez pas là. Ils sont 6, ou 7, ou peut-être un peu plus ou un peu moins… qui des habitants ou des spectateurs déambulent dans les couloirs ? Nul ne vous le dit alors vous commencez la visite de cet étrange immeuble. Ne cherchez pas sur vos applications préférées, vous ne trouverez pas le 75 bis. Marcel Aymé y a logé son passe-muraille, son esprit hante les murs et dans une demi pénombre, vous allez découvrir un univers très particulier.

Le groupe ZUR, collectif artistique pluridisciplinaire qui s'est créé en 1984 près d'Angers, promène depuis 2019 ce spectacle hybride de lieux en lieux. Investissant cette fois-ci le 104, le centre multiculturel du 19e arrondissement à Paris, vous circulez en et hors les murs de deux salles contigües d'un appartement qui rappelle le siècle dernier - du temps ou les téléphones étaient en bakélite et à cadran - dans une ambiance onirique qui penche entre L'autre côté du miroir et Le passe-muraille, accompagnée d'effets sonores entre musique et bruitages, où se croisent, dans la première pièce, un colibri, une araignée curieuse de découvertes, des méduses qui sortent des pages d'un livre, des assiettes en lévitation… un artiste peintre s'affaire sur une toile qui s'anime soudain avec un enfant qui traverse le décor… mais le visiteur s'apercevra après coup que ce bambin est dans la pièce d'à côté, en chair et en os, avec ses parents. Vous approchez votre tête d'un miroir mais voilà qu'il reflète quelqu'un d'autre… que vous allez peut-être croiser plus loin ; un homme assis devant une petite boîte conte aux enfants une étrange histoire, la boîte s'ouvre dans un rai de vapeur d'où un oiseau s'échappe mais reste à portée de main. Plus loin, dans une cascade de sable lumineux, un petit cheval caracole en toute liberté. « J'adore cette histoire » ponctue régulièrement le discours de notre orateur, les enfants présents adorent visiblement cette histoire et pendant qu'ils essaient d'attraper l'oiseau qui ne s'enfuie pas, l'araignée passe de toile en toile de peintre. Les effets sont réellement convaincants.

JEF RABILLON

Puis vous traversez un mur pour entrer dans la seconde salle. Petit à petit vous commencez à comprendre… les sons comme les images de la première pièce viennent d'ici, la magie prend sa source dans cette salle. Ici des instruments de musique connus et inconnus attendent de prendre vie sous vos doigts pour un concert improvisé, là vous passez sous la table afin d'animer des ustensiles hétéroclites : assiettes couverts, gobelets métalliques en suspension qui interagissent dans la pièce d'à côté. L'enfant évoqué précédemment s'essouffle sur un tapis roulant et son image traverse la fenêtre qui va s'ouvrir d'un coup pour être projetée en mouvement sur le tableau et perturber l'artiste peintre appliqué à sa toile…

ENTRE&SORT CHAMPS-LIBRES

Vous nous direz « mais où est la magie dans tout ça ? » Eh bien elle est partout ! Non traditionnelles, ces illusions sont des mélanges de magie nouvelle et de théâtre vivant. Une très belle expérience à vivre absolument si le « 75 bis rue d'Orchampt » passe près de chez vous.
« Rue d'Orchampt » est une création collective du Groupe ZUR de et avec Évelyne Caillet, Raphaël Dalaine, Stéphane Delaunay, Olivier Guillemain, Flop Lefebvre, Jean-François Orillon.

www. https://groupe-zur.com

ENTRETIEN AVEC XAVIER OBERSON

Professeur de droit fiscal à l'UNIGE, Avocat, Guitariste, Vice-Président du Festival International de Jazz de Montreux, Président du Montreux Jazz Artists Foundation et Président du Grand Théâtre de Genève

Par Bénigne Tainturier

© Niels Ackermann

1) Quels ont été les moments forts de votre parcours artistique et professionnel ?

Le premier moment fort de mon parcours professionnel est sans nul doute la réussite de mon brevet d'avocat. En effet, ce succès m'a permis de prendre davantage confiance en moi. D'ailleurs, j'ai même réussi à décrocher le meilleur brevet de la session, alors qu'à l'époque je ne pensais pas obtenir cet examen si difficile. Pour tout vous dire, je n'étais pas présent dans la salle des résultats lors de l'annonce par le Procureur général.

Plus tard, un autre moment très important a été ma nomination en tant que professeur de droit à l'Université de Genève. J'ai réussi un concours également très exigeant, nécessitant notamment la présentation d'un cours théorique. Néanmoins, il y avait déjà en moi, un aspect entertainment qui a dû jouer en ma faveur. C'est là qu'a pris naissance mon appétence pour l'enseignement. Aucune formation n'existait pour apprendre à transmettre un cours, je me suis alors lancé dans l'arène.

D'un point de vue artistique, musical, paradoxalement j'ai très tôt étudié au conservatoire de musique le hautbois, puis, plus tard, à l'adolescence je me suis initié à la guitare électrique. Cette rencontre avec cet instrument m'a bouleversé, j'ai été touché par la magie du son, en particulier le lead guitar. Cela me transcende, c'est une forme de méditation. En effet, depuis quarante ans, je n'ai jamais arrêté de jouer un seul jour, même à l'étude, des guitares sont disposées derrière mon bureau.

S'agissant du Festival International de Jazz de Montreux, ma rencontre avec Claude Nobs, fondateur de cet événement, a été fondamentale puisqu'il m'a introduit au board du Montreux Jazz Festival. Ce qui m'a ouvert à tout un univers d'artistes, nourrissant encore plus ma créativité et renforçant ma passion musicale.

Plus récemment, en 2020, j'ai été nommé Président du Grand Théâtre de Genève. La boucle est désormais bouclée. D'ailleurs, nous organisons un opéra atypique de Frank Zappa, 200 Motels, dans cette salle mythique l'année prochaine.

2) Concernant l'intelligence artificielle (IA), c'est une nouvelle technologie qui va être complémentaire dans les tâches quotidiennes de nombreuses professions, notamment juridiques. D'ailleurs, l'IA commence à être utilisée dans l'univers des grandes illusions, elle a notamment inspiré le magicien néerlandais Hans Klok pour son nouveau show Face the Future. À ce titre, pourriez-vous nous parler de votre dernier ouvrage relatif à la taxation de l'intelligence artificielle ? Comment est né votre livre ? Vous aviez déjà écrit au sujet de la taxation des robots en 2019 ?

https://www.payot.ch/Detail/9782940516360

J'ai toujours été fasciné par les robots, puis par l'IA, cette dernière incluant les robots, qui aujourd'hui sont une mise en œuvre de l'IA. Mais ce qui m'a réellement conduit à la rédaction de ces ouvrages, c'est ma passion musicale. En effet, j'appréciais beaucoup des musiciens ou des compositeurs comme Brian Eno, qui a notamment collaboré avec David Bowie. Brian a toujours été très intéressé par la technologie et il m'a influencé dans cette direction, ainsi que d'autres chercheurs. Et il est vrai que dans la musique, notre cerveau se doit de respecter un schéma de gammes, pour l'IA c'est un peu la même chose, puisque dans l'IA on a des larges modèles de langages et on se demande si cette intelligence ne va pas aller encore plus loin. En réalité, cela fait une dizaine d'années que je suis réellement actif dans ce domaine. Très humblement, je pense avoir été l'un des pionniers quant à cette idée de la taxation de l'IA notamment. De nombreux chercheurs travaillent à ce sujet, en se posant la question de l'éventuelle disparition du travail humain, car finalement toutes machines dotées d'intelligence pourront nous remplacer. Dans la mesure où cette hypothèse se réaliserait, ceci serait une catastrophe pour la sécurité sociale, l'État, etc. Les salaires viendront à disparaître et il n'y aura plus de recettes fiscales. Même la TVA pourrait venir à s'effacer, puisque nous ne consommerons plus, et donc cette taxe et ses autres recettes voisines pourraient, à long terme, se dissiper. C'est dans cet esprit-là que j'ai essayé de réfléchir à des idées relatives à cette hypothèse, qui ne se réalisera peut-être pas, afin de trouver une forme de valeur ajoutée, de travail théorique qu'on pourrait taxer, correspondant aux activités sous différentes formes de l'IA. De nombreux étudiants effectuent d'ailleurs des recherches ou des doctorats sur ce sujet. Ces recherches ont également lieu dans le cadre de l'UNIGE (Université de Genève), où beaucoup de mes étudiants ont été très enthousiastes quant à cette idée. Depuis récemment, j'enseigne en tant que professeur invité à l'Université de Paris-Créteil, grâce au Professeur Alexandre Maitrot de la Motte que j'apprécie beaucoup. En définitive, force est de constater qu'une réflexion autour de ces nouvelles problématiques fiscales prend forme. D'ailleurs, il serait très intéressant d'étudier le lien entre la fiscalité et l'art de l'illusion.

3) Pourriez-vous nous parler du Festival International de Jazz de Montreux, et en particulier des effets sonores et visuels innovants qui sont utilisés ?

En premier lieu, j'ai noué un contact avec les organisateurs de cet événement d'envergure, dans le cadre d'un dossier en 2004. Cette année-là, j'ai rencontré l'un des membres du Festival International de Jazz de Montreux, fondé par Claude Nobs, un homme véritablement exceptionnel. En effet, lors d'un déjeuner, il m'a suggéré de venir participer à l'organisation de cet événement. J'ai alors immédiatement répondu par l'affirmative avec enthousiasme et cinq mois plus tard, le Président du conseil d'administration m'a alors contacté en me souhaitant la bienvenue et en m'informant que la prochaine assemblée générale aura lieu à telle date. J'ai alors été très agréablement surpris, Claude Nobs est devenu par la suite un grand ami. Aujourd'hui, Mathieu Jaton, son successeur, est aussi un homme incroyable, apportant sa propre vision, élargissant l'offre et la diversité artistique du programme. J'apprécie énormément ce Festival à dimension humaine, nous permettant d'avoir un contact direct avec le public. Nous disposons notamment d'une salle principale de quatre mille places et nous offrons près de six cents concerts gratuits d'excellents niveaux durant deux semaines et demie, balayant tout un spectre musical, partant du rap français (aux paroles proches de la poésie urbaine), au funk puis au métal. Nous avons eu la chance de faire venir le célèbre groupe Korn ou encore Meshuggah. Mais ce que je préfère par-dessus tout, c'est de nouer des liens entre le monde juridique, en particulier dans son volet fiscal, et ma passion pour la guitare électrique. Je ne rate d'ailleurs aucun concert lors de cet événement. Des artistes comme Santana et Joe Bonamassa seront d'ailleurs présents en juillet 2025

S'agissant de l'usage de la technologie, nous sommes très prudents quant au son qui doit être excellent. Prince adorait Montreux pour sa qualité sonore. Les artistes sont d'ailleurs très accessibles, ce qui est un point très positif pour les musiciens qui recherchent une quiétude dans leur vie privée en-dehors du Festival.

4) Auriez-vous une anecdote particulière que vous souhaiteriez évoquer ?

Une anecdote me vient à l'esprit, qui relèverait presque de la magie. Il s'agit de la venue d'Elton John en 2019 au Festival. Effectivement, nous avons réalisé un véritable exploit technique et humain, car nous avions besoin d'un lieu accueillant trente mille personnes. Malheureusement, nous ne disposions que de cinq mille places au maximum dans l'auditorium Stravinski, c'est alors que Mathieu Jaton a eu un coup de génie. Il s'est alors souvenu qu'un stade de football était présent en-dehors de Montreux et il a alors suggéré d'installer des gradins, ainsi qu'une salle de concert offrant cette capacité de trente mille places. Après de nombreuses démarches administratives auprès des communes, etc, Mathieu Jaton et l'ensemble de nos équipes ont réussi ce tour de force ! Le concert était incroyable, Elton John nous a même fait la surprise de jouer plus longtemps que ce qui était prévu, ce concert m'a profondément ému.

5) Pourriez-vous nous raconter une autre anecdote avec le guitariste Steve Vai ?

Effectivement, j'aime beaucoup le guitariste Steve Vai qui a accompagné Frank Zappa, l'un des plus grands virtuoses américains. Il a d'ailleurs créé une académie de guitares à Los Angeles puis à Orlando deux ans plus tard. J'y suis allé, nous étions soixante/quatre-vingt guitaristes et nous devions transmettre au préalable un mini-dossier. Ma candidature a été acceptée et nous nous sommes retrouvés à Palm Springs, puis à Orlando. Nous étions enfermés durant quatre jours avec des jam sessions tous les soirs, des concerts et à un moment donné, Steve Vai nous a proposé de venir jouer avec lui. J'ai alors immédiatement saisi cette opportunité. J'ai tout de suite proposé un morceau de Santana Song of the wind. Nous nous sommes lancés et la magie a opéré, ma guitare était doublée de celle de Steve Vai avec son son. J'ai commencé en solo, le son résonnait dans toute la salle, c'était exceptionnel et très intense. Ce moment a été riche en créativité et m'a permis de réaliser l'un de mes rêves de jeunesse : rencontrer l'une de mes idoles. À titre d'exemple, je me suis même lié d'amitié avec John McLaughlin, l'un des plus grands guitaristes de jazz.

6) Pourriez-vous nous parler de votre rencontre musicale avec Joël Dicker ?

Joël Dicker était l'un de mes étudiants à l'UNIGE, j'ai d'ailleurs lu l'un de ses premiers romans (La vérité sur l'affaire Harry Quebert). Je lui ai alors envoyé un mail de félicitations et il m'a répondu en me remerciant et en m'expliquant que l'attrait pour la littérature avait été plus fort que celui pour le droit. Puis, un jour, nous avons déjeuné ensemble et j'ai alors appris qu'il était aussi batteur. Je l'ai informé que j'allais jouer au Festival International de Jazz de Montreux avec mon groupe (Out of Law, style jazz-rock), mon répertoire étant composé de morceaux originaux, je lui ai donc suggéré de venir nous accompagner à la batterie comme guest star. Mais l'anecdote ne s'arrête pas là puisque, la veille au soir, j'ai rencontré les musiciens de Carlos Santana et c'est à ce moment-là que j'ai rencontré leur chanteur Andy Vargas. Puis, le lendemain, j'ai joué avec mon groupe, et une amie m'a alors informé par SMS qu'elle était avec Andy Vargas et qu'il souhaitait nous accompagner sur scène au moment où nous nous préparions à nous présenter au public. J'ai cru que c'était un gag, Andy est arrivé en backstage, nous jouions au Parc Vernex (ce soir-là il y avait une très forte affluence). Je lui ai dit d'accord, tu peux venir pour le dernier quart d'heure. Il m'a demandé ce que nous jouions, je lui ai proposé Black magic woman. J'ai alors noté rapidement les accords à mon ami pianiste qui a déchiffré les notes. Au final, nous avons vécu un moment suspendu avec Joël Dicker à la batterie et Andy Vargas au chant.

7) Quel est votre regard au sujet de l'art de l'illusion ?

Nous avons tous besoin de rêver, et la magie est là pour nous le permettre. Cet art permet de réveiller l'enfant qui sommeille en nous, tout en espérant que cela soit vrai. C'est alors que certaines choses semblent possibles, comme la lecture des pensées (mentalisme). Comme pour la magie, en musique, nous recherchons le son ou l'accord parfait, ce qui est le fruit du travail de toute une vie !

XAVIER BOUYER

Dans le numéro 670, entretien avec Xavier Bouyer

LA MAGIE DES TOUT-PETITS

LE SECRET DE LA LANTERNE MAGIQUE

ENTRETIEN AVEC BENOÎT ROSEMONT

M.M. : Le Majordome du Roi de Cœur casse une lanterne magique. Pour la retrouver et la rendre à la princesse, il faut trouver des ballons enchantés, et pour cela il faut être magicien… Comment avez-vous conçu et mis en scène ce spectacle pour enfants ?

Tout d'abord, bonjour Micheline, et merci de me laisser à nouveau la parole dans notre Revue magique.
L'écriture de ce spectacle ne s'est pas faite en un jour mais au fil du temps et surtout des représentations. C'est durant cette longue période d'essais que j'ai développé les outils expliqués dans mon livre sur la création de spectacles « On fait comme si ».
Je ne vais pas tout détailler ici mais disons que, pour l'essentiel, j'aime créer une situation « en direct », un problème que nous allons devoir résoudre avec les enfants, d'abord et avant tout parce que la solution est proposée par les enfants eux-mêmes…
En ce qui concerne le spectacle du Secret de la Lanterne Magique, je l'ai joué pour la première fois il y a environ 30 ans, sous un autre titre, puis je l'ai adapté, modifié, affiné pour finalement aboutir à cette version définitive (même je considère que l'on peut toujours aller un peu plus loin dans le détail, il ne faut pas oublier que « le mieux est l'ennemi du bien ») il y a maintenant une quinzaine d'années.

Photos Gil LEFAUCONNIER

M.M. : Quelle est la spécificité pour vous de la magie pour les enfants ? D'ailleurs, comment passe-t-on de la magie pour les adultes à la magie pour les enfants et inversement ?

Je pense qu'un spectacle pour enfants a pour objectif de les faire rire, de les faire participer par des gestes magiques, des paroles magiques, qu'il doit y avoir une très forte interaction entre eux et l'artiste, afin de les impliquer pleinement dans la scène qui se joue sous leurs yeux. En lui-même, ce principe est le même pour la magie pour adultes, même si bien souvent, c'est l'effet qui est d'abord mis en avant. Ce qui va particulièrement distinguer la magie pour enfants, c'est le ton que l'on emploie, le rythme qui doit être adapté à l'âge du public.
En conséquence, je pense que l'on passe de la magie pour enfants à celle pour adulte en adaptant essentiellement sa présentation plus que les effets eux-mêmes (bien sûr, il y a des exceptions, mais pour faire court je pense qu'un enfant peut prendre du plaisir même s'il ne comprend pas un effet, ce qui permet d'écrire un spectacle avec plusieurs niveaux de lecture, pour différents âges).

En revanche, il n'est pas évident de faire le chemin inverse (passer de la magie pour enfants à la magie pour adulte) car les réactions du public sont vraiment toutes autres. Les enfants ne trichent pas, les enfants réagissent en direct, et sans retenue…
(Je crois que chacune de ces thématiques mériteraient un petit article thématique).

M.M. : Selon vous existe-t-il un profil pour proposer de la magie pour les enfants ? Quelles sont les qualités requises ? Et, à l'inverse, les traits rédhibitoires ?

Je ne pense pas qu'il y ait un profil particulier pour proposer de la magie pour les enfants. Chacun peut le faire avec ce qu'il est, à condition de savoir qui il est, l'image qu'il renvoie, et de s'en servir comme point d'appui comme levier de comédie.
Toutefois, il y a une qualité essentielle avec laquelle il est difficile de tricher, il faut aimer les enfants…

M.M. : Serez-vous à la FISM Monde à Turin ?

Étant donné le délai qu'il m'aurait fallu pour répondre à ce questionnaire, tu sais déjà que j'y serai, en concours avec mon numéro du calendrier vivant… Mais ça, c'est une autre histoire !

À partir du prochain numéro, Benoît Rosemont propose aux lecteurs de la Revue de la Prestidigitation, une nouvelle rubrique Sub Rosa !

CIPI MAGIE

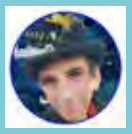
MASTER CLASS

Le C.I.P.I. partenaire F.F.Magie et de la Maison de la Magie à Blois, vous propose, depuis 1989, des stages pour amateurs et professionnels partageant la même passion. Les stages ont lieu à Blois dans les locaux de la Maison de la Magie.

PROGRAMME 2026

Philippe MOLINA
11 & 12 Avril 2026
Close-Up

Taha MANSOUR
25 & 26 Avril 2026
Mentalisme



COCODENOIX
16 & 17 Mai 2026
Magie générale

Eric LEBLON
13 & 14 Juin 2026
Close-Up

TARIFS C.I.P.I.

Tarif de base plus de 26 ans à partir du 01/01/2026.	**250 €**
Tarif spécial plus de 26 ans jusqu'au 31/12/2025.	**220 €**
Tarif découverte 1er stage CIPI (valable une seule fois)	**200 €**
Tarif jeunes moins de 26 ans	**180 €**
Cotisation annuelle	**10 €**

LES INSCRIPTIONS ne sont prises en compte que si elles sont accompagnées d'un **acompte** (50% du montant du stage) et de la **cotisation annuelle**, dans la limite des places disponibles, avec prioritairement les stages au tarif normal, puis les tarifs spéciaux, puis les stages offerts. En cas d'effectif complet, vous serez inscrit sur une liste d'attente. Il est toujours possible de s'inscrire le jour du stage sous réserve de disponibilités confirmées par l'équipe du C.I.P.I.

.

TARIF SPECIAL PLUS DE 26 ANS Il s'applique dès la parution du programme (Plaquette, Site Internet, revue, etc) Jusqu'au 31/12/2025.

TARIF JEUNES réservé aux moins de 26 ans à la date du stage et justifié par une photocopie de la carte d'identité.

STAGIAIRE MINEUR Il peut s'inscrire s'il est accompagné par un adulte **lui-même stagiaire** ou s'il fournit avant l'inscription une attestation du responsable légal dégageant le C.I.P.I. de toutes responsabilités et autorisant l'hospitalisation en cas d'urgence (Document disponible sur le site internet). Le stagiaire mineur reste **sous la responsabilité** du responsable légal pendant et en dehors des heures de stage.

Règlement du solde : le stagiaire s'engage à verser le solde 4 semaines avant le week-end de stage. Il vous sera possible de verser le montant de vos stages en plusieurs fois. Consultez-nous !

LES ACOMPTES ne sont pas remboursés en cas d'annulation par le stagiaire, mais peuvent être reportés, dans certains cas (cf : règlement intérieur) .

Il est important de vous inscrire au plus vite.

Informations générales

CIPI , Centre International de la Prestidigitation et de l'Illusion, Association Loi de 1901
n° SIRET 39044347100029

Le C.I.P.I. a organisé, depuis 1989, plus de 170 stages avec les Magiciens les plus prestigieux (historique sur le site cipi-magie.com). L'association (loi de 1901) s'est fixée l'objectif de développer la pratique de l'Art Magique en organisant des stages de formation et de perfectionnement pour **tous les magiciens, qu'ils soient amateurs ou professionnels**.

Organisation d'un week-end

Les week-ends ont lieu à la **Maison de la Magie de BLOIS**, **du samedi matin à 9h00 au dimanche vers 16h30.** Un restaurant proche offre une formule pour les repas du groupe (facultatif).

Le nombre de stagiaires est limité. Cela permet le travail en atelier, concept de nos rencontres.

En cas de stage complet, il est conseillé de s'inscrire en liste d'attente car il y a parfois des désistements.

A l'issue du stage, les participants peuvent commander une compilation de plusieurs heures reprenant les événements essentiels des deux journées. Ces enregistrements numériques sont vendus seulement aux stagiaires participants et ne sont ni cessibles, ni copiables.

Quelques semaines avant le stage, vous recevrez la convocation, le rappel du déroulement du stage, les possibilités d'hébergement. Il est vivement conseillé de réserver longtemps à l'avance car Blois est une ville très touristique. Blois est bien desservie par le train (gare 10 mn à pied), la route (parking 5 mn à pied).

Contacts et informations

http://www.cipi-magie.com
https://www.facebook.com/cipi.magie

Président : **Yves CHURLET** : 06.80.30.56.70
yves.churlet@orange.fr
Vice-présidente : **Martine DELVILLE** : 06.62.98.03.41
martine41250@orange.fr
Vice-président : **Marc POCQUET** : 06.20.52.01.11
pocquet.marc@laposte.net
Trésorier : **Christian GOUIN :** 06.14.55.88.89
chrisetsylvia@orange.fr
Secrétaire : Frédéric DELVILLE : 06 73 56 58 41
delvillefrederic74@gmail.com

LE PROGRAMME C.I.P.I. 2026

Philippe MOLINA
11 & 12 Avril
Close-Up

Pendant ces deux jours, je vais vous partager tout ce que j'aurais aimé comprendre et apprendre plus tôt. Pas de fioriture, pas de poudre aux yeux : juste des outils concrets, des réflexions de fond, des astuces pratiques. Que vous soyez débutant motivé ou cartomane confirmé, l'idée est simple : vous aider à faire un pas de plus dans votre propre cartomagie. Ce que je peux garantir de ce week-end magique, c'est que le programme sera dense, sincère, utile et convivial. Vous repartirez avec des idées, des outils, et peut-être une autre manière de penser votre cartomagie.

Taha MANSOUR
25 & 26 Avril
Mentalisme

Diplômé de Centrale Paris, expert intervenant sur les croyances et le comportement humain, Taha utilise la psychologie et les outils issus des sciences sociales dans ses effets de mentalisme. Reconnu pour son style poétique, il vous propose un stage autour de ses deux axes principaux de travail en mentalisme : le réalisme et l'impact émotionnel. Dans ce stage, vous apprendrez plusieurs effets émotionnellement mémorables et impactant sur votre public rien qu'avec vos mots, des crayons et des bouts de papier. Vous apprendrez comment utiliser de l'analyse comportementale et des techniques réelles d'influence issues des sciences cognitives pour tendre vers un mentalisme vrai, et créer une expérience qui dépasse le simple tour de magie.

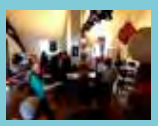
COCODENOIX
16 & 17 Mai
Magie générale

Venez voir COCODENOIX pendant deux jours, vous vous enrichirez de routines que vous pourrez ensuite proposer lors de vos spectacles. La générosité de COCODENOIX est immense, ses techniques sont abordables pour les débutants, et les magiciens les plus aguerris trouveront ses subtilités fantastiques. COCODENOIX vous réservera d'immenses surprises lors de ce stage, un évènement à ne pas manquer.

Eric LEBLON
13 & 14 Juin
Close-Up

Venez passer deux jours avec le magicien le plus fou de sa génération, une technique parfaite, un timing exceptionnel, un rythme de dingue et surtout une très grande dose d'humour. Sa générosité, son univers, sa gentillesse, font les ingrédients parfaits pour la réussite de cette nouvelle recette au C.I.P.I., Vous apprendrez et vous vous amuserez pendant ces deux jours, venez et profitez.

Maison de la Magie



Ateliers

Soirée entre-nous

Photo traditionnelle

Crédit Mutuel

Restauration Duc de Guise

Plaquette : toute l'équipe du CIPI.

ne pas jeter sur la voie publique impression par nos soins chez PrintOclock informations sur www.cipi-magie.com

INSCRIPTION 2026

Nom : .....
Prénom : ..... **N° adhérent** ...../...../.....
Pseudo .....**Date naissance**...../...../.....
Adresse :.....
.....**Code postal** .....
Ville : .....**Pays :** .....
☎: .....
Email .....
Club, amicale.....

STAGES RESERVES	TARIFS	ACOMPTE à verser 50%	MONTANT À régler
Philippe MOLINA			
Taha MANSOUR			
COCODENOIX			
Erci LEBLON			
DON NON DÉDUCTIBLE			
Je règle ma cotisation annuelle			10 €
		TOTAL	

Je m'engage** à verser le solde 4 semaines avant le stage par chèque à l'ordre du CIPI adressé au **Trésorier
Christian GOUIN - 9 rue des Haies - 41370 TALCY
02.54.81.25.77 - 06.14.55.88.89 - chrisetsylvia@orange.fr
***J'accepte** de me conformer aux statuts, au règlement intérieur (sur le site du CIPI), aux conditions de la plaquette.*
***J'autorise** le CIPI à utiliser mon image dans le cadre de ses activités (DVD, site, etc…).*

Fait à : …… le : ……

Signature du stagiaire et du représentant légal (nom, prénom) pour les mineurs.

VIE MAGIQUE

Eric Vera
PHOTOGRAPHE
41

62

46
Cyril Cartel
Magie pour grands enfants
LA MAGIE ÇA N'EXISTE PAS
MAGIE

55
CRÉATION
PAPER CUT

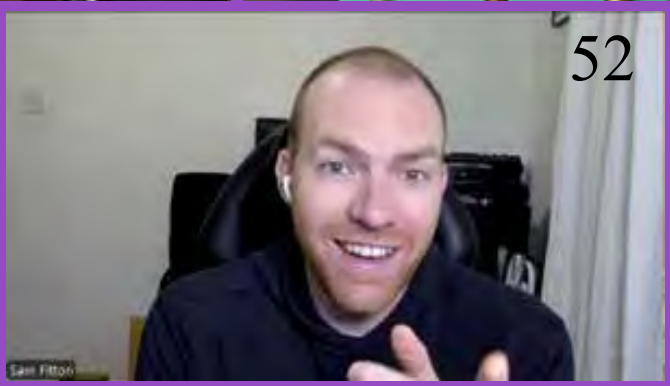
56
52 FACTORIELLE 52
LIEU DE VIE MAGIQUE
BAR - RESTAURANT - SPECTACLE - EVENEMENTIEL

48

50

NOUVEAU SPECTACLE
NI VRAI
NI FAUX
BIEN AU CONTRAIRE
AVEC PHILIPPE
DE PERTHUIS
44

43


52

LA VIE DES CLUBS

ARMAND PORCELL

PHOTO ÉRIC VERA

LA NUIT DES ILLUSIONS

Vingt-sept années se sont écoulées depuis que Philippe Bonhomme fonda l'École de Magie 13, devenue depuis la fusion : Les Magiciens d'Albertas – l'École de Magie 13. Et voilà autant d'années que, fidèles au rendez-vous, nous offrons une fois l'an un gala de prestige dans la salle Tino Rossi des Pennes-Mirabeau. Ce samedi 31 mai, malgré le long week-end de l'Ascension et la finale de la Ligue des champions, la salle affichait complet. Répétitions, préparatifs, installation de l'espace de petite restauration... Tout s'est déroulé dans une ambiance chaleureuse, portée par une bonne humeur communicative et une belle énergie collective.

Dès 19 heures, place à la magie de proximité

Une équipe de close-up men/women d'exception : Lisa, Claude Arlequin, Jean La Greca, Noisette, Jordan, Nolann, Rudy, et le flamboyant Galaad dans son habit de lumière, a enchanté le public jusqu'à 20 heures 30. Leur animation fut si réussie que bon nombre de spectateurs tardèrent à prendre place dans la salle, trop captivés pour vouloir en détourner le regard.

À 21 heures, les lumières s'éteignent, le rideau se lève

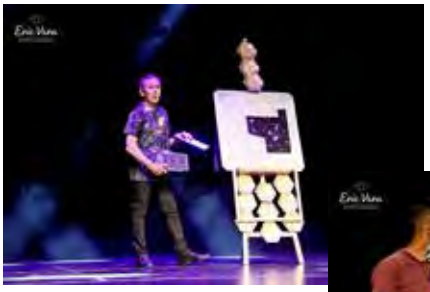
Et c'est là que survient le premier choc de la soirée : Dr MOZZ entre en scène. S'il nous fallait un équivalent scénique de Gilbert Bécaud, notre « Monsieur 100 000 volts » de la chanson, le voilà trouvé… en présentateur et chauffeur de salle. Où puise-t-il donc une telle vitalité ? Je me suis sincèrement demandé s'il existait quelque chose qu'il ne sache pas faire. Pour être bref, j'ai adoré ce maître de cérémonie, véritable chef d'orchestre de cette 27e Nuit de la Magie.

Claude Arlequin ouvre le bal avec un numéro hilarant, assisté, tant bien que mal, par sa belle-mère dans un état... disons, poussiéreux. Ce numéro savoureux rappelle que, plus que le tour lui-même, c'est la présentation qui fait toute la magie.

Puis viennent les élèves de première année : Loevan, Léo, Raphaël, Martin, Lucas et Lionel, guidés par leur professeur Érik Parker.

Ensemble, ils nous livrent une charmante routine d'apparitions de balles dans un simple sac en papier, conclue par l'apparition (inattendue ?) d'une baguette magique trois fois plus grande que le sac lui-même. De la fraîcheur, de la candeur, et déjà un bon sens du spectacle. Puis ils ont reçu leur diplôme et leur baguette magique, attestant du travail fourni durant toute cette année.

Le mentalisme s'invite à la fête avec Cyril Arnaud, avec Cyril Arnaud, qui foule seul pour la première fois les planches d'une scène. Une première prestation, un premier frisson, un premier triomphe devant plus de 400 spectateurs. Quelle émotion de voir une salle entière applaudir ce baptême du feu.
Philippe Mackiewicz clôt cette première partie par une escapade cosmique, une odyssée dans les étoiles, à la découverte de phénomènes célestes aussi étranges que fascinants. Comme il le dit avec malice : « Les trous noirs… c'est trous blancs ! ».



La seconde partie démarre en fanfare
Dr MOZZ revient avec un numéro de magie holographique sidérant. À tel point qu'à la fin, j'en perdais le fil du réel et de l'illusion. Magistral et très applaudi.
Moment d'émotion intense avec la remise du Trophée spécial Albertas à Philippe Bonhomme, en hommage à une vie entière consacrée à transmettre l'Art magique aux jeunes, de 8 à 98 ans. Un hommage mérité, profondément ressenti et ovationné

Envie de punch, d'énergie pure ?

Nina et Mehdi, deux mentalistes survoltés, nous entraînent dans un tourbillon d'effets millimétrés, mettant à mal notre foi en le hasard. Une performance rythmée, explosive et inoubliable.
Place ensuite aux « Trois Mousquetaires » : Shéhérazade, Evan et Noah, qui bien qu'ils ne soient pas quatre, n'en débordent pas moins d'audace. Leur examen loufoque du Code de la route, agrémenté de flèches décochées dans tous les sens, a fait tournoyer les têtes du public. Jeunes certes, mais déjà étonnamment à l'aise.

Pour sa première apparition sur scène, nous a offert un numéro de coïncidences déroutantes. Encore un talent prometteur de l'école, et une preuve que le mentalisme, bien mené, peut être aussi captivant qu'accessible aux profanes.

Et pour clore la soirée, deux prestations de haute volée, sélectionnées pour la FISM 2025.
Calista Sinclair nous transporte avec poésie dans un voyage à rebours à travers le temps. Un numéro d'une grande finesse, visuel, aérien, profondément magique. De tout cœur, je lui souhaite de revenir de Turin avec une belle place sur le podium.

Enfin, Damien Dubi conclut cette 27e édition par un ultime acte de mentalisme. En pratiquant cette discipline depuis près de cinquante ans, je croyais avoir presque tout vu… mais là, je l'avoue, je suis resté sans voix. Aucun début d'explication, juste un émerveillement pur. Encore une chance de médaille pour la France.
Un spectacle éblouissant, sans temps mort, servi par des artistes humbles et généreux. La seule véritable vedette de la soirée ? La Magie, bien sûr !
Vivement le samedi 6 juin 2026, pour la 28e édition de « La nuit des illusions ».

LES PARTAGES D'ALEXANDRA

QUELLE EST LA RELATION ENTRE CONDUIRE UN SCOOTER ET LA MAGIE ?

Bonne question et merci de l'avoir posée !
Je conduis un scooter depuis 15 ans… Je pense l'avoir fait pour deux raisons : une évidente et l'autre, pour une raison plus secrète ! La première c'est : les embouteillages, bien sûr ! D'autres ont pu commencer par amour de la moto… mais ce n'est pas mon cas. La seule fois où j'ai roulé sur une moto en qualité de passager : j'étais terrifiée ! Je ne suis pas une amoureuse des deux roues, mais du temps économisé sur les embouteillages : c'est de l'or !
Aller à un gala et prévoir une heure au lieu de trois… c'est précieux ! Mais ce qui m'attire le plus… c'est la fraternité de cette confrérie. Tous les motards se saluent quand ils se croisent… et je suis fascinée par cela… j'ADORE pour être exacte… comme dans… Oui, vous avez trouvé, dans la communauté Magique !
Dans les congrès je « sur kiffe » le fait qu'on connaisse beaucoup de gens et qu'on discute avec plein d'amis, anciens et nouveaux… et pour la moto cela va plus loin… parce que les motards ne se connaissent pas ! Et pourtant ils se saluent ! Fascinant ! J'aimerais que l'on fasse cela dans la vie de tous les jours… Je sais, je suis une rêveuse utopiste. Mais j'aime cette possibilité de se parler sans aucune raison… Pourquoi devrait-on se connaître pour pouvoir sympathiser ?
C'est ce qu'on fait sur scène. C'est assez rare qu'un artiste connaisse toutes les personnes du public, n'est-ce-pas ? Et pourtant, on leur parle comme si on se connaissait… en tout cas c'est ce que je fais… parce que secrètement, j'aimerais les connaître toutes… vraiment ! Je suis sérieuse !
Une de mes choses préférées quand le feu est rouge, c'est d'ouvrir mon casque et d'engager la conversation et tous ces motards sont sympas et disposés à parler… pas comme les automobilistes ! C'est si triste… comme si le fait d'être en danger sur un deux roues nous rapprochait de la mort et nous rendait ouvert à converser avant de mourir ! Lol !

Autre chose que j'aime : les similarités entre les Magiciens et les Motards :

Vous devez être TOUJOURS « éveillé » … il n'y a pas de carrosserie… vous êtes votre propre tôle, et cela accroît votre concentration et vos capacités d'anticipation…

N'est-ce pas le travail d'un artiste d'être stimulé sur scène pour donner la meilleure performance possible ? N'est-ce pas notre travail d'anticiper chaque aspect d'un tour de façon à être prêt(e) à toute éventualité ?

Sur une moto, vous devez toujours regarder partout autour de vous et bien sûr, sur la route aussi… dans une voiture on fait moins attention au sol parce qu'on a quatre roues ! En en ayant seulement deux, cela fait une GROSSE différence, chaque trou devient une possibilité de tomber avec votre machine… donc la conscience grandit et nous apprend une leçon… que j'essaye d'adapter au monde Magique.

Donc être présent à chaque instant est capital en Magie comme en moto… Le pilote automatique n'existe pas dans notre milieu. Et pourtant il nous arrive de croiser des confrères qui ne sont plus connectés au ici et maintenant. On ne voit pas de motard regarder son téléphone pendant qu'il conduit par exemple ! (Sauf pour le GPS !)

Le vêtement est aussi important : en Magie ET en moto. J'ai un équipement spécifique avec un manteau avec aération, poche de stockage, protection des coudes, du dos, doublure pour affronter les grands froids, etc. et la Magie requiert une veste spéciale avec des poches secrètes, un tirage ici, une charge là, bien ajustée pour ne rien voir sur scène, des sequins pour briller !

Les motards aiment leur engin, leur machine… comme nous aimons nos boîtes, nos cartes, ce jeu-ci pas celui-là… nous chérissons nos outils/jouets…

Nous sommes passionnés par notre scooter comme nous sommes passionnés par notre matériel Magique ! En d'autres termes, j'aime les gens passionnés de toute sorte.

Merci pour votre temps.

Si un jour, cela peut vous arriver, écrivez-moi s'il-vous-plaît ! Comme si cet article avait servi un but ! Vous pouvez utiliser les liens suivants pour me contacter :
alexandra@doublefond.com
ou sur Instagram : alexandraduvivieroff

LES SPECTACLES DU DOUBLE FOND

PHILIPPE DE PERTHUIS

M.M. : Dominique Duvivier a été pour vous une rencontre décisive. Vous étiez, à l'âge de 15 ans, à la recherche d'un professeur de magie… Vos parents étaient opposés à cette initiative et vous avez pris des cours en cachette… Pouvez-vous relater vos débuts dans la magie aux lecteurs de la Revue de la Prestidigitation ?

Mon intérêt pour la magie a commencé avec une boîte de magie offerte à un anniversaire, comme beaucoup d'enfants, ça n'est pas très original, puis a été attisé par les vieux livres (déjà vieux à l'époque) « La science amusante » de Tom Tit. L'idée de ces livres était de faire comprendre des principes physiques aux enfants au travers d'expériences amusantes. Ok, vous l'aviez compris de vous-même puisque tout est dans le titre. Beaucoup de ces expériences étaient mises en scène comme des tours de magie, et ça m'a séduit. Puis, il y a eu la découverte de la boutique Mayette Magie Moderne au travers d'une publicité dans un journal pour enfants.
Enfin, à 15 ans, j'ai eu envie de prendre des cours ; j'avais découvert chez Mayette une publicité pour l'école de Jean-Claude et Carla Haslé située à l'Olympia mais pour des soucis de planning scolaire, ça s'est révélé incompatible et du coup Jean-Claude Haslé, devant mon insistance (je pense que mon insistance était quasiment du harcèlement), m'a dit que la solution serait des cours particuliers et conseillé d'appeler Jean Merlin ou Dominique Duvivier. Il a ajouté : « Je vous conseille Duvivier, c'est moins cher et c'est mieux. ». J'ai vraiment hésité, parce que Merlin, pour un professeur de magie, ça sonnait tellement bien ! Mais j'ai suivi le conseil... et je n'ai pas regretté.
C'est après un an que les choses se sont compliquées avec mes parents quand ils ont vu que je donnais un peu trop d'importance à cette activité et que le garçon sage et bon élève qu'ils avaient l'habitude de voir était allé jusqu'à leur dire, dans un moment de rébellion maximale : « La magie, c'est plus important que les maths ». Avec le recul, je comprends qu'ils s'inquiétaient pour moi, qu'ils avaient les peurs légitimes que des parents peuvent avoir. Il est vrai que j'ai dû aller prendre des cours en cachette car mes parents n'acceptaient pas que Dominique me les offre avec l'aide d'un autre de ses élèves à qui Dominique avait raconté l'histoire et qui avait dit : « Si ses parents ne veulent pas lui payer, je vais participer et payer un cours sur deux ». Autrement dit, une personne que je n'avais jamais vue a fait quelque chose d'assez… magique en somme !
Je mettais la main à la pâte en faisant des jobs d'été pour financer mes cours. D'une certaine façon, mes parents ont consolidé ce chemin pour la magie car les efforts que je devais déployer ont donné une plus grande importance à ce qui n'était qu'un hobby au départ. Finalement ils m'ont aidé sans en avoir l'intention.

M.M. : Dominique Duvivier ou Jean Merlin… Vous avez visé haut dès le début… Comment fait-on un choix à l'âge de 15 ans ?

À vrai dire je ne crois pas qu'on fasse un choix éclairé. Les circonstances nous ouvrent un chemin et on constate qu'on y trouve son compte. Je me dis après coup que c'est parce que je suis venu plusieurs fois me renseigner que, finalement, Jean-Claude Haslé a donné une information qu'il n'aurait pas donnée de but en blanc, peut-être est-ce lui qui a vu quelque chose.
En prenant des cours avec Dominique, il m'est vite apparu que c'était une façon de penser différente de ce qu'on m'enseignait scolairement ; il y avait ce côté plus intuitif, direct. J'étais frappé que lorsque je lui posais une question par exemple : « Pourquoi on pose les cartes là ? » Il avait une réponse qui venait immédiatement ; il pouvait expliquer alors qu'il ne faisait le raisonnement que parce qu'on lui demandait. Il analysait après coup ce qu'il avait fait intuitivement mais les raisons étaient solides, parlantes et ouvraient de nouvelles perspectives. Je n'ai pas éprouvé le besoin de comparer avec d'autres professeurs, je pense que j'étais à la fois fasciné et interloqué par l'ouverture d'esprit, la créativité, l'intuition. Bref, voir quelqu'un qui ne pensait pas comme moi, m'a conforté dans l'idée que c'était la bonne personne auprès de qui apprendre.

M.M. : Vous avez tout de même fait l'École Centrale… Qu'est-ce que vos études d'ingénieur apportent à votre pratique de la magie ?

En vrai, j'ai fait ces études d'ingénieur par défaut, car à ce stade je sentais bien que le métier d'ingénieur ne m'attirait pas, mais je n'étais pas prêt pour autre chose. Ce qui m'a le plus intéressé à l'École Centrale, ce sont les cours d'épistémologie, la philosophie de la science, que j'avais pris en option. Comprendre qu'il était essentiel de se demander ce qu'était la science, autrement dit s'interroger sur la notion de vérité, comprendre que certaines évidences n'étaient pas si évidentes qu'elles le semblaient et qu'il est important d'y réfléchir, se rendre compte qu'il y a besoin d'un autre savoir que le savoir scientifique pour comprendre ce qu'est la science. Eh bien, tout cela, c'est une porte ouverte vers le mystère. Se rendre compte que des branches opposées sont connectées : art, philosophie, science et que notre esprit est forgé par ces éléments tels qu'ils sont à une époque donnée. Je pense que c'est une constatation d'une sorte de mystère du monde et de notre rapport au monde. Bref, après ces élucubrations, il n'y a qu'un pas à faire pour envisager que la magie permet d'exprimer que le monde est plus mystérieux qu'il n'y paraît.
Quant au côté analytique valorisé dans ce genre de cursus, il y a le pour et le contre. Bien évidemment, le coté analytique quand tu veux faire fonctionner une machine, un projecteur qui se rebelle, réfléchir à la hauteur idéale des sièges, ou comprendre un principe de Bob Hummer, ça peut être utile, mais pour percevoir la magie, ça peut devenir un obstacle. Si le reflexe analytique est hypertrophié, il risque d'obscurcir la perception de l'émotion magique. À utiliser avec modération (pas si simple).

M.M. : Vous avez commencé l'aventure du Double Fond dès le début de la création de ce lieu. Pouvez-vous nous expliquer comment vous travaillez ?

Notre travail est fondamentalement un travail de troupe. Une troupe comme celle de Molière, qui allait en roulotte de ville en ville. Sauf que notre roulotte c'est le Double Fond, qu'il n'y a pas de roues, et que ce sont les gens qui viennent à nous. C'est chez nous, ça veut dire qu'il faut tout faire ; il faut que le lieu soit ouvert avec de la lumière, des boissons au bar, etc., c'est le côté pragmatique insufflé par Dominique. Chacun dans la troupe utilise ses capacités et s'appuie sur celles des autres, comme dans toute entreprise qui fonctionne. Nous avons ce but commun d'exprimer la magie au public comme nous la ressentons chacun. Bien sûr, les évolutions et mutations ont été nombreuses depuis le début de notre aventure et continueront de l'être. Alors, en ce qui me concerne, il a fallu au début pouvoir servir des boissons, ou faire un cocktail, comme on le fait chez soi, quand on invite des amis. Puis au fil du temps, en plus du rôle de magicien, que ce soit en close-up pour la clientèle du bar ou en spectacle dans notre salle au sous-sol, d'autres rôles se sont greffés : celui de responsable informatique, de conférencier, de formateur, etc.

M.M. : Vous jouez votre spectacle « Ni Vrai Ni Faux Bien au contraire » au Double Fond… Parlez-nous du titre et du spectacle… Comment le définiriez-vous ?

J'aime bien ce titre car sous son apparence affirmative, il joue un double jeu. Parce que c'est quoi le contraire de « Ni Vrai, Ni Faux ? « Ni Faux, Ni Vrai » ? Dans ce cas, ça veut dire la même chose que son contraire, alors que veut dire « bien au contraire » si une chose est la même chose que son contraire, et quelle est donc cette chose qui est la même chose que son contraire ?
Ou alors, le contraire est « Vrai et Faux ». Et ça a du sens également car la magie est fausse, puisque c'est une illusion, et vraie, parce que ça se passe pourtant bel et bien sous notre nez comme le dit Dominique. Par ailleurs nous savons bien, en tant que magiciens, que la sincérité est essentielle, qu'il faut dire un maximum de vrai pour que nous touchions vraiment notre public, c'est une autre des choses que j'ai apprises de Dominique.
Bref, j'aime bien le coté paradoxal de cette phrase qui entraine ton esprit quelque part dans une sorte de vertige. Ça parait anodin, mais ça l'est moins, si tu commences à t'y pencher.

J'espère que ce titre, par ce petit vertige qui excite les neurones, est à l'image du spectacle. On peut prendre le spectacle à plusieurs niveaux mais l'idée de base est de jouer de ces paradoxes et, essentiellement, avec la complicité du public. Je pense qu'il y a une sorte de contrat implicite. Je ne prétends pas que c'est vrai, que j'ai des pouvoirs. C'est faux mais vous avez envie que ce soit vrai. Alors, à un moment donné du spectacle, on peut se demander ce qu'on souhaite, que ces foulards soient noués ou dénoués. À un autre moment, on peut trouver normal de discuter au travers du temps avec Salvador Dali. Est-ce vrai ou faux quand une personne est collée sur sa chaise ? Il n'y a pas de colle pourtant, elle ne peut pas se lever. Elle sait pertinemment qu'il n'y a pas de colle, pourtant elle est collée. Elle s'est permis d'utiliser différemment son imagination et de se surprendre elle-même.

Pour moi, un spectacle est une cocréation avec les spectateurs. Cela fonctionne parce qu'ils acceptent de s'embarquer dans ce moment où le pouvoir de leur imagination prend le pas sur la raison. Il ne s'agit pas de montrer que moi le magicien, je suis capable de réaliser des choses impossibles. Il s'agit de s'étonner, de rire, de s'amuser, de découvrir des possibilités, des pouvoirs imaginaires que chacun possède, car oui, toi, spectateur, tu peux pressentir des choses du futur, découvrir des choses du passé et ressentir des choses du présent et même entendre des voix.
Si, si, je t'assure ! Et si tu ne me crois pas, viens voir le spectacle. D'ailleurs, ne me crois pas quand je te dis de ne pas me croire ! Cela m'a pris plusieurs années pour monter ce spectacle que Dominique Duvivier a mis en scène. L'année blanche du Covid nous a servi de tremplin pour mettre les bouchées doubles dans l'écriture et les répétitions. Chaque semaine, je montrais un des tours du spectacle à Dominique et celui-ci m'apportait ses retouches, ses conseils… Un travail d'équipe comme toujours au Double Fond !

ENTRETIEN AVEC CYRIL CARTEL

M.M. : Pouvez-vous nous parler de vous ?

Bien sûr ! Je m'appelle Cyril, je suis une sorte de magicien-enfantin, un personnage que j'ai créé il y a plus de dix ans à la suite de cours de théâtre d'impro, (ne dis pas que CARTEL à l'envers ça fait le trac, comme ça je garde la surprise pour les spectacles !).

M.M. : Votre parcours… Comment avez-vous rencontré l'univers de la magie ?

C'était en 1999. Grâce à mon père (non magicien) qui m'a montré un tour de magie simple, que j'ai voulu moi-même apprendre. En fait, quand on est petit, on explore tout un tas de choses, et un jour, comme n'importe qui, j'ai exploré la magie, mais… là, je n'ai jamais arrêté, car ce que j'explorais était tellement grand que c'était kiffant, je continue d'explorer.

M.M. : Comment êtes-vous devenu magicien ?
La vraie question n'est pas « comment » mais « quand », sans forcément une date précise car, pour moi, devenir magicien, c'est vaste et connaître mille tours ne fait pas de toi un magicien. Pour moi c'est plus profond.

Je pense que je suis devenu magicien le jour où j'ai pris conscience que ça avait pris une grande place dans mes journées, quand ça a commencé à devenir une obsession et/ou surtout lorsque j'ai commencé à m'intéresser au-delà du « truc », c'est-à-dire le jour où j'accordais plus d'importance aux idées de présentation qu'à l'effet en lui-même. En gros, je pense que c'est dès que tu ressens que tu as le virus en toi. Là, seulement là, tu sais que c'est sérieux et que tu deviens vraiment magicien.

M.M. : Comment avez-vous appris ?

Au début, par les magazines de Sylvain Mirouf, J'aime la magie, avec les éditions Time Life Loisirs. Ensuite, j'ai augmenté mon budget pour m'acheter… attention… des cassettes VHS de magiciens. Oui, oui, Internet n'existait pas, ni même les DVD à l'époque. Et, pour finir, j'ai rejoint des Clubs de magie. Là, j'ai découvert un monde merveilleux où des gens bizarres se retrouvent pour parler de trucs de magiciens, avec des termes de magiciens pour se la péter. Genre, j'étais devenu comme un agent secret, lol. Ouais, j'ai appris qui était nommé « le Professeur », et bimmm, lol, et je savais ce qu'était un « FP » ouais ouais, je sais c'est la classe !

M.M. : Quels sont les artistes qui vous ont inspiré ?

Au début, j'étais un puriste de la manipulation. Je pense que c'était ma crise d'ado. Je ne vivais que pour les manipulations, le travail de dextérité. Je pouvais passer mes journées à faire toujours les mêmes mouvements hyper galère ! Mon idole ? Jeff McBride.
Puis, en grandissant, j'ai découvert Mimosa (paix à son âme), qui a marqué mon parcours dans la construction de mon univers et de mon personnage. Gustave Parking aussi ! Ce n'est pas un magicien, mais j'étais fasciné de le voir jouer avec des objets basiques sur scène avec tant d'humour !

Heyyy, pourquoi ne pourrais-je pas en faire autant, mais en magie !

Mais mes plus grandes inspirations viennent de l'ombre notamment quelques comédiens d'impro, qui ont une couleur de jeu efficace et qui m'inspirent pour mon numéro et le contact avec le public.

M.M. : Parlez-nous de votre numéro, que nous avons découvert au Festival de Nivelles en Belgique.

C'est l'histoire d'un magicien surexcité, qui veut montrer ses trouvailles. Je fais beaucoup de comparaisons avec l'âme d'enfant. Dans la version longue, attention spoil, je dis que c'est un peu comme un enfant qui revient de la plage avec un coquillage et qui dit : « Regarde, c'est magique ! ». Bah, mon numéro, c'est un peu pareil en fait. L'idée, c'était de transformer des tours basiques, presque oubliés, en un moment hilarant, car oui, ce numéro est totalement déjanté. Le point fort de ce numéro, c'est la surprise, parfois, on pense que je vais faire un tour incroyable… et c'est juste une blague. Parfois, on croit que c'est une blague… et BOUM, un effet magique ! Et à la fin, pour le final, je passe en mode poésie, où je redéfinis un peu ce qu'est la magie à travers mes yeux ! Oui, ce jour-là, une partie de la salle qui se marrait au début, a fini par lâcher des larmes à la fin !

M.M. : Comment l'avez-vous conçu ?

Tout est parti d'une envie… et d'un refus. À force d'être recalé dans des concours de magie, j'ai décidé de faire l'inverse de ce qu'on attendait. Pas de Grande Illusion, pas d'effet ultra-spectaculaire. Juste du plaisir, du jeu, du vivant. Du « Heyyy, j'ai envie de faire ça ».

Et depuis, l'univers n'a cessé de grandir au fil des années. Je pense que la force tient dans mon personnage qui n'avait plus rien à perdre, et ça je l'ai compris une année où j'ai eu le déclic !
Mon personnage peut maintenant se permettre de faire n'importe quel tour de magie avec son côté délirant et tout passe !
Donc pour revenir à ta question comment je l'ai conçu, et bien en mettant le focus sur mon personnage et ce qu'il avait envie de faire tout simplement. Aujourd'hui, j'ai enfin un spectacle qui me ressemble, qui touche les émotions des gens, qui réveille beaucoup de choses et l'humour et la poésie sont au rendez-vous. Bref, l'objectif était de faire un spectacle inspirant.

M.M. : D'où viennent cet humour décalé et cette poésie

Petit, j'étais timide, mais vraiment timide, genre seul dans un coin de la cour ! La magie, au début, c'était mon refuge. Puis, en fait… c'est trop long à expliquer. Y'a eu plein de passages, des tremplins, mais le truc qui a tout fait décoller, c'est l'année où j'ai arrêté les Clubs de magie pour le théâtre d'impro. J'ai changé ma carapace de « timidité » contre une cape de super-héros (un super-héros qui ne sauve que lui-même).

Et… après, ce fut une suite logique. Le travail de l'humour m'a fait grandir. Oui, j'emploie le mot travail car ce n'était pas inné (merci à la conférence de Mimosa qui m'a donné l'envie de plancher sur le sujet).
Ce côté poétique, quant à lui, était toujours là dans ma vie de tous les jours. Mais je pensais que ça n'aurait jamais sa place sur scène, que ce n'était pas intéressant… jusqu'au jour où (comme un nouveau challenge de scène que je me suis donné de temps en temps), je l'ai testé sans trop m'attendre au retour que j'ai eu ! Depuis, j'ai pris conscience de la force et je mixe maintenant les deux…

M.M. : On peut voir sur le web vos vidéos magiques. Comment est née cette idée ?

En vrai, je ne cherche pas d'idées. Je ne fais pas de vidéos « parce qu'il faut en faire ». Je crée seulement quand j'en ressens l'envie. Il peut se passer des mois sans que j'en fasse, et des fois en une semaine, je peux en faire quatre ! J'en sors seulement lorsque j'ai quelque chose à partager ou à exprimer… Pour qu'on ressente plus la passion que le côté « Le mec, il enchaîne des effets magiques avec belle musique juste dans l'intérêt d'avoir un max de vues ».

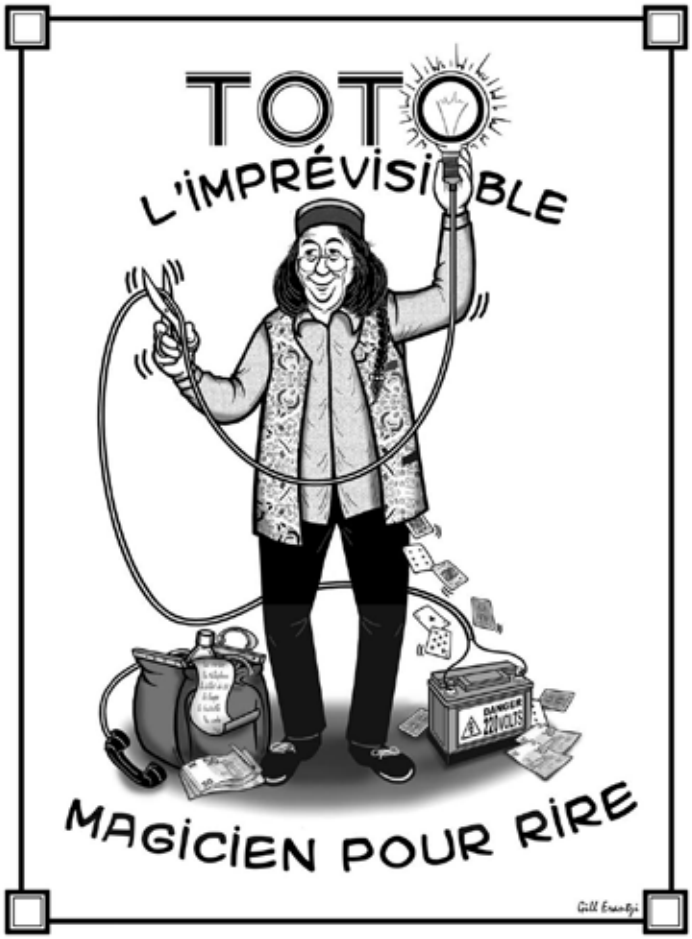
M.M : Quels sont vos projets et où pouvons-nous vous voir sur scène ?

Aujourd'hui, mon projet est un travail autour du fléau où la magie est maltraitée sur les réseaux sociaux. Ça me fait tellement de peine que j'ai conscience que je ne pourrai jamais stopper ça. Mais j'ai envie de m'exprimer artistiquement dessus, encore une fois, d'une manière propre à moi. On peut dire que mon projet, c'est de remettre la magie à sa place : pas juste dans les « effets percutants », mais plus dans l'émerveillement, le voyage, le partage. Alors, oui, on peut aussi avoir des effets percutants et aussi voyager, mais bon, tu vois l'idée. Et où peut-on me voir ? Houlà, je dirai là où le vent me portera…

Propos recueillis par Micheline Mehanna

TOTO L'IMPRÉVISIBLE ? IL AVAIT TOUT PRÉVU ! CE SOIR, PAT' NOUS A FAIT UNE VRAIE SCÈNE.

Arnaud Lhermitte



Patrick et la boîte à apparition

On nous avait pourtant prévenus très sérieusement, « Ce soir, vous allez vous fendre la poire ». Eh bien, promesse tenue ! On a eu la banane, on a bien ri. Notre cher Pat' (entendez Patrick Rivet) avait la pêche. Sa première conférence était préparée de longue date et il était sur les starting-blocks pour présenter dans les détails son approche de la magie, sa magie, la magie comique. Pour ça, il avait mis les petits plats dans les grands, et nous avait préparé une belle soirée avec entracte et tout et tout, pas de tarte à la crème mais petits gâteaux et boissons à foison.

La salle de la rue Saint-Martin, antre de monsieur Rivet, s'était mise sur son 31 pour recevoir un public nombreux. C'était normalement la soirée mensuelle du CFI mais Henry Mayol, avec gentillesse, avait laissé la priorité au conférencier du jour. Chacun prit place et il y eut d'ailleurs quelques non-magiciens dans l'assistance, invités pour l'occasion par Patrick, ce qui donna du piquant à la soirée. Celle-ci se déroula en deux temps, entrecoupée par une pause gourmande qui fut très appréciée.

Acte I : Le rideau s'ouvre sous les applaudissements lorsqu'entre en scène un drôle de personnage, TOTO L'IMPRÉVISIBLE.

Il a l'air décontenancé, le cheveu hirsute, un petit cône à la main, il nous regarde comme si on l'avait dérangé et soudain Pop ! Quelques confettis giclent du cornet sur le premier rang, il a déridé l'atmosphère.

Première partie de la conférence, revue de détail du matos par le menu : les costumes chinois et japonais, les chapeaux, les gilets, les accessoires, valise, cordes, foulards, boas, colombe en latex, lampe, bougie, boîtes…

Patrick s'applique à ne rien laisser de côté, il nous livre ici le mode d'emploi de sa magie avec une foule de précisions. Chaque pièce a son origine, ici une vieille galette trouvée par hasard dans une échoppe ; il y rajoute une tresse et c'est un chapeau de mandarin, là une veste chinoise, une boîte bizarre, une bougie sortie d'on ne sait où mais bricolée par un spécialiste pour en faire un numéro, tout à une histoire et une raison. Il évoque ses rencontres d'importance, David Copperfield, James Hodges ou Gaëtan Bloom.

Accompagné par l'ami Cocodenoix à la console, Toto-Pat' présente chaque morceau de son numéro avant de le désosser pour son auditoire.

Il ponctue de petites anecdotes qui deviennent des gags malgré lui et nous empêchent de garder notre sérieux (quand vous le croiserez, demandez-lui de vous raconter son aventure métropolitaine sur la ligne 7 qu'il a bloquée à lui tout seul, collé à la rame par un gros aimant qu'il avait oublié dans sa poche. C'est resté dans les annales de la RATP).

Patrick et la boîte à apparition

Patrick, dans son sérieux, il y a du comique et c'est particulièrement touchant. Il lui arrive parfois de se tromper ou qu'un truc n'aille pas comme il faut, et c'est alors que, ne s'apercevant de rien (et ça c'est drôle), les choses reviennent à leur place. Il rebondit toujours sur ses pieds.
Continuant le fil de son propos, il nous explique ses fondamentaux, l'importance du choix de son personnage, la recherche de l'originalité, l'inspiration mais surtout pas le copiage. À la pause, pendant qu'on buvait et qu'on grignotait à sa santé, lui se préparait pour la seconde partie de la soirée… Il nous avait prévenu, « Vous allez rire ». Et on a ri.

Acte II : Patrick nous offre ce soir un morceau choisi du tout nouveau numéro qu'il a conçu avec son fidèle ami Rouby (c'est avec lui d'ailleurs que fut écrit et joué le numéro précédent). Ça commence par quelques hurlements lointains, quelques jappements canins hystériques et nerveux derrière le grand rideau rouge qui finit par s'ouvrir… Voici PAT' ! Une longue et mince silhouette vêtue d'un costume qui vient visiblement de s'extirper des mâchoires d'un molosse à quatre pattes, avance sur le devant de la scène, éberlué, ébouriffé, son costume neuf, pas encore payé, déchiré de partout. Les sourires étaient en grande largeur sur tous les visages.

Si le tour est classique (retrouver la carte choisie par la spectatrice), le dénouement l'est moins. Pat' semble perdre le contrôle de la situation et malgré les injonctions du public, les cartes virevoltent çà et là, la spectatrice perplexe est mi-figue mi-raisin, Pat' n'écoute rien ni personne. C'est littéralement à l'aveugle qu'il continue sa performance et c'est après une série de quiproquos avec son assistante d'un soir que s'achèvera ce numéro fantaisiste. Pat' Patrick a eu son pesant d'applaudissements mérités et c'est là-dessus que s'est conclue cette soirée.
Tout le monde était content de cette première. Notre hôte a parfaitement rempli son rôle et semblait pris par l'émotion, ce qui paraît bien naturel. Bravo et merci Pat', ToTo, Patrick, ce soir un magicien pour rire nous a fait une scène.

Pat' retrouve la carte « à l'aveugle »

Pour commander le livre
Toto l'imprévisible, Magicien pour rire, écrire à PATRICK RIVET :

patrickriv@sfr.fr

25 euros, frais d'envois compris.

DA VIKEN ARTS
PAR ALEXANDRA DUVIVIER

23 mai 2025 : Départ de Paris pour la Bretagne.

Trébeurden… Je ne suis jamais allée dans ce coin de France. Curieuse de découvrir cette région et ses habitants. Trois valises très lourdes pour deux shows et un atelier.
Aurélie Fernandes m'a tout de suite plu lorsque je l'ai rencontrée au Double Fond deux ou trois ans auparavant lors de mon seule en scène « Secrets de fabrication ». Une femme lumineuse, dynamique, déterminée, pleine de projets mais des projets qui se concrétisent. J'adore ce genre de lady, une femme forte que je découvre en mère de famille nombreuse : elle a quatre enfants ! Je suis toujours admirative de la masse de travail qu'elle peut abattre.

Revenons à ma venue dans les Côtes-d'Armor. La vie est belle… pouvoir susciter autant de bienveillance chez des gens me paraît toujours comme une surprise… Je suis étonnée de recevoir autant.

Ils m'ont reçue comme une reine, aux petits soins pour tout, littéralement. Une de mes grandes joies lors de mes voyages, c'est de profiter des spécialités culinaires locales. Découvrir la région à travers ses goûts et ses couleurs est un privilège. Alors, c'est parti pour une série de galettes complètes et autres avec bien sûr sa bolée de cidre !

Le lendemain, un gentil couple de bénévoles s'est dévoué pour me faire visiter les environs… Quelle magnifique région ; les maisons en granit rose sont adorables et vraiment typiques. Les plages ne ressemblent en rien à celles de la Normandie… J'adore ! Ploumanac'h, ou Saint-Guirec, Trégastel avec ses rochers qui racontent des histoires, on en prend plein les yeux !
Combien de fois avez-vous fait une prestation et pu profiter par la même occasion d'une visite guidée par les natifs ? Pour ma part, PAS SOUVENT ! Quelle générosité… Quelle chance. Merci Marianne et Olivier pour avoir renseigné toutes les nombreuses questions que je me posais.

Quelle équipe ! L'Association Da Viken Arts est une BELLE Association, avec de belles âmes, des personnes dévouées. Aurélie Fernandes, Stéphane, Lili, Julie, les quatre fondateurs, sont d'une gentillesse abyssale. Quelle douceur d'être avec eux.

Les bénévoles également si impliqués comme Flo, Axel, Anae, Joan, Gilles, Marianne (professeur de SVT ! Quel puit de connaissances) et Olivier sont si passionnés… Merci à eux de tout ce qu'ils m'ont donné pendant ces deux jours qui sont passés tel un éclair tant les échanges et les moments étaient intenses.

photo : Pierre Monetta

photo : Pierre Monetta

Cette salve de shows était en faveur des violences conjugales (Asso Le Pas) et là encore, je suis reconnaissante d'avoir fait partie de cette action si importante.

Merci Da Viken Arts (ce qui veut dire « Pour toujours les Arts » … oui je parle couramment le Breton à présent !) pour tous les cadeaux : le caramel beurre salé maison de Marianne, les palets bretons joliment disposés dans la loge, le miel breton, les produits de beauté typiquement du fief, la carte postale avec chaque membre de l'Asso qui m'a écrit un petit mot… des loges de Princesse !

Ce voyage a été à bien des égards un condensé d'émotions. J'avais décidé pour la première fois d'emmener ma fille Mathilda (13 ans) avec moi, (mon fils étant à mon grand regret moins intéressé par l'Art magique) non seulement pour passer un moment mère/fille, mais également pour qu'elle soit POUR LA PREMIÈRE FOIS, MON ASSISTANTE ! Waouh, quel régal. Que de beaux instants partagés. Et si tout se passe comme prévu, elle devrait en plus faire un tour, mais, elle a bien évidemment le trac juste avant d'entrer sur scène. Elle est paniquée, à me reposer mille questions à la seconde. La pression de dernière minute est tellement imposante et déstabilisante. Je l'ai initiée à une respiration relaxante que je fais lors de gros coups de stress. Et magie : le trac est resté mais sans l'impression que tu vas péter les plombs dans la seconde d'après !

photo : Pierre Monetta

Immédiatement je replonge dans ma propre histoire, je me revois à 15 ans, 20 ans… totalement paralysée par ce stress ravageur, incontrôlable qui me ronge.

Je suis émue de nous voir toutes les deux sur scène. Mathilda y fait, bien, son premier tour devant 200 personnes : « La corde raide ». Elle a répété le texte, la technique et elle s'en sort à merveille. Les doutes de dernière minute sont là : « Je ne vais finalement pas faire mon tour ». Combien de fois me suis-je dit cela ? Le stress encore lui, qui tire vers le bas… Mais elle surmonte ses doutes et se produit.

Quel bonheur de vivre de cela ; je suis si fière, je suis sur scène avec ma douce fille, elle rayonne… je suis aux anges. Je suis portée par le public, par mes interactions ; je réponds du tac au tac, la salle est avec moi, je m'éclate et ma fille est là, à mes côtés. Je la sens en coulisses me scrutant, à l'affut de sa prochaine tâche… Elle prend son job à cœur. Je sens qu'elle est bien sur scène devant tout le monde. Je lui demande son ressenti et me confirme sa peur au début puis une fois sur scène, cette peur a disparu. Alors peut être qu'un jour les rôles seront inversés et je deviendrai l'assistante de ma fille…

Le relais a peut-être été passé lors de ces deux jours inoubliables au pays d'Astérix et Obélix. Peut-être ai-je suscité chez ma fille cette même étincelle que mon père a suscitée lorsqu'il m'emmena à la FISM en 1988… L'avenir nous le dira.

Yech'Mat' = Cheers ! = Santé !

photo : Pierre Monetta

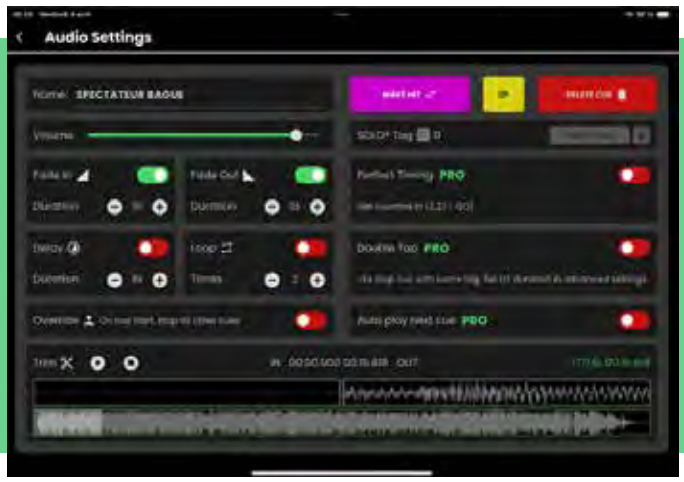
DANS LE PROCHAIN NUMÉRO
I.A. avec XAVIER CONSTANTINE

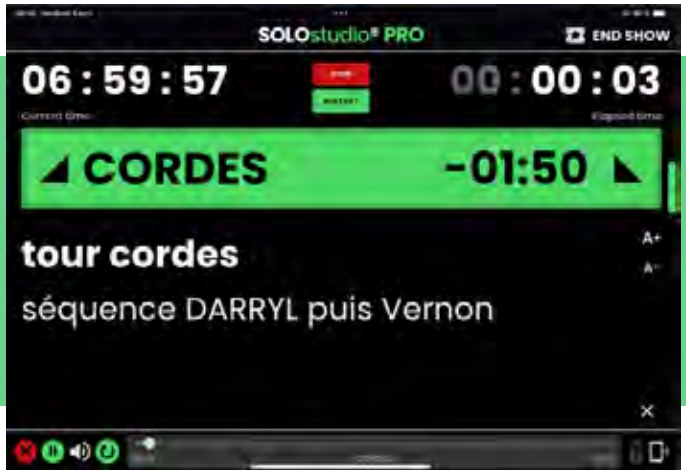
ENTRETIEN AVEC SAM FITTON

Robin Deville

SOLO®

L'INTERFACE DE L'APPLICATION





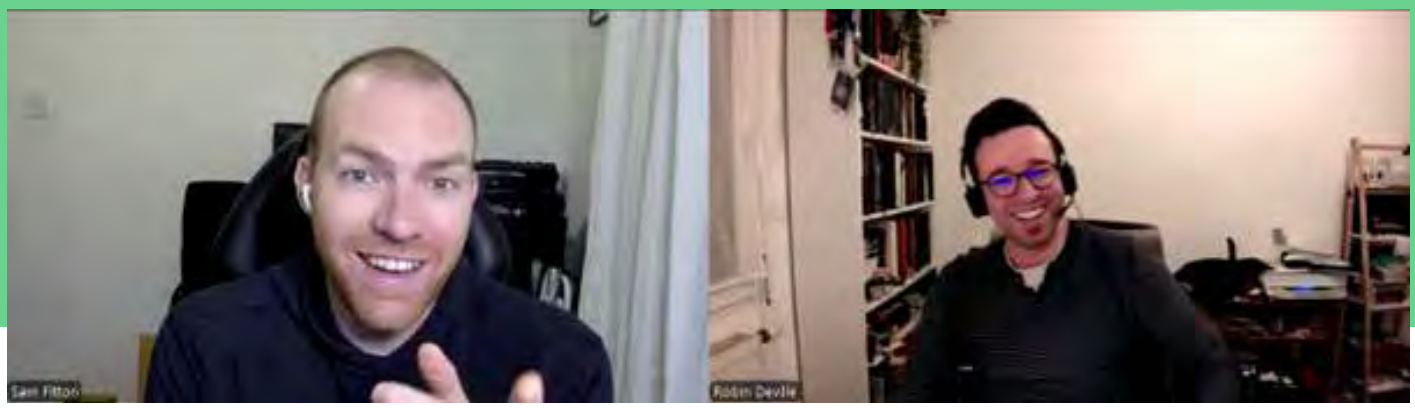
Et si vous aviez le pouvoir, pendant vos spectacles, de contrôler votre musique, vos lumières, vos projections vidéo, vos flux vidéo en direct (pour les afficionados du close-up) d'un simple geste, sans avoir besoin d'un technicien en régie ? Ce rêve est devenu une réalité, grâce au travail acharné d'un magicien britannique, Sam Fitton, qui offre « SOLO® » au monde de la magie.
Après avoir moi-même investi dans cet outil et découvert une partie de l'étendue de ses possibilités, j'ai pris contact avec Sam pour qu'il vous présente son travail exceptionnel qui ouvre la voie à une nouvelle ère.

Bonjour Sam ! Pour les nombreuses personnes qui n'ont jamais entendu ton nom, pourrais-tu te présenter ?

Bien sûr ! Je m'appelle Sam Fitton. Je suis magicien professionnel depuis une quinzaine d'années. Je me suis d'abord spécialisé dans le close-up, et j'ai fini par réaliser énormément d'animations pour les mariages, un marché énorme au Royaume-Uni. C'est ce qui m'a amené à faire de plus en plus de magie de salon, voire de scène. Mon activité s'est diversifiée, j'ai été amené à jouer sur de plus gros événements nécessitant plus de mise en scène, d'effets sonores, de lumières…

Et nous arrivons au besoin principal pour SOLO®, c'est bien cela ?

Oui. Car dans ce travail, mon principal problème était la manière de contrôler tous ces éléments externes à la magie (musique, projection…). J'ai essayé énormément de solutions disponibles, mais comme nous sommes beaucoup à performer la plus grande partie du temps en SOLO® (d'où le nom du produit), ces solutions n'étaient pas adaptées.



Donc si je comprends bien, tu es ton premier client.

Oui, tout à fait ! J'utilise SOLO® pour plein de spectacles différents, mes présentations Keynote… donc, lorsque je travaille dessus ou que j'ajoute de nouvelles fonctionnalités, je m'assure que cela fonctionne bien car je l'utilise moi-même !

Avant de rentrer dans le détail des fonctionnalités de SOLO®, avec qui as-tu travaillé pour développer cet outil ? Tu t'es entouré d'une équipe ? Combien de temps cela a représenté ?

J'ai réalisé moi-même une grande partie du travail. La première idée du concept est arrivée fin 2018. Mais je pense que s'il n'y avait pas eu le COVID, ce projet n'aurait pas vu le jour. En tant que magicien professionnel, en dehors du temps passé à performer et régler toute la partie relationnelle client et administrative, on a finalement peu de temps pour être créatif. Et si du temps se libère, on n'est pas forcément dans le bon état d'esprit. Le COVID nous a confinés strictement pendant 320 jours au UK, cela m'a permis d'avoir du temps pour développer cette idée, apprendre la programmation… Le premier prototype était terrible ! C'était une masse de fils soudés à une carte, cela ne fonctionnait pas très bien… mais l'idée principale était déjà là : un tag RFID était capté par un transmetteur qui envoyait un signal à un récepteur (il n'y avait pas encore d'application), branché à un ordinateur qui lançait une musique. Aujourd'hui, je travaille avec quelques professionnels en freelance pour les nouvelles évolutions, et je m'occupe principalement de la partie design de l'application. Le premier prototype est né en juin 2020, et c'est au Congrès de Blackpool en 2022 que j'ai fait la première présentation du produit sans le vendre. Cela a permis de générer suffisamment d'intérêt pour créer une cagnotte crowdfunding pour financer le projet, et la version commercialisable est sortie en février 2023. En deux ans et demi, tout a complètement évolué, avec plus de 60 fonctionnalités ajoutées…

Bien ! Rentrons dans le vif du sujet : qu'est-ce que SOLO® aujourd'hui, et quelles sont ses capacités ?

Tout d'abord, c'est un outil très facile à utiliser contrairement à certains produits sur le marché. C'est une application, SOLOStudio® (disponible sous forme d'achat unique, d'abonnement, ou gratuit avec des fonctionnalités réduites), sur votre iPad qui porte l'intelligence du produit, et un capteur, SOLO®, de la taille d'un demi jeu de cartes qui va pouvoir commander cette application. À la base, je voulais juste contrôler la musique, car c'est pour moi peut-être la meilleure façon d'améliorer n'importe quelle présentation en salon, scène, et même en close-up. C'est un aspect souvent négligé par les magiciens, car on se concentre davantage sur les tours plutôt que sur ce qu'il y a autour.

Et après avoir échangé avec les gens à Blackpool en 2022, il m'est apparu que d'autres besoins étaient présents : « Oh, est-ce que cela peut déclencher des vidéos ? », « Est-ce que cela peut déclencher une caméra ? »…
Donc cela peut bien sûr contrôler les musiques avec plusieurs options (réglage automatique du volume, fade in et fade out, délai avant lancement, édition en live pour ne diffuser qu'un extrait…), projeter via HDMI des images, des vidéos, un flux vidéo en direct venant d'une caméra branchée en USB sur l'iPad… et tout cela est déclenché et piloté à l'aide de puces RFID, qui peuvent être cachées sur vos accessoires. Ce qui fait que vous avez le contrôle sur tout. Votre musique, pour un numéro de gobelet, ne se déclenchera que lorsque vous passerez le gobelet à proximité du capteur SOLO®, caché dans votre table ou dans votre poche par exemple.
Les cues peuvent également être groupées pour en déclencher plusieurs simultanément à l'aide d'un tag unique. Vous n'êtes donc pas obligés d'effectuer vos numéros dans un ordre fixe prédéfini (même si une option séquentielle est tout à fait possible), mais avez la possibilité de varier en fonction de vos besoins, de vos envies, du public… Et tout est déclenché sans aucune action (visible) de votre part ! Et cerise sur le gâteau, le mode spectacle « Show Mode » permet également d'avoir un moniteur affichant des informations utiles pour vous pendant que vous performez (cue en cours, notes, durée du spectacle…). Une des meilleures expériences que j'ai vécues était au tout début. J'arrivais sur scène avec une musique d'entrée, puis d'un simple geste de la main la musique s'est arrêtée. Et j'ai entendu quelqu'un au premier rang dire « Wow, il a un bon timing dis donc ! ». Et c'est là que j'ai réalisé que les gens dans la salle n'avaient aucune idée de ce qu'il venait de se passer. Ils pensaient que j'avais répété ce timing, que j'avais peut-être un technicien qui attendait mon signal… Et arriver au point où les gens vont se poser la question de « Mais comment fait-il pour avoir un timing aussi impeccable ? Comment est-ce qu'il déclenche cette musique ou cet effet spécial ? » ou les voir chercher un technicien dans la salle, cela va permettre de créer un nouveau sentiment de magie !

Et dernièrement, une nouvelle évolution majeure est apparue ?

Oui, SOLOStudio® peut maintenant envoyer des signaux MIDI, permettant de contrôler des outils externes tels que PowerPoint ou QLab. Cela signifie qu'en passant un seul tag devant mon capteur, je peux changer les lumières de la scène, déclencher une musique, une caméra en direct qui va retransmettre sur écran et simultanément enregistrer la vidéo sur mon iPad si je souhaite la revoir ! Le plus dur a été d'arriver à ajouter toutes ces fonctionnalités sans compliquer l'interface d'utilisation. Un exemple parfait de l'étendue des possibilités est le spectacle de Jack Rhodes, qu'il a joué à Blackpool en 2025.

Il contrôle absolument tout dans son spectacle grâce à SOLO®, c'est absolument dingue… j'ai moi-même dû aller le voir après son spectacle la première fois que je l'ai vu pour lui demander comment il avait paramétré certains aspects, car je ne pensais pas que c'était possible ! De nouvelles fonctionnalités vont bientôt arriver, notamment sur la partie concernant les flux caméra, mais je n'en dis pas plus. Aujourd'hui je me concentre sur la partie cachée en tentant de documenter et de simplifier au maximum le code de l'application.

Donc je suppose que désormais, toutes les équipes techniques des théâtres et salles de spectacles te détestent ? Car tu as quand même remplacé une partie de leur travail !

Haha ! C'est ce qu'on pourrait penser, mais absolument tous les techniciens de salles ou de théâtres avec qui j'ai travaillé m'ont demandé où ils pouvaient se procurer cette application. Je pense que cela ne les remplace pas nécessairement. Si vous n'utilisez pas le capteur SOLO®, l'application fonctionne toujours et devient un panneau de contrôle simplifié pour réaliser le travail qu'ils font déjà. Et qui ne voudrait pas que son travail soit plus facile ? J'ai travaillé avec beaucoup de personnes qui travaillent avec QLab. Cet outil est le meilleur du marché ; SOLOStudio® ne remplacera jamais QLab, ce n'est pas du tout l'objectif. Mais avec les signaux MIDI, SOLOStudio® peut désormais échanger avec QLab. Cela fait que vous pouvez désormais avoir une interface très simple utilisable par n'importe qui pour contrôler des séquences beaucoup plus complexes prédéfinies dans QLab par quelqu'un de plus expérimenté. Ici, contrairement à d'autres applications où tout apparaît sous forme de playlist, ici vous avez tout d'accessible au même endroit en même temps. Et si vous n'avez pas le capteur, vous avez juste à taper sur la case souhaitée.

Aujourd'hui, sais-tu à peu près combien de magiciens utilisent SOLO® ?

Cela augmente tous les jours… Au départ, je voulais juste en vendre une cinquantaine. Mais cet objectif a été atteint dès la campagne de kickstarter. Puis 30 de plus à Balckpool, et 40 de plus au MagicLive suivant… Aujourd'hui, nous sommes à plus de 250 personnes utilisant le capteur SOLO®. L'application quant à elle, utilisée avec le capteur ou sans, a plus de 700 utilisateurs sur IOS, qui ne sont pas que des magiciens ou des utilisateurs de la version Pro ; donc pour ceux qui font déjà des calculs, cela ne représente pas autant d'argent que vous le pensez ! Il y a également quelques utilisateurs sur Android, maiws certaines fonctionnalités ne sont pas disponibles dues aux limitations des appareils.

Et comment apprendre à utiliser SOLO® ?

Je pense que nous sommes les seuls aujourd'hui dans l'industrie de la magie à proposer autant de tutoriels disponibles gratuitement sur YouTube avec environ 90 vidéos (chaîne : SOLOSFXpro). Nous avons une vidéo par fonctionnalité pour simplifier la recherche et l'apprentissage. Cela peut vous permettre de voir directement comment utiliser SOLO® en conditions pour vous faire une idée avant d'investir dans l'outil si vous le souhaitez. Les nouveaux acquéreurs de SOLO® reçoivent désormais automatiquement après leur achat 5 vidéos tutoriels montrant les premières fonctionnalités basiques pour aider à la prise en main.

Merci beaucoup Sam !

SOLO® et SOLOStudio® sont disponibles sur : https://solosfx.com/.

QR code site

QR code chaîne Youtube

LES MARCHANDS DE TRUCS

ENTRETIEN AVEC EMMANUEL HUREZ

M.M. : Pouvez-vous nous parler de vous ?

Je m'appelle Emmanuel Hurez. J'ai bientôt 39 ans et j'habite à Wattrelos, à côté de Lille. J'ai un petit garçon de deux ans, et nous attendons notre deuxième garçon, prévu pour le 10 août.
J'ai travaillé dans plusieurs domaines. Agent de sécurité, préparateur en boulangerie, téléconseiller, agent de restauration, usine fabrication de bonbons. J'aime toucher à tout.

M.M. : Comment avez-vous rencontré l'univers de la magie ?

Enfant, je n'ai pas reçu de boîte de magie. À 13 ans, j'ai regardé à la télévision Le Plus Grand Cabaret du Monde. Je regardais uniquement les tours de magie. Mon père faisait quelques tours de magie (la carte folle, Dynamix Coin en franc) et j'ai pu consulter les livres de mon père, en particulier celui de Renélys. À l'âge de 16 ans, j'ai rencontré dans une braderie, non loin de chez moi, un marchand ambulant. Je lui ai acheté quelques tours. Lorsqu'il était dans les environs, je lui donnais un coup de main. À partir de ce moment, la magie ne m'a plus quitté !

M.M. : Comment devient-on créateur et marchand de trucs ?

Au début, je ne savais pas que j'allais être créateur dans ce domaine. Je dépannais simplement. Ensuite, on se prend au jeu, on veut toujours plus de célébrités dans ses créations. Ce sont des heures et des heures de recherche et de travail pour que la célébrité soit la plus ressemblante possible. On prend en compte les remarques des amis magiciens pour s'améliorer.

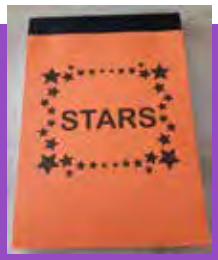
Vous proposez des créations pour les magiciens. Avec qui travaillez-vous dans votre entreprise ?
Je travaille tout seul pour fabriquer mes tours de magie. Jérôme et Yohan sont présents sur le stand dans les salons de magie. Jérôme présente l'impression 3D, Yohan, le Paper Cut, et moi-même, la version paillette du Paper Cut.

M.M. : Comment est né ce projet ?

Le projet est né tout bêtement. J'ai acheté une machine pour créer mes propres gimmicks. La découpe se fait à la main, avec une lame de cutter. J'ai voulu que la découpe soit plus précise. Sur les réseaux sociaux, des magiciens étaient à la recherche de Paper Cut. Certains m'ont demandé s'il était possible de créer le portrait via une photo pour la transformer en Paper Cut. De fil en aiguille, c'est devenu ma spécialité.
Je dispose d'une centaine de personnalités que je peux réaliser en différents formats, bridge, A6, A5, A4, A3. Je peux créer un portrait à partir d'une photo pour le transformer en Paper Cut ou pochoir. Je propose également des pads avec plusieurs thématiques (Stars, Voyage, Zoo, Super-héros, Dessins animés, etc.). Je peux également fabriquer des pads sur mesure et prendre en charge l'impression, l'assemblage, le collage, etc. Je propose des impressions 3D et je revisite d'anciens tours pour les mettre au goût du jour.

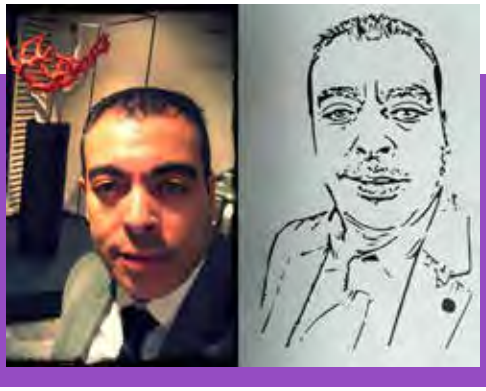
M.M. : Qu'est-ce que le Paper Cut ? La différence entre le Paper Cut classique et le Paper Cut 2.0, et enfin la version paillette du Paper Cut ?

Tout d'abord, pour réaliser le Paper Cut, il faut savoir réaliser un forçage. Imaginons avoir réalisé un forçage pour qu'une spectatrice choisisse Johnny Hallyday. Vous prenez une feuille blanche, une paire de ciseaux et on réalise des découpes dans le papier, ou alors si on le souhaite, on peut poser des questions à la spectatrice. Puis, on déplie le papier et la spectatrice découvre le portrait de la star qu'elle a choisie.
Dans la version classique du Paper Cut, vous avez la feuille complète avec les angles de chaque coin. Dans la version 2.0, vous avez uniquement le visage de la célébrité découpé. Cette version a le mérite de faire l'économie de papier au moment de la révélation. Nous n'avons plus les angles de la feuille. Quant à la version paillette, elle sublime l'effet magique et c'est magnifique. On commence à forcer une personnalité puis on prend un carnet de dessin sur lequel on met des paillettes. Soit on laisse tomber les paillettes sur le carnet ou alors on les jette. Et la révélation se produit avec des paillettes. C'est Tao Tran qui en a eu l'idée et je le remercie.



M.M. : Comment travaillez-vous et où pouvons-nous vous rencontrer ?

Je suis présent sur les réseaux sociaux et les groupes de magie. Je me déplace, lorsque c'est possible, dans les événements magiques. Dans quelques mois, j'intègre Magic Création. Vous pouvez me retrouver sur ma page Facebook. Mon logo Création Paper Cut vous orientera. N'hésitez pas à me contacter si besoin par téléphone au 06 65 73 56 63.



FACTORIELLE 52

UN NOUVEAU LIEU MAGIQUE À PARIS

Arnaud Lhermitte & Philippe Saccomano du Cercle Magique de Paris

Photos Nicolas NARGEOT et Julien DUCLOS

MAËL, BÉBEL, LE PÈRE ALEX ET LES AUTRES

Peut-être avez-vous entendu parler de Factorielle 52, ce nouveau lieu de la magie à Paris.

Créé début avril de cette année par **Maël Adler**, jeune magicien fou de magie depuis toujours, éco-responsable et « durable », le Factorielle 52 s'est installé dans le 13e arrondissement de Paris, non loin de la Bibliothèque François Mitterrand en face du quartier de Bercy. Au rez-de-chaussée un restaurant avec terrasse et au sous-sol une jolie petite salle de spectacle d'une cinquantaine de places. C'est comme le dit Maël un lieu de vie magique. Lieu de vie parce que plusieurs activités en une, un bar et un restaurant où les magiciens passent de table en table, une salle de spectacle et la possibilité de privatiser le lieu pour de l'événementiel. Maël propose des scènes ouvertes et instaure également le Légal Magic Club, un before magique pour les fondus les mercredis à partir de 19 heures ou tout le monde peut se retrouver pour faire de la magie et boire un verre ou dîner.
Maël avait depuis longtemps le projet d'ouvrir un espace magique dans Paris. C'est en s'associant à Yann Buytendorp, restaurateur engagé, que l'idée a germé puis a donné naissance à Factorielle 52 !
Pour les matheux, la factorielle 52 (écrivez 52 !) est le nombre de mélanges différents qu'on peut obtenir avec un jeu de 52 cartes. Pour faire simple, vous multipliez 52 x 51 x 50 x 49 …x 1. Et le résultat est tellement gigantesque qu'on considère qu'il représente le nombre d'atomes dans notre galaxie. Si ça vous amuse, visionnez donc cette petite vidéo de Frantz Réjasse **https://youtu.be/BEVqj0u7SSc?si=QThFxarnk2FlBph1**

Mais revenons sur terre, ou plutôt sous-terre car dans le petit théâtre, en sous-sol, c'est la salle de spectacles. Eh oui, Factorielle 52 a programmé plusieurs magiciens qui se produisent les vendredis et les samedis soir, Bébel et Père Alex, et Matthieu Billaud les samedis après-midi entraîne un public plus jeune dans une aventure enchantée avec « Matéo et la malle magique ».

Le dimanche durant le déjeuner un magicien passe de table en table, en ce moment c'est Yves Carbonnier qui régale. Un sacré plateau pour ce nouveau restaurant, non ?

Ce soir, nous allons suivre les « Entourloupes » du Père Alex. Un bien curieux personnage à la double vie puisqu'il est le curé de la paroisse Saint-Pierre de Montmartre mais également magicien, concepteur d'effets magiques et de grandes illusions. Avouez que le paradoxe est saisissant !
En 2019 il a d'ailleurs été honoré du « Molière de la création visuelle » pour l'un de ses effets dans la pièce de théâtre « chapitre XIII ». Il a créé pour les plus grands (Viktor Vincent, Léo Brière) pour ne citer qu'eux et est le créateur des entresorts pour Les Sœurs Hilton de Christian Hecq et Valérie Lesort.
Comme il le confiait à la radio RTL : « Je suis à la fois prêtre et à la fois magicien, mais je ne peux pas dire que magicien est quelque chose d'accessoire - Tout ça contribue et construit ce que je suis, et donc fait partie aussi de ce que je suis comme prêtre, et c'est cela qui est important pour moi ».
Ce soir-là le spectacle affiche complet. À l'entrée des spectateurs, le Père Alex est déjà assis à sa table, prêt à « entourlouper » son prochain un comble pour un prêtre ! Heureusement nous savons que c'est « pour de rire ».
Tel un Poulbot ou Titi Parisien, chacun choisira, il débute ses boniments avec un jeu de cartes mélangé dont il va extraire comme par magie les dames et les As. Il nous raconte qu'à l'âge de 16 ans au marché aux puces de Saint Ouen il regardait pratiquer les joueurs, tricheurs pourrait-on dire aussi, de bonneteau. Il a eu le malheur d'indiquer la bonne carte ce qui lui a valu une belle gifle.
Puis il transforme quelques bouts de papiers en billets de banque avant d'enchaîner de main de maître différents bonneteaux : cartes, coquilles de noix, gobelets, perles persanes. Il semblerait que la gifle évoquée plus haut ait eu une influence sur ses orientations magiques, tout au moins pour ce spectacle.

Le Père Alex enchaînera avec la bien nommée : « chaînette des Gipsys », une routine qui rendra fou un spectateur.
Une partie de poker avec une spectatrice avec laquelle il utilisera ses techniques de fausses donnes qui lui permettront d'avoir les mains gagnantes à tous les coups.
Et enfin un numéro de tous les dangers, la « planche de la mort » sur laquelle subsistent encore quelques traces de sang à peine séchées. Le volontaire qui l'assiste n'en mène pas large, plus encore lorsque le Père Alex les yeux bandés manie un couteau à cran d'arrêt. Ce poignard lui servira à retrouver 3 dames perdues dans un mélange de cartes réalisé par le spectateur.

Voilà une heure et quart que le spectacle a commencé qu'il s'achève déjà, le temps a passé si vite. Le Père Alex donne alors rendez-vous à ceux qui le souhaitent sur la terrasse pour se rafraîchir et bien entendu échanger.

La veille, c'était Bébel qui officiait. Lui, ce n'est évidemment plus la peine de le présenter mais quand Bébel passe quelque part, on peut s'attendre à une partie de plaisir et avec « À mains nues », on a été servis ! Bébel assisté de deux spectateurs fera valser les cartes jusqu'à faire tourner les têtes de ses invités. Dans ses mains, les cartes sont vivantes, ont des choses à dire, et durant une heure et quart, nous avons droit à une farandole de tours qui nous emportent de surprise en surprise.
Bébel manipule son public avec une évidente jubilation, on se laisse prendre avec plaisir au jeu et il sait rester maître de la situation (c'est à ça aussi qu'on voit son talent) quant à l'approche du climax d'un tour assez compliqué, le spectateur avoue qu'il n'a pas regardé la carte qu'il a piochée, ne l'a pas montrée au public et que de toutes façons il n'a aucune mémoire ! Je dois dire que la salle s'amusait et il y avait de quoi. Qu'à cela ne tienne, Bébel profite de la situation pour en donner encore plus et se tire merveilleusement bien de l'imprévu.
Là aussi, une heure et quart de cartomagie de haut vol avec de nombreux partages entre le magicien et le public. Mon voisin, qui m'avoue être plutôt profane, a eu un mal fou à se lever après le festival et s'exclame « il en a plein les mains, moi j'en ai plein les yeux ».
Bébel invite le public à terminer la soirée en terrasse et à revenir le plus vite possible. Ce qui donna l'occasion d'une discussion passionnante à lire ici jusqu'à la fermeture de Factorielle 52 entre Frédéric Lambierge qui avait assisté au spectacle, votre scribe du jour et Bébel.
Souhaitons longue vie à Factorielle 52, Maël Adler et Yann Buytendorp ont parfaitement démarré cette aventure et ce n'est que le commencement…
On peut déjeuner, dîner, boire un verre, mixer dîner et spectacle… en fait, c'est à la carte alors n'hésitez-pas.
www.factorielle52.fr

ENTRETIEN AVEC MAËL ADLER

Arnaud Lhermitte

A.L. : Bonjour Maël. En quelques mots, quel est ton parcours pour en arriver jusqu'à Factorielle 52 ?

M.A. : Je fais de la magie depuis une quinzaine d'années. J'ai pris des cours avec un monsieur qui s'appelle Bernard Bilis, que vous connaissez forcément (sourire). J'ai toujours fait de la magie, j'ai joué dans un spectacle que le Père Alex a monté précédemment, qui s'appelle *La Caravane* Nous étions quatre et nous donnions des représentations dans une caravane qui nous servait de scène dans la rue. Nous sommes partis en tournée un peu partout en France avec ce spectacle.
Ce qui m'intéresse dans la magie, c'est l'émotion magique avant tout. Je pratique du close-up, de la cartomagie, des tours de pièces, ce genre de choses. En parallèle, j'ai une deuxième casquette, j'ai fait une école de commerce à Rouen, en spécialité culture et en industrie créative. Pourquoi ? Parce que je sais que depuis tout petit, j'avais envie de monter un lieu comme celui-là. Or pour démarcher les banquiers, obtenir un prêt, il était préférable de ne pas dire que je ne faisais que des tours de cartes (Rire).

A.L. : Comment est venu Factorielle 52 ? D'où cette idée a-t-elle germée ?

M.A. : C'est une idée que j'ai depuis que je pratique la magie. Depuis toujours j'ai envie de créer un endroit dédié à cet art, dans lequel les conditions seraient bonnes pour montrer ce que j'aime et partager ma passion.

A.L. : As-tu créé cet espace tout seul ou as-tu des partenaires ?

M.A. : Je me suis associé à Yann Buytendorp. Il s'occupe de toute la partie bar et restauration, quant à moi, je m'occupe de toute la partie artistique, et des spectacles magiques du lieu. J'ai apporté le concept puis j'ai cherché un restaurateur.

AL : Comment fonctionne, Factorielle 52, le restaurant, et les spectacles ?

MA : Factorielle 52 est un lieu de vie magique où plusieurs activités cohabitent. En gros, le spectateur peut arriver vers 18 heures, prendre un verre, car un magicien passe de table en table, même pendant le dîner. Ainsi le client est au contact de la magie pendant le repas. Des magiciens de close-up passent un peu partout.
Ensuite le spectateur descend à 21 heures dans le petit théâtre. Là, il assiste à un spectacle d'une heure dans une salle qui a été vraiment conçue pour la magie. La disposition en gradins a été conçue pour que la visibilité soit bonne. Si besoin nous avons dans la salle un retour vidéo sur grand écran. Le bar et la terrasse permettent de continuer la soirée. Il y a aussi la possibilité de privatiser le lieu et d'avoir un magicien pour animer une soirée, un mariage, un anniversaire, ou toute sorte de réunion comme des soirées d'entreprise.

L'idée, c'est que ce lieu donne aussi envie aux gens de se dire que la magie est pertinente, que l'on peut l'amener dans une soirée événementielle professionnelle ou privée.

A. L. : Tu as ouvert ce lieu en avril dernier et là tu as démarré fort avec Bebel, Père Alex, Yves Carbonnier, Matthieu Billaud pour les enfants…

M. A. : Oui, effectivement. Matthieu était une des quatre personnes qui jouait dans la pièce « La Caravane », Fabien Mazurier également. D'autres magiciens sont intervenus comme Arthur Chavaudret qui est venu tout le mois d'avril proposer de la magie au bar, Pierre-Marie Lazaroo aussi, qui est un super magicien. Je suis très content de l'avoir fait venir. Pour ma part forcément, je passe faire des tours aux tables.

A.L. : Quel est ton public pour l'instant ?

M.A. : C'est un grand mix. C'est certain que les premières personnes que j'ai touchées sont les personnes qui ont un intérêt pour la magie. Mais très vite l'auditoire s'est élargi et j'ai commencé à toucher un public de quartier. Nous sommes dans le 13e arrondissement, il y a des gens qui en entendent parler et qui viennent spontanément. J'ai eu de la chance parce que j'ai eu très rapidement un article dans Télérama et ça a fait venir du monde. Dans ce grand mix il y a des gens qui aiment les spectacles, d'autres qui habitent le quartier, d'autres encore qui sont curieux et bien sûr ceux qui aiment la magie… et puis le bouche à oreille fonctionne assez bien.

A.L. : Ça manquait à Paris un lieu comme celui-là ?

M.A. : En fait, quand tu regardes les capitales européennes, des lieux comme ça, il y en a plein. Tu vas à Madrid, il y a 15 café-théâtres de magie. Tu vas à Berlin, à Munich, à Londres il y en a tandis qu'à Paris il y en avait qu'un. De plus, nous ne sommes pas exactement dans le même secteur et nous ne proposons pas le même genre de spectacle. Donc à mon avis il y a de la place pour tout le monde. Je pense que plus on voit de magie plus on a envie d'en voir, tout le monde y gagne.

A.L. : Merci, Maël. Peut-être le mot de la fin, s'il y a quelque chose à dire aux lecteurs de la Revue… à part : « venez tous ! » ?

M.A. : C'est ce que j'allais dire (rire). Venez, venez voir des spectacles, venez voir de la magie. Parlez-en autour

ENTRETIEN AVEC BÉBEL

Par Arnaud Lhermitte et Frédéric Lambierge
Photos Nicolas Nargeot et Julien Duclos

Après le spectacle, ce fut l'occasion d'un after à la terrasse de Factorielle 52 avec Bébel et Frédéric Lambierge qui nous avait rejoint. Nous sommes restés jusqu'à la fermeture pour une discussion impromptue passionnante.

Frédéric : Pour un nouveau lieu comme le Factorielle 52, est-ce que tu as préparé un spectacle particulier ?

Bébel : Pour ce genre de close-up disons traditionnel, tel que j'ai l'habitude de le faire, je procède toujours de la même manière, c'est-à-dire que je connais le tour d'entrée et le tour de fin. J'ai un répertoire assez large et selon le feeling, selon les réactions, pour le reste j'improvise.

www.factorielle52.fr
Factorielle 52
70 rue du Chevaleret
75013 Paris
01 73 74 44 79
contact@factorielle52.fr

Arnaud : Tu rebondis en fonction de la réaction des spectateurs ?

Bébel : Oui tout à fait, j'aime bien rebondir en fonction de la situation. Par exemple, je commence un tour et les cartes se présentent d'une telle façon que je me dis, ah tiens, là je peux passer vers ce tour-ci. Quelquefois, je rallonge, d'autres fois, je raccourcis. Mais je ne sais jamais à l'avance ce que je vais faire. Il est très important d'avoir un tour d'entrée et un tour de fin. C'est Maurice Chevalier qui avait dit, « on peut faire tout ce qu'on veut, mais il faut que les tours d'entrée et de fin soient réussis. Surtout le tour de fin parce que c'est ce dont les gens vont se souvenir. Et entre les deux, on peut faire comme on veut ».
Évidemment, il ne faut pas faire n'importe quoi. Mais j'aime bien cette idée-là parce que ça donne une certaine liberté et on évite de tomber dans l'automatisme. Quand on tombe dans l'automatisme, ça se sent. On sent que le gars fait son truc, c'est au cordeau, à la virgule près. Moi j'aime bien me mettre un peu en danger, ça me réveille, ça m'oblige à être présent.
Par exemple, dans le spectacle de ce soir, j'ai fait un tour que je n'avais jamais fait avant en public. Ça oblige vraiment à être attentif à ce qu'on fait, Il faut trouver le bon timing, les bons mots au bon moment et c'est dans ces circonstances-là qu'on voit si on connaît son métier. Moi j'aime ça.

Frédéric : Il y a des moments où on a l'impression que tu te fais surprendre par des cartes et que ça ne se passe pas tout à fait comme prévu. Dans ces moments-là, est-ce que tu es content ? Ou tu te dis, aïe...

Bébel : Dans l'improvisation, on peut toujours être surpris par les cartes qui arrivent. Par exemple, dans mon tour d'ouverture je commence avec trois cartes et ce soir, j'ai vu que j'avais un 6 de pique et un 6 de trèfle ; deux six noirs c'est pas très intéressant pour la suite. J'ai donc improvisé avec une ambitieuse, très courte et j'ai recommencé. Et là j'ai eu un 9 de cœur et un valet, c'est bon j'ai enchaîné un tour avec les valets. Donc, je me fais surprendre avec ce que les mélanges vont amener comme cartes et ça me permet de faire un enchaînement qui ne sera pas exactement le même la fois suivante.

Arnaud : Donc tu n'es jamais lassé d'une représentation à une autre ?

Bébel : Non et c'est ça le secret. Pour ne pas être lassé, il faut du changement dans ce qu'on fait, dans ce qu'on dit. Mais attention, pas n'importe comment il ne faut pas tout changer. J'ai des tours qui sont immuables, comme dans une maison, il y a les fondations et après, on peut mettre des murs en paille ou en pierre. Mais les fondations restent les mêmes. Le fait de changer une routine que je fais depuis des années en modifiant un détail ne sera pas perçu par le public. Plutôt que d'utiliser tel contrôle, je vais en utiliser un autre qui va m'emmener vers une autre manip à faire, etc. Et donc, je change tout le temps. C'est d'ailleurs ce qui fait que plus je fais des cartes plus j'ai envie d'en faire et plus les magiciens me disent « fais autre chose que des cartes » (rires).

Frédéric : Dans ton travail quotidien, tu cherches des nouveaux tours, des nouvelles choses, est-ce qu'il y a des moments où tu te dis ça, ça serait un bon tour d'entrée ou ça c'est pour un final. Est-ce que tu catégorises un peu ton travail ?

Bébel : Oui, effectivement, je vois que certains tours feront une bonne entrée, d'autres des tours de fin, je vois aussi comment je peux les enchaîner. Souvent je comprends les idées potentielles qu'il y a à l'intérieur du tour et d'autres fois je me dis non, ce tour n'est pas pour moi et pourtant j'aime bien la manière dont il est construit. J'ai plus de mal à faire des tours automatiques que des tours de manipulation mais de temps en temps, je fais un tour automatique pour être dans un domaine dans lequel je ne suis pas dans ma « zone de confort ».

Arnaud : Tu te sens en danger avec les tours automatiques ?

Bébel : Voilà, c'est ça. Par exemple, dans La technique moderne aux cartes, il y a le fameux tour où on demande au spectateur de faire 4 paquets, puis on bouge les cartes dans tous les sens et on sort les 4 as. Il y a une méthode classique, basique, facile à se souvenir mais la méthode que j'ai étudiée est une méthode où il est très difficile de se souvenir dans quel sens il faut bouger les cartes parce qu'il n'y a pas de logique, ce n'est que de la mémoire pour se rappeler les mouvements à faire. Et donc là, je me mets en danger. C'est pour m'empêcher d'avoir durant tout le spectacle une sorte de monotonie dans le rythme, me mettre en danger me réveille.

Frédéric : Est-ce que le travail des chapelets peut s'appliquer à l'improvisation ?

Bébel : Bien sûr. D'ailleurs, en ce moment j'ai appris un chapelet. Je ne l'utilise pas encore parce que je m'entraîne mais la difficulté avec le chapelet c'est la rapidité. Sur les nombres, la position de la carte, il faut que ce soit instantané, il ne faut pas hésiter. Le chapelet c'est formidable pour improviser, on peut faire n'importe quoi avec. À partir du moment où tu connais les cartes dans l'ordre, tu connais leur position, tu peux faire tous les faux mélanges que tu veux, tu peux forcer comme tu veux ; si tu forces un nombre, tu arrives sur la carte, tu fais une épellation, tu connais le nom de la personne, tu coupes au bon endroit, tu peux retrouver facilement un carré….
À un moment, j'ai voulu monter un chapelet en combinant le jeu miroir, le principe de Gilbreath, et les épellations. J'ai vu le travail important que ça représentait. L'idée principale c'était de partir d'un chapelet et de commencer par des tours avec le jeu miroir qui permet de faire des paires, des coïncidences, puis le Gilbreath, qui permet de mélanger les cartes et de faire d'autres coïncidences ou des divinations incroyables etc.
Je pense que quand on fait de la carte, surtout si on est un technicien, il faut connaître le mieux possible les principes qui sont utilisés en carte, par exemple les forçages au nombre, le principe Kato où les cartes sont retournées par paire, le principe binaire, la donne australienne, qui est très utile pour retrouver une carte, etc. Toutes ces choses-là m'intéressent parce que ce sont des supports pour improviser.

Arnaud : Quand tu travailles chez toi et que tu élabores un nouveau tour, est-ce que tu te dis j'aimerais arriver à ce résultat, ou bien c'est le fruit du hasard et de ton travail qui fait que tu arrives à quelque chose et alors tu te dis, tiens, ça peut devenir quelque chose ?

Bébel : C'est souvent le fruit du hasard mais les seules fois où je me suis dit que j'aimerais arriver à un résultat précis, ça m'a permis de trouver autre chose comme par exemple le Big Bang qui a été décrit dans la Revue. Si on prend l'exemple où les 4 As se changent en 4 Dames, souvent dans un effet comme celui-là les cartes sont groupées entre elles ; je me suis donc dit que ce serait intéressant si on avait le même effet mais avec les cartes séparées les unes des autres. Comment faire ? Et j'ai trouvé le Big Bang.

Donc, oui, parfois je me pose des colles et c'est souvent dû au hasard et en laissant aller mon imaginaire. Parfois ça peut aussi venir par des associations de tours, parfois c'est tout de suite bien ou ça me donne d'autres idées. Par exemple s'il y a une carte à l'envers ici et sa jumelle 3 cartes plus loin, pourquoi ne pas faire ça ? Et quelque fois je trouve des idées comme ça, en marchant ou en pensant à autre chose.

Arnaud : Tu écris à ce moment-là ?

Bébel : Maintenant j'écris de plus en plus, mais il y a beaucoup de tours que je n'ai pas écrits, des idées que j'avais dans la tête et que j'ai oubliées. Donc il y en a quelques-uns qui sont écrits et d'autres pas.

Maintenant quand je me décide à écrire, j'écris tout, j'ai des petits carnets un peu partout. Même la date, le lieu, la raison pour laquelle je l'ai trouvé, parfois je donne les motivations, pas tout le temps, ça dépend de mon courage, ça peut remplir des pages, mais au moins, à chaque fois que je relis un tour je peux le ressortir, il y a tout.

Frédéric : Puisque tu fais des tours depuis longtemps, est-ce que tu sens que le public change ?

Bébel : Oui, maintenant les gens ont tendance à préférer les tours courts. Pas forcément des effets flash, mais les tours courts. Avec des tours longs, il faut vraiment prendre le public par la main pour le tenir jusqu'au bout. Donc, soit on a une présentation qui est un peu rigolote soit on les fait participer et on les implique. En fait, c'est ça qui est intéressant ce sont des très bons exercices, on peut savoir si on se débrouille assez bien avec les tours longs et les tours compliquées. Si aux yeux du public on arrive à rendre simple un tour compliqué, c'est qu'on a les ficelles qu'il faut pour pouvoir gérer. Parce que ça implique plus de savoir-faire qu'un tour simple. Ça implique un bon rythme, les bonnes explications, l'humour au bon endroit, les silences, etc. pour que ça paraisse simple. C'est d'ailleurs la même chose avec les tours longs, il faut voir jusqu'où on peut aller avant que les gens ne commencent à piquer du nez. Donc il faut réveiller, changer le rythme, un peu comme en musique, à un moment dans un concert il y a la grande caisse qui fait... badaboum ! pour que les gens se réveillent.

Arnaud : Et c'est à force de les montrer que tu peux régler ça.

Bébel : Oui c'est l'expérience. Quand on a l'expérience, on peut prendre un tour qu'on n'a jamais fait et appliquer directement ces trucs-là. C'est comme un langage. Comme quelqu'un qui va parler devant le public ; s'il a l'habitude, il peut prendre un nouveau texte et arriver tout de suite à bien le présenter mais s'il n'a pas assez d'expérience il faudra qu'il s'entraîne. Mais c'est sans arrêt. Je pense qu'il faut sans arrêt étudier, sans arrêt répéter, regarder ce qui se fait, ce qui ne se fait pas… pour comprendre ces choses-là et arriver à maintenir un spectacle vivant.

Frédéric : Est-ce qu'il y a des tours qui sont des supers tours pour toi mais tu penses que ça ne plaira jamais au public et donc tu les gardes pour toi ?

Bébel : Ça peut arriver alors je me pose la question de savoir comment faire pour que ça plaise et j'essaye d'arriver à ce résultat.
On pourrait aussi se dire : je ne vais faire que des tours que les gens aiment. Mais moi je ne suis pas capable de faire ça parce qu'on se retrouve tous à faire les mêmes tours et je vais finir par m'ennuyer. J'ai besoin que ça m'intéresse, que ça me réveille, que ça me fasse réfléchir et donc, je fais des tours que j'aime d'abord et ensuite je travaille pour que ça intéresse les gens et que les gens aiment ces tours. Et ce travail-là n'est pas facile. C'est ce que j'ai fait avec le spectacle du Rond-Point, un spectacle un peu étrange, il n'y a eu que 20 représentations, mais pour que ce spectacle aussi particulier soit complet à mes yeux, il a fallu à peu près un an de travail, une année entière. Alors la question a été de dire « moi ça me plaît, comment je vais faire pour que ça plaise aux gens ? ». C'était ça mon souci parce que c'est une nouvelle lecture. Dans ce spectacle, les cartes volent, elles chantent, elles parlent, elles sont vivantes, etc. Je préfère travailler dans ce sens-là parce qu'il y a un vrai travail de recherche. Je ne tombe pas dans la facilité, mais plutôt vers la découverte. Ça m'a fait comprendre par exemple que si je ne faisais que des tours avec des cartes de tarot, ça ne fonctionnerait pas. Pourtant depuis longtemps j'avais envie d'utiliser les cartes de tarot parce qu'on ne les utilise pas souvent, à part en mentalisme ou en divination. Mais je ne veux pas faire de mentalisme, je veux faire de la prestidigitation, de la magie visuelle avec des cartes de tarot. J'ai travaillé là-dessus et j'ai eu une idée qui a fonctionné. L'idée était de mélanger les tarots et les cartes habituelles. Et le mélange des deux fonctionne. J'ai donc trouvé plusieurs tours comme ça. Ça a été un vrai travail de recherche parce que quoi faire avec des tarots ? Il faut trouver non seulement les tours, mais la manière de les faire. J'aime l'exploration, j'aime prendre des risques, et quand ça marche, c'est super.

Arnaud : Je me souviens qu'avec ton spectacle au Rond-Point, certains magiciens ne comprenaient pas toujours les idées que tu développais parce qu'ils s'attendaient à voir une succession de tours or ce n'étaient pas des tours, c'était une histoire, un tout, et beaucoup plus que des tours. A contrario le public non magicien a apprécié parce que c'était un spectacle complet.

Bébel : En tant que magicien, on doit apprendre à avoir deux regards. Le regard du magicien qui fait le tour et le regard du public, c'est le plus dur. Ça suppose qu'on oublie ce qu'on connaît et qu'on ait un regard neuf sur ce qui se passe. C'est comme si on faisait une sortie de corps et qu'on se regardait.
Du point de vue du magicien, il ne pourra pas s'empêcher d'avoir un jugement, une appréciation par rapport à ce qu'il connaît et à ce qu'il a l'habitude de voir. La difficulté, c'est d'oublier tout ce qu'on connaît et de se placer dans la peau d'un profane qui n'y connaît rien. Quelles sensations et sentiments ça lui donne. Et moi, j'ai un truc pour ça. Je me dis que pour qu'un magicien comprenne ce qui se passe du point de vue du profane, il faut qu'il se souvienne - s'il a eu la chance d'avoir vu un bon magicien avant de faire la magie - qu'il se souvienne de la sensation, de l'émotion qu'il a ressenti la première fois où il a vu de la magie. S'il arrive à garder ça en tête, il peut comprendre ce que ressent un profane.

Frédéric : Quand tu vas voir un spectacle de magie avec des cartes, est-ce que tu aimerais revenir à la situation où tu ne savais rien sur les cartes ?

Bébel : Oui et non. Oui, parce que la magie c'est super, ce qui m'intéresse c'est le mystère, donc j'ai envie d'oublier et non parce que je suis aussi passionné par ce qui se passe, par la façon dont c'est construit, etc. J'arrive à faire semblant d'oublier, pas comme un profane, mais quand même à apprécier. Et quand j'arrive... Mais les deux me plaisent, parce qu'en fait pour moi, dans la magie des cartes, il y a toute la magie. Tous les effets qui existent en magie sont réalisables avec les cartes. Plus j'étudie les cartes, plus je découvre que tout peut s'appliquer à n'importe quoi. Par exemple, quand on étudie la présentation, les temps forts, les temps faibles, les détournements d'attention, les temps d'avance, etc. tout ça est applicable partout. Plutôt que d'apprendre de nouveaux tours, si on a ces principes en tête, on peut prendre un objet, n'importe lequel, et improviser quelque chose pour illusionner un profane, même si on n'est pas spécialiste de l'objet en question. C'est ce que j'aime voir aussi quand je vois un autre magicien. Quelque fois, je suis sur les deux tableaux magicien/profane, et quand le magicien est très fort le curseur se déplace plus du côté du profane que du magicien alors que quand c'est moins bon je vais redescendre côté magicien. C'est comme dans un film, tu regardes un film et à un moment dans l'écran tu vois un truc incongru, immédiatement tu te rappelles que c'est un film alors que juste avant tu étais complètement immergé dans l'histoire et tu avais oublié la réalité. C'est la même chose au théâtre.

Frédéric : Est-ce que tu es très organisé dans le travail ?

Bébel : En fait, il y a deux façons de voir le travail. Certains se disent il faut que je travaille, que j'étudie ceci, que je regarde cela, etc. C'est pour moi la démarche la plus compliquée. Par contre, si on est passionné par l'envie de découvrir, si on est vraiment passionné, le travail devient facile. Parce que la passion conduit tout. On ne compte pas les moments, on n'a pas obligatoirement une organisation. Sauf quand on construit un spectacle, là il est nécessaire d'être organisé, parce qu'il y a des points de repère à respecter. Mais sinon, si on a la passion ça se passe n'importe quand, à n'importe quelle heure, et n'importe où. Il faut aimer la magie pour ça.

Arnaud : Après Djénane au théâtre du Rond-Point, est-ce que tu prépares un autre spectacle comme celui-là ?

Bébel : C'est en gestation mais il faut qu'on me laisse le temps de pouvoir travailler pour que ça s'épanouisse complètement. Je suis toujours accroché, je ne sais pas quand ce sera mais je vais en faire un autre. J'y crois moi à ce truc-là les cartes ont un langage et les cartes dialoguent avec moi.

Arnaud : Merci Bébel, merci Frédéric pour cette belle discussion.

Les verres étaient vides, le Factorielle 52 tirait son rideau, il était temps de rentrer.

ENTRETIEN AVEC LE PÈRE ALEX

Arnaud Lhermitte

A.L. : En quelques mots, quel a été votre parcours pour arriver à la magie parce que vous êtes le prêtre de Saint-Pierre-de-Montmartre à côté du Sacré-Cœur ?

PA : J'ai commencé la magie vers 9-10 ans, d'abord avec une boîte de magie, comme beaucoup de confrères puis en CM2 j'ai eu un instituteur qui était un magicien amateur très éclairé, qui faisait des spectacles de temps en temps. J'étais fasciné.
Un jour, mes parents lui ont demandé s'ils pouvaient m'enseigner quelque chose. Il m'a expliqué la disparition au tourniquet avec une pièce de Lego. Rentré chez moi, j'ai travaillé ce truc-là pour revenir le lui montrer. Il a dû trouver que j'avais un peu bossé. Il m'a aiguillé et m'a envoyé chez Mayette, qui était à l'époque encore chez Michel Hatte.
Voilà, c'est ainsi que tout a commencé pour ne jamais s'arrêter. En grandissant, j'ai travaillé davantage les cartes mais j'ai pratiqué beaucoup de magie générale.

A.L. : Qu'est-ce qui a déclenché votre envie de devenir magicien ? À quoi sert la magie, divertir, émerveiller, faire rêver ?

PA : C'est une question difficile. Divertir et à émerveiller certainement, pour moi, c'est aussi une fantastique manière de créer du lien, d'entrer en contact avec des gens. Ça l'a été davantage lorsque j'étais plus jeune. À présent c'est un moment d'échange pour moi.
La magie, fait rêver. Personne n'est dupe sur le fait qu'il y ait un truc, néanmoins tous s'émerveillent. Ce que je trouve intéressant dans la magie, c'est la connivence qui se crée entre le magicien et le spectateur. Je ne dis pas que l'effet est anodin ou anecdotique, mais je trouve qu'elle permet de créer des contacts qui sont assez uniques.

A.L. : Vous chercher davantage la participation du public que de faire une démonstration ?

P.A. : Oui, j'aime beaucoup la technique, les cartes, les trucs mais je m'amuse beaucoup en jouant avec les spectateurs, en créant une interaction avec eux.

A.L. : Comment conciliez-vous vos deux passions : l'homme d'Église et le magicien ?

P.A. : Je suis prêtre tout le temps, quoi qu'il arrive mais j'arrive à concilier les deux. Tout le monde dans ma paroisse sait que je suis magicien comme tous les illusionnistes savent que je suis prêtre. Aujourd'hui je suis à mi-temps dans ma paroisse en fin de semaine, du jeudi au dimanche. Du dimanche soir au mercredi soir, je suis en Normandie où j'ai un atelier. En fait, je conçois, je fabrique des illusions pour d'autres magiciens et beaucoup pour des compagnies de théâtre pour lesquelles je crée des grandes illusions ou des trucages adaptés à leurs besoins.
Par exemple, j'ai travaillé pour une super compagnie (Christian Hecq et Valérie Lesort). J'ai réalisé les trucages de leur dernier spectacle qui consistait notamment à concevoir un homme tronc.
Il fallait créer un lancer de couteau truqué et bien d'autres choses. Souvent ce sont des gros objets.

Yann Frisch y jouait, notamment, c'était lui l'homme tronc coupé en deux qui traversait la scène ainsi. C'était très amusant. Je conçois, ensuite je fabrique.

A.L. : Avez-vous des paroissiens qui vous demandent des miracles ?

P.A. : (rire) Non, personne ne me demande de miracles, heureusement d'ailleurs.

A.L. : « Entourloupes », ce florilège d'escroqueries C'est super. C'est un spectacle que vous avez écrit, que vous avez voulu faire depuis longtemps ?

P.A. : Oui, car j'ai toujours été passionné par la tricherie et les arnaques de rue. Ce spectacle, tel qu'il est, je l'ai écrit pour ce lieu-là lorsque Maël m'a demandé si je voulais participer à l'ouverture de Factorielle 52. Néanmoins il y avait une partie que j'avais déjà jouée de façon beaucoup plus sporadique, dans des contextes un peu différents, plus intimistes. Les publics étaient composés d'une quinzaine de personnes dans des hôtels qui me demandaient de temps en temps. J'ai repris toute la séquence de Bonneteau du début. Mais la séquence de tricherie précisément, est écrite pour Factorielle 52.

A.L. : Quel est votre public de prédilection, plutôt celui présent ce soir ?

PA : Oui, mon public est varié. Il y a tous les âges. Il arrive même qu'il y ait des enfants de temps en temps.
Au départ, je m'étais dit ce spectacle, ce n'est pas vraiment pour les enfants et pourtant les jeunes de 12 ans s'y intéressent. Il y a des effets qui se produisent malgré tout. Il y a même eu un monsieur de 92 ans. Je trouve ça sympathique de pouvoir interagir avec tout le monde. Et puis, le public entre assez facilement dans mon univers.

A.L. : Vous avez d'autres projets après celui-ci ?

PA : Je me produits assez peu. Je suis présent chez Factorielle 52 tous les samedis, mais c'est assez rare que je fasse des spectacles moi-même.
Mais j'ai des projets au théâtre, beaucoup d'illusions. Je vais travailler aussi avec un jeune magicien très talentueux qui s'appelle Edi Rudo , il est vraiment génial. Je travaille beaucoup avec Yann Frisch. Ensuite, je collabore avec des compagnies de théâtre.
Là, je vais faire une illusion pour une production de l'Opéra de Rouen, qui monte un spectacle dans lequel il y a des chants sur la peine de mort. Il y a un effet final de guillotine que je conçois. Je travaille actuellement pour une pièce de Sébastien Azzopardi, qui est un metteur en scène parisien passionné de magie. Il l'utilise régulièrement dans ses pièces.

A.L. : Je vous laisse le mot de la fin pour les lecteurs de la revue, peut-être sur l'avenir de la magie ?

PA : Pour moi la magie a de beaux jours devant elle. Je suis toujours comme un enfant. J'aime regarder ce qui sort, ce qui se fait, ce qui se crée. Je pense que la magie se trouve dans les livres malgré ce que l'on trouve maintenant sur les réseaux sociaux.
Je continue à acheter et à lire des livres de magie car les vrais trucs sont là.

A.L. : Que pensez-vous, justement du débinage sur Internet ?
P.A. : Je trouve que c'est un peu navrant mais bon nous n'y pouvons rien.

J'AI VU POUR VOUS...

Cette nouvelle rubrique proposée par Jean-Louis Dupuydauby concerne tous les lecteurs de la Revue de la Prestidigitation. Vous avez vu un spectacle, vous aimeriez nous partager vos impressions, cette rubrique vous appartient !

Emmanuel et Nicolas Lainé

J'AI VU POUR VOUS...

SINGULIÈRE MOITIÉ (Les Jumeaux singuliers)
Emmanuel et Nicolas Lainé par Jean-Louis Dupuydauby

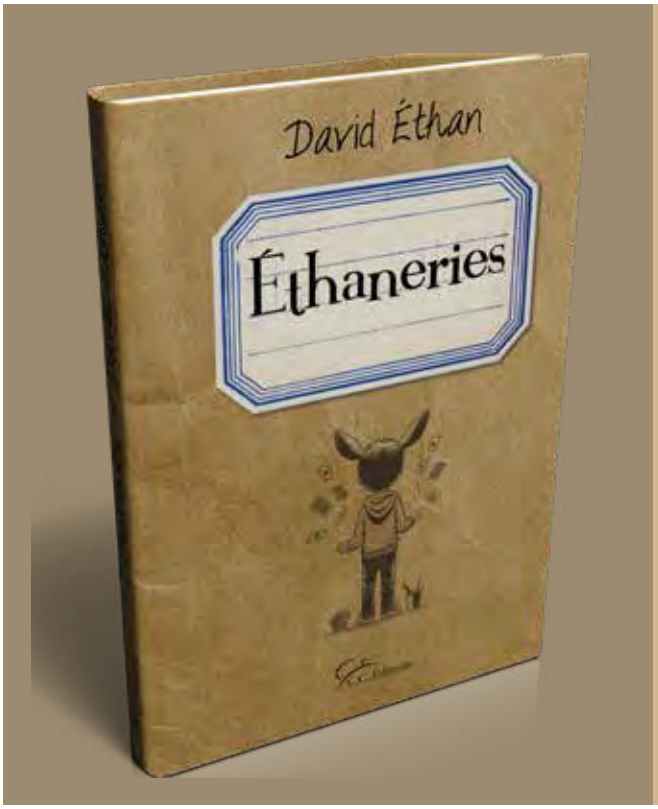
Je fais partie de ceux qui ont grandi avec les écrits et les rencontres avec Jean MERLIN, alors son texte des trois cordes restera à jamais en moi. Rappelez-vous, pour ceux qui l'ont travaillé…

« … Celui-ci reprit sa route et quelle ne fut pas sa surprise, Monsieur, de rencontrer deux frères jumeaux. Deux frères jumeaux, qui comme tous les frères jumeaux du monde, se jalousaient et se disputaient. Mais pourquoi vous disputez-vous, leur dit le magicien, songez que la nature, selon son bon vouloir, selon son bon plaisir, eu pu vous faire naître tous les deux, parfaitement dissemblables. Un petit, un grand … ».

Lorsque le rideau s'ouvre, c'est ce texte qui m'est venu immédiatement à l'esprit.

Pas facile d'écrire sur quelqu'un que l'on considère comme un ami. La peur, peut-être, d'être juge et partie et de manquer de discernement. Avec les années qui passent, j'ai remarqué qu'il était plus facile d'écrire des vacheries que des compliments. Le pire c'est que vous semblez plus crédible quand c'est négatif… La nature humaine est ainsi faite…

Manu (Emmanuel Lainé) je t'ai vu grandir du temps de l'ARHA (Amicale d'Angers). Très vite nous avons sympathisé pour devenir, au fil des années, des amis sincères à l'inverse des réseaux dit sociaux. Au moment où l'amicale a basculée dans l'irrationnel, tu as pris la barre du bateau pour essayer, pendant deux ans, de l'empêcher de couler, tu n'avais alors que 25 ans. Mais face à la bêtise humaine, il n'y a rien à faire.
Je te serai toujours reconnaissant, Manu, d'avoir essayé. Tu es dans l'année de tes 35 ans et tu as fait ton chemin magique, pour ma plus grande joie.
Je savais que tu avais un frère jumeau (un vrai), Nicolas, dont j'ai fait la connaissance à la Maison de la Magie en 2023. Heureusement que je t'avais vu avant, car la ressemblance est telle, que j'aurai hésité.
La première chose que j'ai ressentie, pendant le spectacle, c'est votre complicité, c'est tellement évident, que l'on se laisse entraîner dans votre histoire. Nicolas est comédien et Emmanuel est illusionniste, un mélange qui ne peux que fonctionner. Longtemps loin l'un de l'autre, en 2022 Nicolas quitte le sud de la France pour rejoindre son frère, avec la forte envie de créer un spectacle qui leur ressemble. Un duo fraternel, pour un spectacle plein de poésie, d'humour et de magie bien entendu.
Nous assistons à une pièce de théâtre où la magie fait partie intégrante de l'histoire. Nous sommes à des années lumières du magicien qui fait des tours sans aucun lien et surtout sans aucun contexte, la magie, ici, n'est pas gratuite.
Mais silence, la lumière baisse, le brouhaha s'estompe doucement, le rideau s'ouvre.
Nous découvrons le décor d'un appartement, un homme rentre chez lui, après sa journée de travail. À partir de ce moment-là, rien ne va se passer comme d'habitude. La routine « métro, boulot, dodo » va voler en éclat.
Il enlève sa veste, pour la mettre sur un cintre, il ouvre sa penderie. Et là tout va se compliquer, les cintres vont s'emmêler et il va s'en suivre tout un jeu magique avec ces derniers. Épuisé il va finir par en venir à bout, au point qu'ils vont disparaître.
Une lampe très récalcitrante, qui s'allume quand on veut l'éteindre, et qui s'éteint, quand on veut l'allumer…
L'homme se dirige vers son miroir, il se regarde, malgré lui, il va jouer avec son reflet, jusqu'au moment où son image va prendre la liberté de n'en faire qu'à sa tête, jusqu'à sortir du miroir. Son reflet est farceur, à tel point que par moment on ne sait plus qui est qui.
Nous allons vivre une histoire imaginaire débordant de magie et d'humour…
Nous gardons tous, au plus profond de nous-même, notre regard et notre âme d'enfant. Emmanuel et Nicolas sont là pour nous le rappeler et nous faire comprendre que la magie existe vraiment. Il suffit de croire en la force de nos rêves et nous évader de notre quotidien, plus que morose depuis quelques années.
Je ne vous en dirai pas plus, afin de vous donner l'envie d'aller à la rencontre d'Emmanuel et de Nicolas. Sans vous en rendre compte, vous allez ouvrir la porte de VOTRE propre imaginaire et vivre VOTRE propre histoire.
Ce spectacle, sans paroles, est ponctué de bruitages, de musiques et je dois reconnaître que j'ai eu peur d'en perdre le fil.
Craintes non justifiées, j'en veux pour preuve la réaction immédiate et spontanée des spectateurs et des enfants présents dans la salle. Quoi de plus beau que les rires d'enfants…
N'oublions jamais que c'est le public qui est notre baromètre et ce jour-là il était au beau fixe.
N'hésitez pas à vous rendre sur leur site.
https://www.lesjumeauxsinguliers.com/
Vous ne faites qu'un, il faut reconnaître que pour des jumeaux c'est vraiment magique (sourire).
Merci à vous deux pour ce moment hors du temps, pour ce voyage dans votre imaginaire, dans notre imaginaire. Votre fraternité fait du bien, à nous de ne pas oublier le pouvoir de nos rêves.
Bonne route à vous deux…



3121
DAVID ETHAN

Effet

Vous présentez une feuille de papier A4 sur laquelle est imprimée, recto-verso, une liste de près de deux cents personnalités françaises. Le public peut vérifier que tous les noms sont différents. Invitez un spectateur à venir vous aider, confiez-lui cette feuille et demandez-lui de la plier trois fois, puis de choisir une personnalité parmi celles qu'il a sous les yeux. Après un immense effort de concentration, vous devinez le nom de la personnalité librement choisie !

Le forçage au pliage

Reproduisez la liste de noms de personnalités comme sur les illustrations de la page suivante. Cette liste de cent quatre-vingt-six noms a été soigneusement sélectionnée et ordonnée, attention donc de bien garder cette disposition, ainsi que les éléments décoratifs dans les coins (qui vont également nous servir).

Vous pouvez télécharger gratuitement cette liste ici :

https://www.ccmagique.fr/boutique/telechargements/pdf/3121-telechargement/

La feuille doit être pliée de la façon très précise suivante. Posez-la devant vous, avec le côté qui commence par Amélie Mauresmo face en l'air. En haut à gauche, les deux premiers prénoms commencent par un A (Amélie et André) et, en bas à gauche, les deux derniers prénoms commencent par un B (Blaise et Bruno). Pliez la feuille en deux en rabattant les prénoms commençant par la lettre A sur les prénoms commençant par la lettre B (fig. 1).

1

Retournez cette feuille ainsi pliée, de façon à placer en haut à gauche les prénoms commençant par la lettre C (Carla et Claire) et en haut à droite ceux commençant par la lettre D (Daniel et David). Pliez de nouveau la feuille en deux, en rabattant les prénoms commençant par la lettre C sur ceux commençant par la lettre D (fig. 2).

2

Retournez cette feuille de façon à placer en haut à droite les prénoms commençant par la lettre E (Élie et Élise), et en bas à droite ceux commençant par la lettre F (Frédéric et Florence). Pliez une dernière fois la feuille en deux, en rabattant les prénoms commençant par la lettre E sur ceux commençant par la lettre F (fig. 3).

3

Marquez bien les plis, et vous êtes prêt…
Regardez la feuille ainsi pliée du côté où se trouve la décoration dans le coin (fig. 4), et choisissez librement une personnalité que vous connaissez et qui vous évoque un souvenir ou une sensation… Concentrez-vous…Vous pensez à Alain Delon !

En effet, malgré l'apparente liberté de choix, il n'y a que cet acteur qui soit véritablement connu parmi les noms lisibles sur cette partie de la feuille ! Et, si maintenant vous choisissez une personnalité de l'autre côté (fig. 5), votre choix se limite à Thomas Pesquet ou Mylène Farmer…

Présentation

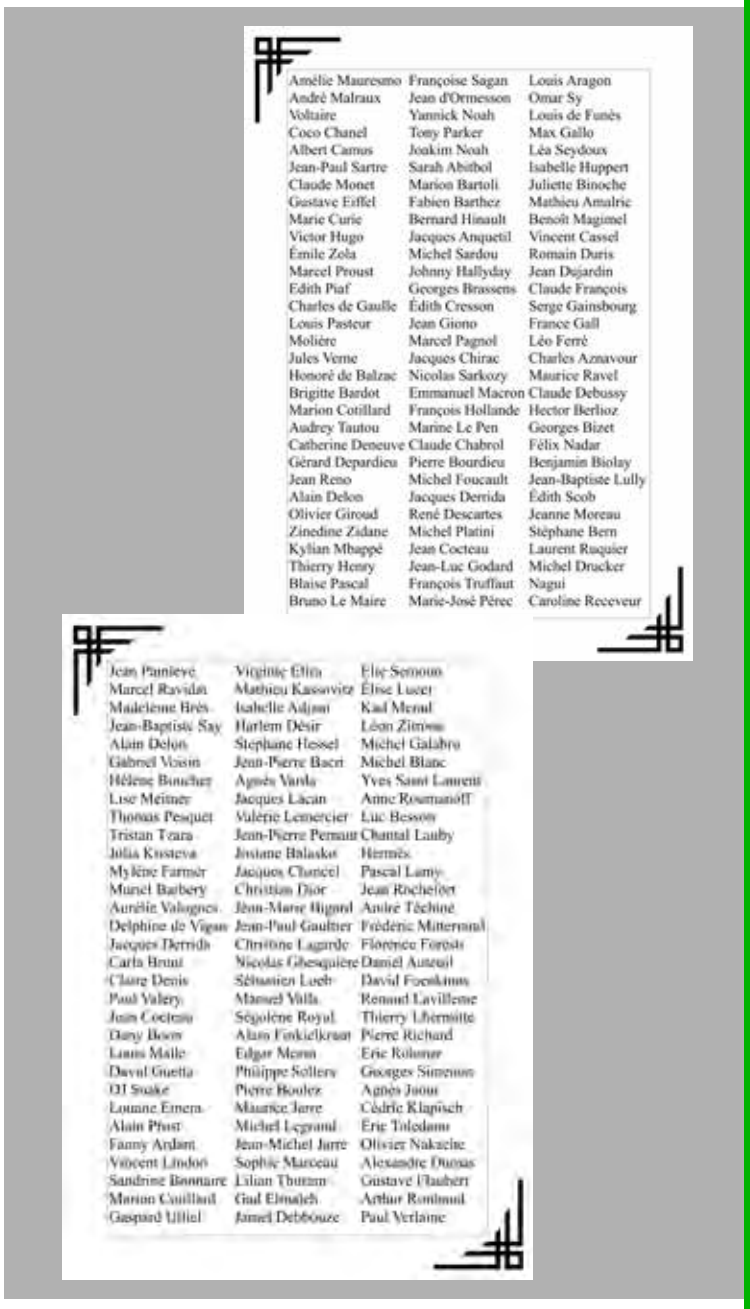
Sortez la feuille pliée de votre poche et expliquez qu'elle contient la liste des deux cents personnalités préférées des Français. Dépliez-la et montrez-la, en citant quelques noms connus au passage. Faites venir un spectateur près de vous et confiez-lui la feuille, qu'il peut bien sûr examiner à loisir. Surtout, ne dites pas encore ce qui va se passer, ne sous-entendez pas qu'il va devoir choisir un nom. Dites-lui simplement et nonchalamment : « Veuillez pliez la feuille en deux… » Comme il n'a pas de raison de faire autrement, il va naturellement la replier le long du premier pli. Puis enchaînez par : «… et encore en deux…» ; pour la même raison que précédemment il la pliera le long du deuxième pli existant. Et terminez en disant : «… et encore une dernière fois…».

Se passe ici une sorte de « double réalité » : par la désinvolture avec laquelle vous demandez au spectateur de plier la feuille, il ira au plus simple et le fera en suivant naturellement les plis existants, mais la sensation globale qui restera après l'expérience c'est qu'il aurait pu plier la feuille dans n'importe quel sens, selon son bon vouloir…

Demandez-lui maintenant de regarder la feuille ainsi pliée du côté qu'il veut et de choisir librement un nom qui lui évoque un souvenir ou une émotion. Grâce au petit dessin ornemental, vous savez de quel côté il regarde : si vous ne voyez pas ce dessin, c'est que le spectateur regarde le côté où il ne peut choisir qu'Alain Delon ; si vous voyez ce dessin, c'est qu'il regarde du côté « Thomas Pesquet ou Mylène Farmer » (le dessin ressemble plus ou moins à un F, faisant penser à Farmer…).

Pour révéler Alain Delon, je dis : « Je vois 5, 5, 2… Humm… Est-ce que le prénom de la personnalité a cinq lettres ? Oui ? … Humm… Et son nom aussi ? … Voyons voir… 2… Non, je ne vois pas… Ah ! Son nom commence par « De » ? Delon ? C'est Alain Delon ! »
Pour révéler Mylène Farmer ou Thomas Pesquet, je dis : « Je vois de la fumée… De la lumière… (Ça correspond pour les deux…). C'est un garçon ? » Si la réponse est oui, c'est Thomas Pesquet, si non j'enchaîne avec : « Ah, si, si… Sans contrefaçon, je suis un garçon… C'est Mylène Farmer ! ».

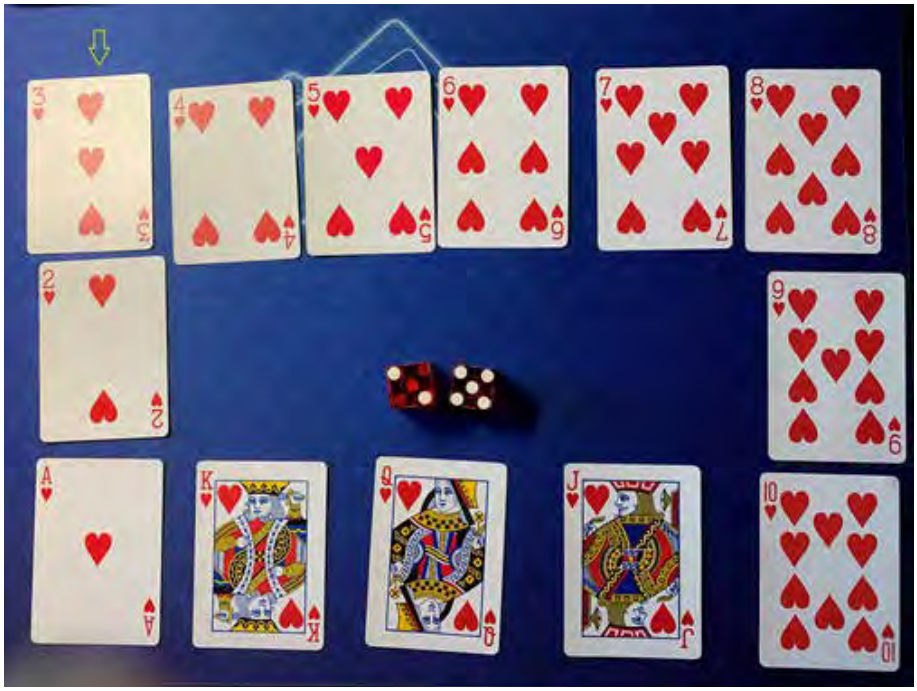
Ce forçage au pliage peut être décliné de plein de façons différentes, en utilisant la page d'un livre, celle d'un vieil annuaire téléphonique, une carte géographique, une page de prospectus publicitaire, etc.



LA RONDE DES CŒURS

Gérald Mainart

Ce tour ou plutôt, la technique de cet effet, m'a été présenté il y a un certain temps avec comme présentation le fait de pouvoir gagner des euros avec seulement une mise de 1€. L'effet, avec la pensée de gains pour le spectateur est très intéressant, mais il faut avoir avec soi presque 100 pièces de 1€ ! Il m'est venu l'idée d'une autre présentation seulement magique !



Matériel : la série des 13 cartes de cœur et 2 dés.

Effet

Une carte de départ est choisie par un spectateur. Le magicien met une gommette sur le dos d'une des cartes restantes. Une piste de toutes les cartes de cœur face visible est réalisée en ordre croissant avec pour départ la carte choisie en haut et à gauche du circuit (exemple 3 de cœur).
Les dés sont lancés plusieurs fois et le spectateur décide d'un lancer, par exemple un 4 et un 3 : donc un total de 7. Depuis la carte de départ, le 3 de cœur, on retourne toutes les cartes en 7e position et cela jusqu'à la dernière carte face visible. C'est la carte prévue par le magicien qui porte la gommette sur son dos !

Préparation

La série des 13 cœurs, roi sur le jeu, la dernière étant l'as sous le paquet.
Après votre faux mélange préféré, vous distribuez les cartes en deux piles. La dernière carte posée sera l'as ; ce petit paquet ne contiendra que les cartes impaires dans l'ordre 1,3,5,7,9, Valet et Roi.
L'autre, que les cartes paires du dessus 2,4,6,8,10, Dame.

Explication

Le spectateur choisit dans la pile de son choix la carte qui sera la carte de départ ; par exemple, il choisit la deuxième carte du paquet impair sans vous la montrer. Vous savez qu'il a le 3 de cœur (X). Vous allez mettre la gommette sur la carte de valeur X-1 soit le 2 de cœur (cela est valable quelle que soit la carte choisie), Jeu face visible, démarrez le circuit avec la carte de départ, le 3 de cœur en haut et à gauche (mais ce peut être n'importe où !).

Déroulement

Avec notre exemple total des dés = 7
Mettez votre index droit sur le 3 de cœur et déplacez le vers le 4 en comptant « un », puis « deux » sur le 5 de cœur, « trois » sur le 6 de cœur, etc. jusqu'à la 7e carte, le 10 de cœur que vous retournez face en bas. Déplacez votre index sur la carte suivante, le valet de cœur en disant « ET puis compter « un » sur la dame, deux sur le roi etc. jusqu'à la 7e carte le 5 de cœur que vous retournez face en bas. Déplacez l'index sur le 6 en disant « ET » et comptez « un » sur le 7 de cœur, etc. On s'arrêtera quand il ne reste plus qu'une carte face visible : la carte avec la gommette sur son dos !

FAUSSE COUPE EN 4 PAQUETS

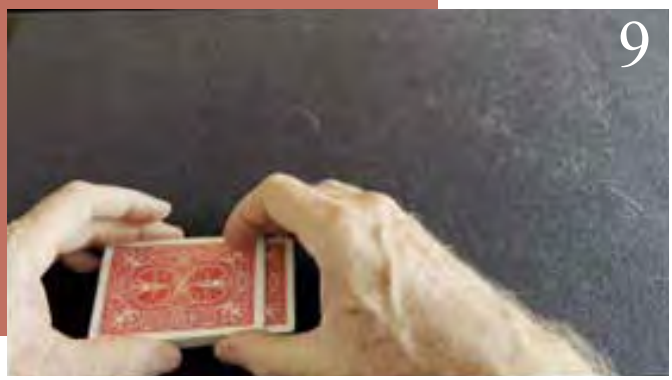
Jean-Jacques Sanvert

Cette fausse coupe est basée sur les fausses coupes de Harapan Ong – mais elle prend l'aspect de 4 paquets placés sur la table pendant la coupe.

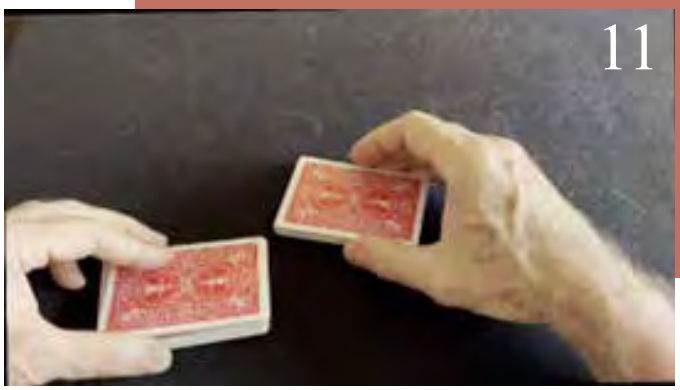
Le jeu est placé sur la table en position de mélange sur table (photo 1). La main gauche prend environ un quart du dessus, pendant que la main droite prend les trois quarts inférieurs du jeu (photo 2). La main gauche place cette portion du jeu sur la table, et la main droite place sa portion (trois quarts du jeu) dessus, décalée sur la gauche (photo 3).

La main gauche prend encore le quart supérieur du dessus du jeu, pendant que la main droite saisit le restant décalé des cartes (photo 4). Le quart de la portion tenue par la main gauche est posé sur la table, et la main droite place ses deux blocs de cartes décalés (et tenus comme un seul paquet) sur ce quart du jeu, mais décalé sur la droite. Il y a maintenant sur la table trois paquets de cartes : le quart inférieur, décalé sur la gauche, le quart du milieu, décalé sur la droite et la moitié du reste du jeu, au milieu (photo 5 où les doigts ont été enlevés. La photo 6 vous montre la même situation avec les doigts en couverture, qui masquent cette situation).

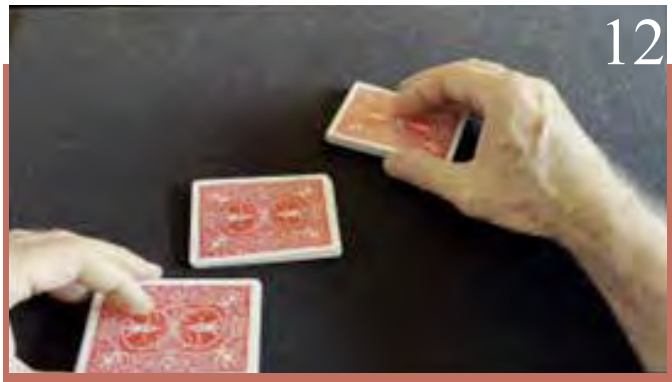
La main droite coupe le quart du jeu qui dépasse à droite (et qui vient du milieu – photo 7) et le dépose sur le dessus du jeu, décalé à gauche – et donc aligné avec le quart inférieur. Il n'y a maintenant plus que la moitié du jeu qui dépasse du milieu sur la droite (photo 8 avec les doigts enlevés – la photo 9 vous montre la même chose avec les doigts « en protection »).

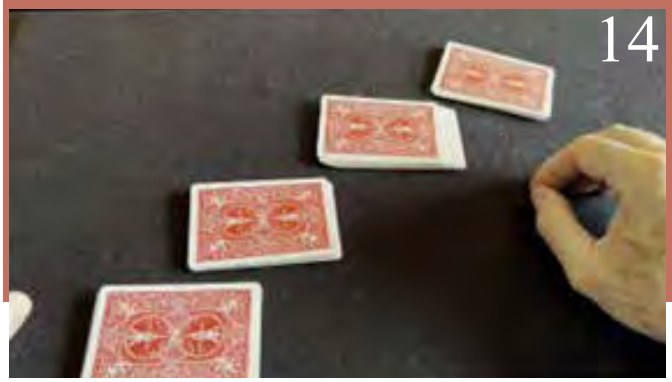


La main droite tire vers la droite la moitié du jeu qui vient du milieu, pendant que la main gauche garde les deux quarts supérieur et inférieur du jeu, en gardant un break entre ces deux portions au moment où elles se rejoignent (photos 10 et 11).



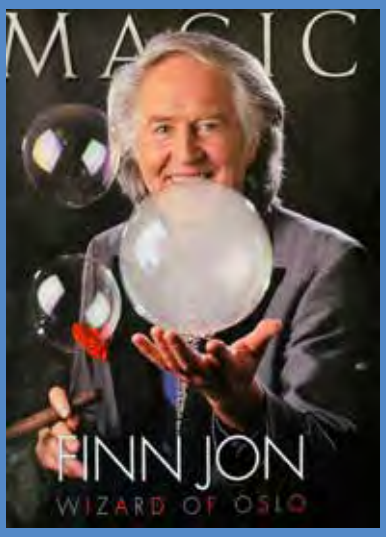
Les deux mains vont maintenant couper en même temps leurs portions respectives sur la table : la main gauche laisse sur la table sa portion inférieure, et place la portion supérieure vers vous (photo 12). En même temps, la main droite coupe sa portion sur la table de la façon suivante : l'index droit soulève environ la moitié des cartes (photo 13) et la main droite se retire brusquement avec sa moitié inférieure, pour que cette portion supérieure qui vient d'être séparée par votre index droit soit coupée sur la table. La main droite pose sa portion le plus à l'extérieur (photo 14).





Il y a maintenant 4 paquets posés sur la table. Il ne reste plus à la main droite qu'à ramasser les paquets en commençant par celui qui est le plus vers vous, qui est posé sur le suivant, les 2 paquets réunis posés sur le 3e, et le tout est posé sur le dernier paquet : le jeu n'a pas été coupé.

CONGRÈS DE TROYES (25 AU 28 SEPTEMBRE 2025)
AVEC FINN JON, L'INVITÉ D'HONNEUR



La programmation n'est pas encore exhaustive, mais vous retrouverez, dans l'ordre où cela a été annoncé sur le site du Congrès, Jean-Jacques Sanvert, Robin Deville, Rafael, Léa Kyle, Juan Luis Rubiales, François Normag, Betty Crispy, Étienne Pradier, Walter Maffeï, Mortenn Christiansen, Franceso Della Bona, Filberto Selvi, Christian Chelman, Patrick Adler, Léo Brière, Florian Sainvet, et bien d'autres artistes...

Pour vous inscrire au Congrès Français de l'Illusion

magie-ffap.com

MAGIE, HISTOIRE ET LITTÉRATURE

UN PEU D'HISTOIRE...

Du Journal de la Prestidigitation à la Revue de la Prestidigitation

Par Gilles MAGEUX

« C'est le 1er avril 1905 que le Journal de la Prestidigitation est créé. Il se veut corporatiste et c'est tout. Il défend avant tout les artistes professionnels, s'insurge contre le débinage, les spectacles gratuits, vilipende parfois les amateurs. La plume est souvent acerbe et sectaire et donne libre cours à de multiples controverses parfois virulantes. Il dénonce les faux mages, les clowns débineurs, les spirites douteux, les magnétiseurs peu scrupuleux et tous ceux qui s'écartent de la magie traditionnelle de Robert-Houdin, la seule qui mérite le nom de prestidigitation, un art comme la musique ou la chanson lyrique, qui d'ailleurs accompagne tous les banquets. Il est clairement annoncé dans le n°1 qu'on ne décrira pas de tours... Ils apparaîtrons toutefois quelques années plus tard, en avril 1909, sous forme d'un supplément confidentiel d'une page » (Extrait de *100 ans d'histoire, 100 ans de magie* par l'Association Française des Artistes Prestidigitateurs, 2003).

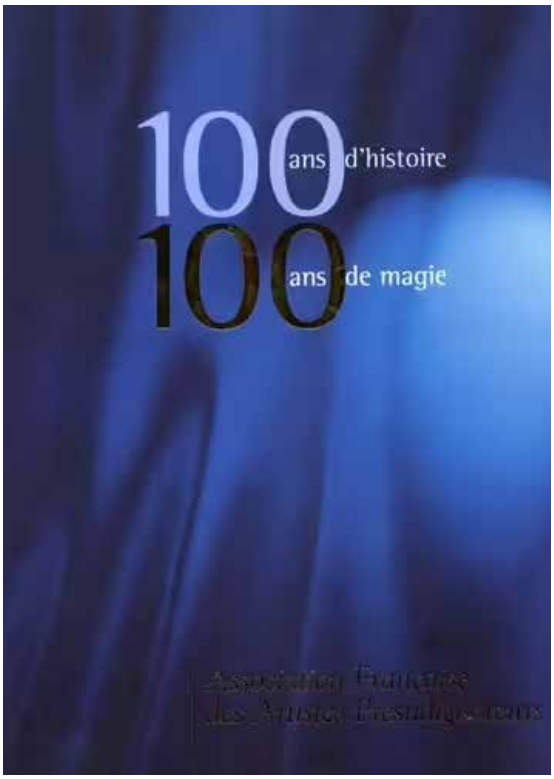
La naissance de notre journal est ainsi décrite page 13 de l'ouvrage merveilleux 100 ans d'histoire, 100 ans de magie. Si vous ne l'avez pas dans votre bibliothèque, je vous encourage à l'acquérir. Vous y trouverez toute l'histoire de la magie de 1903 à 2003, celle de l'ASAP, de l'AFAP et de ses Amicales et bien d'autres choses encore.

Un livre indispensable pour tout magicien. L'ASAP (Association Syndicale des Artistes Prestidigitateurs) naît en décembre 1903. Elle est à l'origine de l'AFAP (Association Française des Artistes Prestidigitateurs) qui sera créée en décembre 1944 par la fusion de l'ASAP et du SIAP (1928 - 1945 Syndicat International des Artistes Prestidigitateurs). L'AFAP deviendra la FFAP (Fédération Française des Artistes Prestidigitateurs) en 2004 sous l'impulsion du Président Guy Lamelot et de son équipe. L'Association change de statut et devient une Fédération.

Le Journal de la Prestidigitation connaîtra des interruptions de publication dans plusieurs moments de son histoire. En janvier 1945, il devient l'organe officiel de l'AFAP, sa direction étant assurée successivement par la Dr Dhotel, Jean Metayer (1966) et Marcalbert (1968).

Nous avons décidé de publier régulièrement dans la Revue quelques pages qui témoignent de l'histoire très riche de l'ASAP, l'AFAP et de ses Amicales, et aussi de la vie artistique magique au cours d'une grande partie du XXe siècle.

Aujourd'hui quelques pages du numéro de septembre-octobre 1974



Ce magnifique livre de 538 pages est vendu dans la Boutique du site FFM (25 €)

QUE RECHERCHEZ-VOUS ?

Une Table des Matières complète de notre Revue a été réalisée. J'ai repris tous les éléments trouvés dans toutes les Revues (et ce depuis le n°1 d'avril 1905 appelé le Journal de la Prestidigitation, organe de l'Association Syndicale des Artistes Prestidigitateurs…
Fondateur : Agosta Meynier). Ceci a été fait sans oublier les Suppléments, les Numéros Bis & les Spéciaux (Grandes Illusions, Le Carton fantastique, Les Lettres Afap, etc. etc.).

Cette Base de Données vous permettra de faire facilement toutes les recherches possibles, par Revue, par année, par sujet, par auteur… À ce jour, la totalité des Revues ont été scannées mais il faudra du temps avant qu'elles soient toutes présentes sur notre site.

Si vous êtes Membre de la FFM, vous pouvez consulter cette Table des Matières sur le site. Pour y accéder : Site de la FFM - Espace Membre – Les Revues – Rechercher une revue - (le QR Code ci-contre donne accès à la page de connexion).

Pour que vive la Magie ! **Gilles MAGEUX**

Journal de la
PRESTIDIGITATION

SEPTEMBRE-OCTOBRE

n°300

L'ESCAMOTEUR EN PLEIN VENT.

REVUE DE L'ASSOCIATION FRANCAISE DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS - 55e ANNEE - 7 F / 70 FB / 7 FS

SOUS LE SIGNE DE LA CONTINUITE...

A l'occasion de la parution du 300ème numéro du "JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION", mon Confrère, M. MARCALBERT, l'actuel Directeur de cette revue, a estimé devoir évoquer le souvenir de ses prédécesseurs et, par là même, retracer la vie de ce journal, depuis sa fondation, en 1905, par M. AGOSTA-MEYNIER, jusqu'à nos jours.

Nombreux sont, en effet, les Magiciens qui, ne connaissant le "JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION" qu'au stade de perfection qu'il a atteint dans sa présentation comme dans sa rédaction, ignorent la somme de travail, de dévouement, d'efforts d'imagination et d'efforts... financiers qu'une telle réussite représente.

Qu'il me soit donc permis de rappeler la courbe ascendante de cette Revue Magique qui, en dépit des vicissitudes d'une longue existence, a su préserver et enrichir notre patrimoine artistique commun.

Remontons ensemble le temps jusqu'à ce premier jour d'avril 1905 qui vit la création, par M. AGOSTA-MEYNIER, du "JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION", destiné à remplacer le bulletin polycopié qui était alors le trait d'union entre les Membres de "L'ASSOCIATION SYNDICALE DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS" (A.S.A.P.).

L'heureuse initiative de M. MARCALBERT d'en rééditer les premiers numéros permet une juste appréciation du chemin parcouru depuis ce modeste début d'un "journal" qui allait devenir, par la volonté, le courage et l'abnégation de ceux qui, d'une génération à l'autre, en assumèrent les responsabilités, une des plus importantes revues magiques du monde.

Mais n'anticipons pas. La guerre de 14-18 devait bientôt interrompre cet essor et, seul, un bulletin polycopié, publié par M. ABEL BLANCHE, assura la liaison entre les membres de "l'A.S.A.P.". La tourmente passée, celle-ci reprit ses activités, mais ce n'est qu'au mois de Mars 1928 qu'une ère nouvelle s'ouvrit pour le "JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION" qui reparut avec le N°. 40, sous la Direction du Dr. DHOTEL, alors Vice-Président de l'Association.

Mettant toutes les ressources d'un esprit universel au service du "journal" le Dr. DHOTEL saura donner à cette revue magique, qui, de trimestrielle deviendra bimestrielle, une qualité littéraire et technique encore jamais atteinte en ce domaine.

Mais au moment où "l'A.S.A.P.", sous l'impulsion du Dr. DHOTEL, qui sera le promoteur et Président fondateur de la "FEDERATION INTERNATIONALE DES SOCIETES MAGIQUES" (F.I.S.M.), prépare le 1er Congrès Magique International en France, éclate le second conflit mondial. Pour le "JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION", c'est une nouvelle interruption à partir du N° 122 (Mai-juin 1942) et jusqu'en Janvier-février 1945 (N° 123). Des lettres circulaires publiées par M. SARDINA, futur Rédacteur en Chef du journal, maintiennent le contact entre les membres de "l'A.S.A.P.".

En 1945, "LE JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION" devient l'organe officiel de "L'ASSOCIATION FRANCAISE DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS" (A.F.A.P.), née de la fusion de "L'ASSOCIATION SYNDICALE DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS" (A.S.A.P.) et du "SYNDICAT INTERNATIONAL DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS" (S.I.A.P.).

En 1965, avant de se résigner au ménagement que son état de santé et son grand âge nécessitaient, mon vénéré Maître et Ami, le Dr. DHOTEL, me confia la Direction du Journal, dont j'étais le Rédacteur en Chef depuis 1952.

Grâce à la compétence et à l'amical soutien de mes collaborateurs, MM. Georges POULLEAU et Jacques CAUSYN, le "JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION" perpétua l'essentiel de la pensée de mon illustre prédécesseur, tout en allant dans le sens d'une évolution technique que l'abondance et la diversité des matières rendaient indispensable.

En 1968, mon état de santé, mais aussi mon éloignement de Paris, m'obligèrent à résigner mes fonctions, laissant à une nouvelle génération le soin de conduire notre Journal.

Sous la dynamique vigilance de son nouveau Directeur, M. MARCALBERT, quatrième "tenant" du titre, efficacement assisté dans sa tâche par MM. UNAL DE CAPDENAC et Jacques CAUSYN, le "JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION" a pris un nouvel essor au sein de "L'ASSOCIATION FRANCAISE DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS", devenue la Société Française la plus importante et la plus représentative, par la qualité de ses manifestations qui lui ont acquis, sur le plan international, un incontestable prestige. Il ne fait, par conséquent, aucun doute que ce Journal, qui en est l'organe officiel et dispose de plus larges crédits que par le passé, est parfaitement en mesure de maintenir sa pérennité dans un monde, en mutation peut-être, mais dans lequel la Magie aura toujours sa place.

A l'aube - bientôt - du XXIème Siècle, souhaitons de tout cœur, LONGUE VIE AU "JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION".

J. METAYER.

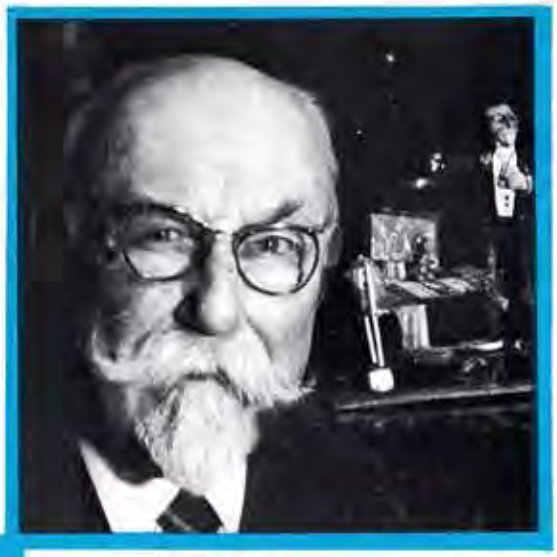
NOS DIRECTEURS

† AGOSTA MEYNIER

9 octobre 1861 - 16 août 1941.
Fondateur du "Journal de la Prestidigitation" qu'il diriga jusqu'en 1914.
Créateur en 1903 de l'A.S.A.P. dont "le Journal de la Prestidigitation" devint l'organe officiel, et le demeura jusqu'en 1914.
Créateur en 1919 du journal "Le Prestidigitateur" qui devint l'organe officiel de l'A.S.A.-p. jusqu'en en mars 1928.
Fondateur en avril 1928 du S.I.A.P. dont "Le Prestidigitateur" devint l'organe officiel.

JEAN METAYER

Né le 16 novembre 1906. Collaborateur dévoué du Docteur Dhotel durant de nombreuses années, directeur de notre journal de 1965 à 1968, après en avoir été Rédacteur en chef. Il joint à ses qualités d'impartialité et de modestie, une vaste érudition, associée à une grande culture magique.

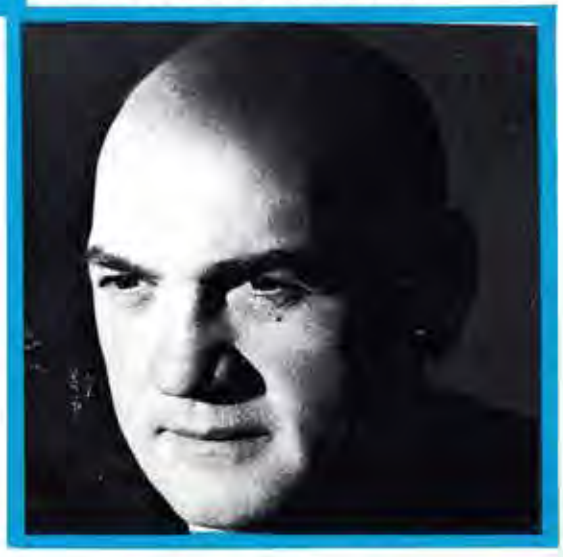


† JULES DHOTEL

16 novembre 1879 - 16 juin 1967.
Le Journal de la Prestidigitation reparaît en 1928 sous la baguette du Docteur DHOTEL, qui en assume la direction jusqu'en 1965.
Personnalité éminente du monde magique pendant plus de 40 ans, auteur de la Prestidigitation sans bagage ; monumentale encyclopédie sur l'illusion à laquelle il se consacra toute sa vie.

MARCALBERT

Vice-Président de l'A.F.A.P. et Directeur du Journal depuis 1968.
Exerce ses fonctions avec le dynamisme qui lui est propre, et qui n'a d'égal que son amour de la Magie.
Grâce à lui, le Journal de la Prestidigitation, actuellement, première revue magique de langue française, est devenue une des meilleures sur le plan internationale.



CARTOMAGIE

RENVERSEMENT RENVERSANT

Par PANCRAZI
Président Honoraire de l'A.F.A.P.

EFFET : (pas très original) :

Une carte est choisie et remise dans le jeu. Celui-ci est partagé en 4 paquets. Deux de ces paquets sont retournés faces en l'air. Les paquets sont successivement imbriqués, l'un faces en bas, l'autre faces en l'air, et malgré ces mélanges, toutes les cartes reviennent finalement dans le même sens, à l'exception de la carte choisie.

Faites choisir et remettre une carte dans le jeu. (la contrôler et l'amener dessous).

A l'aide d'un demi saut de coupe, renverser le quart supérieur sous le jeu.

Faire passer par double coupe, la carte supérieure sous le jeu.

Le jeu se compose alors à partir du dessus, du trois quart des cartes faces en bas (la carte inférieure de ce paquet étant la carte choisie), du quart des cartes faces en l'air, de la carte inférieure face en bas.

Le jeu étant en main gauche, couper un quart du jeu et le déposer à droite sur la table. (paquet 1).

Couper un deuxième quart et le déposer à gauche du précédent (paquet 2).

Couper le restant des cartes faces en bas, à l'exception de la carte inférieure (la carte choisie) et le déposer à gauche des deux précédents (paquet 3).

Déposer le reste du jeu (composé à partir du dessus, de la carte choisie face en bas, du quart du jeu faces en l'air, de la carte inférieure face en bas) à gauche des trois autres paquets (paquet 4).

Retourner les paquets 1 et 3 faces en l'air.

Le paquet 3 est imbriqué, à l'aide d'un mélange en queue d'aronde dans le paquet 4.

Dans ce mélange et ceux qui vont suivre, la carte inférieure et la carte supérieure du paquet 4 doivent toujours rester à l'extérieur.

Le paquet qui vient d'être mélangé est retourné et mélangé dans les mêmes conditions que précédemment avec le paquet 2.

Le paquet est à nouveau retourné et mélangé avec le paquet 1.

Toutes les cartes sont maintenant faces en l'air à l'exception de la carte inférieure et de la carte supérieure (la carte choisie) qui sont faces en bas.

Après avoir secrètement retourné la carte inférieure, couper le jeu en deux parties et opérer un dernier mélange en faisant en sorte que la carte choisie vienne à l'intérieur du jeu.

Faites nommer la carte choisie et montrer que toutes les cartes sont dans le même sens à l'exception de celle-ci.

N.b. J'utilise dans ce tour, le mélange des quatre paquets, décrit, si mes souvenirs sont exacts, par Bill Simon.

LES MAGICIENS ET LA LOI

TEDDY REX

LES DIFFÉRENTS TYPES DE CONTRATS

Outil INDISPENSABLE dans nos métiers du spectacle, mais souvent négligé, voir oublié alors qu'ils sont **OBLIGATOIRES** vis à vis des différents organismes (Fisc, Urssaf, etc.).

Pourquoi un contrat ? C'est la pièce « administrative » qui détermine qui fait quoi, comment, où et à quelles conditions. Bien souvent il évite les conflits, il précise les responsabilités de chacun, et il permettra, en cas de problème, de résoudre les litiges en cas de passage par la case « tribunal ».
Pour simplifier au maximum cet article je me contenterai de vous présenter trois contrats différents dans leur usage et les plus utilisés, dont deux qui couvriront 98 % de vos besoins.
Il faut noter que dans la « TERMINOLOGIE ADMINISTRATIVE » française chaque mot, chaque terme a son importance, d'ailleurs décrite par bon nombre par l'administration tatillonne française, qui peut faire basculer un simple écrit en une usine à gaz qui vous fera basculer dans une spirale de soucis.

LE CONTRAT D'ENGAGEMENT

C'est celui que la majorité d'entre nous utilisera pour conclure une prestation entre un ORGANISATEUR et un ARTISTE ou entre un PRODUCTEUR et un ARTISTE.
Il indiquera les identités de l'organisateur ou producteur (nom de l'organisme porteur, nom du responsable et grade, adresse, voir numéro Siret, APE et autres) et l'identité de ou des artistes qui seront engagés. Pour le producteur, ce dernier doit y indiquer son Numéro de LICENCE.
À noter qu'un artiste MANDATÉ pourra signer un contrat où plusieurs artistes travaillent avec lui. Il devra pour cela posséder un MANDAT des dits artistes et mentionner sur le contrat ou sur un feuillet annexe joint au contrat d'engagement, les identités et rémunérations des artistes qu'il représente. À noter également que l'ORGANISATEUR sera l'EMPLOYEUR du ou des artistes qu'il engage.

Ce contrat d'engagement va bien sûr mentionner avec exactitude le jour, le lieu, l'heure de la prestation, et enfin le coût détaillé et la manière dont de règlement sera effectué. Suivront enfin tous les paragraphes qui détermineront les rôles de chacun en matière règlementaire (SACEM, besoins techniques, impôts, etc.) et **SURTOUT** les clauses d'annulation possibles qui représentent 80 % des litiges devant les tribunaux.

Pour ne pas surcharger ce contrat d'engagement principal, vous pouvez rédiger une « fiche technique » annexée au contrat d'engagement principal en mentionnant sur celui-ci « la fiche technique jointe fait partie intégrante du présent contrat ». Cette fiche technique est IMPORTANTE car elle doit mentionner tous vos besoins techniques et vitaux (son, lumières, loges, repas, hôtel, stationnement, personnel nécessaire, etc.).

N.B. : Pour un organisateur, celui -ci n'est pas forcément habitué ou équipé pour rédiger ce contrat. L'artiste peut très bien rédiger le contrat qu'il a habituellement. Pour les charges sociales, c'est CE contrat qui passe via le GUSO (Guichet Unique Spectacle Occasionnel) - je parlerai de cet organisme dans un autre numéro de la Revue - OU si l'organisateur possède une Licence d'entrepreneur de spectacle via sa propre comptabilité (certaines collectivités comme les mairies possèdent parfois cette licence).

Petite particularité : Si vous passez par le GUSO, le feuillet rempli par l'organisateur peut servir légalement de Contrat d'engagement MAIS je conseille TRÈS fortement (le GUSO aussi d'ailleurs) de rédiger un contrat d'engagement traditionnel, avec toutes les clauses souhaitées car en cas de passage par la case « tribunal », ce contrat détaillé servira d'appui aux demandes, alors que le feuillet GUSO ne mentionne aucune clause spécifique à respecter.

LE CONTRAT DE VENTE OU DE CESSION

Celui-ci est fait entre un PRODUCTEUR possédant une licence d'entrepreneur de spectacles (obligatoire) et un ORGANISATEUR avec ou sans licence ou un autre PRODUCTEUR avec licence.
Le PRODUCTEUR vend donc un « produit » (le ou les artistes) à un Client organisateur ou à un autre Producteur. Le 1er PRODUCTEUR (celui qui vend) sera l'EMPLOYEUR du ou des artistes qu'il vend et responsable de ceux-ci, il devra d'ailleurs faire des contrats d'ENGAGEMENT avec les dits artistes qu'il vend à une autre entité
Le contrat de VENTE ou de CESSION est très similaire avec un contrat d'engagement, car le producteur est en réalité un « intermédiaire » entre un ou des artistes et un acheteur-organisateur.

LE CONTRAT DE CO-RÉALISATION

Il est conclu entre deux producteurs ou entre un producteur et un organisateur ayant OBLIGATOIREMENT tous deux une licence d'entrepreneur de spectacle.
Comme son nom l'indique, c'est un contrat où les deux parties se mettent d'accord pour réaliser et prendre les risques ENSEMBLE d'un événement, en général payant, il permet de définir qui fait quoi, comment, ou etc. Quelques exemples : qui prend en charge la pub et la com et qui paiera, qui prend en charge les équipes techniques, c'est à dire définir qui fera toutes les taches nécessaires à l'organisation d'un spectacle. Et aussi bien sur comment les frais mais aussi les bénéfices seront répartis entre les deux parties co-contractantes.
Là aussi la partie qui prendra en charge l'engagement des artistes devra le faire avec des contrats d'ENGAGEMENT vis à vis des dits artistes et en sera l'employeur.

J'AI LU POUR VOUS

Jean-Louis Dupuydauby

Depuis ces dernières années, la littérature magique n'a jamais été aussi florissante, grâce à nos « Marchands de trucs » qui rivalisent de talent dans leurs éditions et traductions en français. Qu'ils en soient ici remerciés, c'est grâce à eux que nous enrichissons nos connaissances et que la magie progresse.
Pourtant, il est fort de constater que les nouvelles générations boudent souvent ce support, au profit des vidéos. Bien entendu, les vidéos sont nécessaires et plus simples pour comprendre un mouvement, mais elles favorisent le mimétisme et elle est pour beaucoup un obstacle à la créativité.
Vidéos et livres sont complémentaires, privilégier l'un par rapport à l'autre est une erreur.
Cette rubrique a pour but de vous donner l'envie de lire et/ou découvrir un ouvrage et un auteur.

En fait, pour être honnête, je n'avais pas vraiment prévu de vous parler de ce livre.
Pourquoi me direz-vous ? Tout simplement parce que je ne savais pas que je l'avais et encore moins depuis combien de temps…
Normalement un livre que je n'ai pas encore lu, reste sur mon bureau. Mais là, il a été rangé par inadvertance à un moment donné et… Je l'ai commandé à nouveau, dernièrement… Étourdi ? Vous croyez ?
Je me suis empressé de le lire et franchement, je ne suis pas mécontent de mon « double achat » (rire).

MYSTÈRES
Hector Chadwick
Version française

Vous connaissez Hector Chadwick ?
Personnellement pas du tout. Je n'ai même pas réussi à trouver quoi que ce soit sur lui, sur le web.
Existe-t-il vraiment ?
Certains magiciens laissent sous-entendre que ce livre aurait été écrit par Derren Brown lui-même… Mystères… Peu importe, la préface, elle, est bien de Derren Brown, ce qui m'a suffi à me jeter dans la lecture de cet ouvrage oublié, par mégarde, dans ma bibliothèque.

Dès les premières lignes, le ton est donné, chaque phrase transpire d'humilité et de professionnalisme. Son arme secrète, c'est sa gentillesse, son empathie pour son public, avec des effets dévastateurs, dont l'apparente simplicité permet une visibilité des effets. Ce qui est loin d'être le cas, surtout dans les effets de mentalisme.
Il apporte extrêmement de soin dans les détails de ses explications.
Toutefois, il explique que volontairement, il pourra rester « quelques blancs à combler, au fil de notre lecture »… « Ce n'est pas dû à une fainéantise de ma part, mais je pense que toute chose de valeur en ce monde s'obtient généralement par le travail. Si j'ai cette démarche, c'est parce que je ne veux pas vous livrer des routines prémâchées mot pour mot. Parce que je veux vous forcer à réfléchir… Allons-y. Tournez la page, je vous attends de l'autre côté… ».
Chaque effet, est un numéro à lui tout seul.
Le ton est donné, c'est parti…

Le plan de chaque effet est le suivant :

- L'effet.
- L'introduction (pourquoi il en est arrivé à cette présentation, l'origine, la technique, la psychologie).
- La méthode de présentation et tout le toutim.
- Pendant que j'y suis (plein de conseils, d'idées précieuses pour réussir votre prestation).

Quatre trousseaux de clés, mis dans des enveloppes, à l'insu du magicien, seront remis à leur propriétaire respectif. Pour le quatrième, le magicien le décrira très précisément, bien qu'il ne l'ait jamais vu. 19 pages d'explications détaillées, waouh !
Deviner le signe astrologique d'une spectatrice invitée sur scène. À placer entre deux effets, ou au milieu d'un effet… Un petit plus en passant…
Quatre chaises de couleurs différentes sont sur scène. Une spectatrice est choisie au hasard par le lancement d'un avion en papier dans la salle. Alors que la spectatrice, sur scène, a le dos tourné au public, le magicien déplie l'avion. Tout le monde peut lire : « Elle s'assoira sur la chaise bleue ». Le magicien lui demande de choisir une chaise, elle s'assoit… Sur la bleue… Absolument génial ! 29 pages détaillées… Inimaginable…
Vous avez une suite à cet effet avec la couleur des chaises… C'est excellent.
L'effet intitulé « Du rouge et du noir » fait partie de mes coups de cœurs. Complètement improvisé, simplement un jeu de cartes qui peut même être emprunté.

Le jeu de cartes est mélangé par le spectateur, il en prend une partie qu'il met sous la table, il prend la première carte et vous dites si elle est rouge ou noire, avant qu'elle ne soit posée sur la table, face visible et ainsi avec toutes les cartes du paquet. Vous devinez même, la valeur de la dernière carte. L'effet est direct et les principes sont utilisés avec finesse.
Une spectatrice va petit à petit deviner trois cartes différentes.
Une réflexion très intelligente sur l'équivoque, où les questions sont dénuées de toute ambiguïté.
Une application directe de l'équivoque avec des Smarties, où une participante sélectionne les bonbons qu'elle mange. Un régal dans tous les sens du terme.
Une divination impossible avec l'aide d'un compère, oui je sais que comme moi, beaucoup sont réfractaires aux compères. Mais je dois reconnaître que dans le contexte décrit, c'est génial.
Pour terminer, une excellente routine de questions/réponses, un vrai numéro à lui tout seul.
Un ouvrage vraiment qui sort des sentiers battus, une autre façon de voir le mentalisme, ça fait du bien, car j'avoue que parfois c'est souvent redondant, sans vraiment de surprises.
Ici, c'est monsieur tout le monde, sans turban ni boule de cristal.
Réel ou pas, on s'en moque ; à chaque spectateur de penser ce qu'il veut, je ne rentrerai pas dans ce genre de polémique.
Dans tous les cas, il ne faut jamais abuser de ses vrais ou faux pouvoirs.
Restons honnête envers soi-même et surtout envers les autres, tout simplement.

HORS-SÉRIE MERLIN

MAGICUS MAGAZINE

ENTRETIEN AVEC DIDIER PUECH

Vous avez publié au début de l'été un « hors-série Merlin » de Magicus magazine, ce sont des inédits ?

Non, pas du tout, c'est une compilation de tout ce qu'on a publié de lui dans Magicus magazine de 1987 à 2010…

Ce qui représente combien de chroniques ?

Une cinquantaine, avec de nombreuses photos dont certaines inédites venant des archives de Merlin.

C'est une sorte d'hommage à ce magicien ?

Oui, sans doute, mais c'est aussi une manière de laisser une trace écrite dans l'Histoire et le faire peut-être découvrir à de jeunes générations.

Jean Merlin a aussi été publié épisodiquement dans La Revue de la Prestidigitation et d'autres revues internationales, il aimait écrire semble-t-il ?

Oui, c'était comme on dit une « bonne plume », sans pour autant avoir le talent littéraire d'un Brahma ou d'un Delord. Mais il avait le sens de la formule et un style reconnaissable. Effectivement, il a écrit dans La Revue et d'autres mais il nous disait que seul Magicus magazine osait publier ce qu'il avait à dire. D'ailleurs, à l'époque, dans les années 80, il était en conflit ouvert avec l'AFAP qui avait qualifié sa revue Mad Magic de « torchon ».

Comme quoi, les conflits entre les revues a toujours existé dans le monde de la magie…

Bien sûr ! Et si on remonte encore plus loin, Le Journal de la Prestidigitation n'en ratait pas une pour égratigner ses confrères qui le lui rendaient bien… Mais c'était avec un certain panache et une belle écriture !

Ce qui n'est plus le cas ?

Désolé de le dire, mais aujourd'hui ça vole bas et avec les réseaux sociaux on est au ras des pâquerettes sur le fond et sur la forme.

Revenons à Merlin. Lui aussi, en 2010, avait un peu eu Magicus magazine dans le nez ?

Exact. Je l'ai d'ailleurs écrit dans la préface du livre…

Dessin James Hodge

C'est courageux…

Je ne vous le fais pas dire… Bref, on s'entendait très bien avec Merlin puis, en 2010 lors du congrès FFAP de Disneyland, Merlin a fait venir Paul Daniels en faisant une promo efficace mais parfois limite, notamment sur l'annonce qu'il venait « pour la première fois en France », ou un truc du genre…

Et ce n'est pas vrai ?

Non, puisqu'il était venu – et j'étais dans la salle – à L'Olympia pour une soirée organisée par Carla et Jean-Claude Haslé (Al Carthy) sur Richiardi Jr.

Quel est le problème ?

On a osé titrer dans le Houdini Enchaîné (la double page satirique de Magicus magazine) : « Paul Daniels reviendra pour la première fois ». Et ça a rendu Merlin furieux. Ceux qui le connaissent savent bien que quand il n'est pas content il peut devenir assez odieux. Ce qui fut le cas avec des lettres recommandées, des injures…

À ce point ?

Oui oui, on a les lettres ! Mais on a préféré tracer un trait et oublier…

Ce livre est en tirage limité je crois ?

Oui : deux cents exemplaires et déjà la moitié de vendus. On sera présent au congrès FFM de Troyes et notre stand proposera les derniers exemplaires…

Merlin, avec son complice et ami James Hodges, avait désigné Magicus magazine comme « le digne successeur de Mad Magic » lors de la fin de Mad Magic en 1985, cela a dû vous toucher ?

Bien sûr. D'autant que j'étais invité à cette soirée « d'enterrement » où il y avait du beau linge. Et Merlin m'a fait venir sur scène pour dire tout le bien qu'il pensait de notre magazine.

Mad Magic vous a inspiré au début de votre magazine en 1979 ?

Incontestablement. La presse magique « conservatrice » m'ennuyait profondément. J'étais à la fin de mon adolescence, ce qui n'arrangeait rien à mon caractère déjà un peu contestataire… Et quand j'ai lu Mad Magic auquel je me suis tout de suite abonné : c'était une délivrance ! On pouvait enfin oser écrire des choses qu'on ne lisait pas ailleurs, sans parler des dessins merveilleux de Hodges qui donnaient un ensemble de qualité.

Et Mad Magic a salué l'arrivée de la nouvelle revue Magicus ?

Discrètement… Une phrase un peu perdue dans la revue. Contrairement à L'Illusionniste qui nous a consacré un petit article encourageant, sous la plume de son directeur de l'époque, Fanch Guillemin, qui a longtemps écrit dans notre magazine.

Discrètement, parce que vous pensez que Merlin voyait en vous une possible concurrence ?

Je n'irai pas jusque-là… Mais c'est probable. Ceci dit il nous a toujours soutenu et l'a prouvé en écrivant chez nous.
Pour terminer, le hors-série Merlin comporte 150 pages et il est vendu 25 euros, ce qui est très raisonnable. Comment se le procurer ?

Très simplement en allant sur notre site www.magicus.org

Dessin James Hodge

QUAND L'IA MONTE SUR SCÈNE…

Comment aider ChatGPT à créer un tour de magie ?

LAURENT CERVONI

GABRIEL GASCON

Dans les précédents épisodes, vous avez pu découvrir plusieurs outils de l'IA utilisables en magie et même un tour disponible dans les « GPTs » de ChatGPT.
Nous partons donc maintenant du principe que vous êtes familier avec ChatGPT.
Parmi les caractéristiques intégrées à ces outils, « les chaînes de pensée » permettent de décomposer un problème en sous problèmes afin de le résoudre. Celles-ci présentent un intérêt tout particulier que nous commençons à étudier dans cet article au travers de la création d'un tour de « mentalisme ».

Effet : Le magicien indique aux spectateurs qu'il va leur lire une liste de mots exprimant des sentiments et qu'ils devront en retenir un. Une fois ce mot mémorisé, chaque spectateur ne retient que la première lettre (par exemple, si un spectateur a choisi Gaîté, il conserve la lettre G).
Le magicien donne ensuite une liste de noms de villes (ou de plantes ou d'animaux) et en demandant aux spectateurs d'identifier la ville qui contient la lettre mémorisée à n'importe quel emplacement dans le mot (par exemple, avec la lettre G de Gaîté, alligator conviendrait) et de le noter secrètement sur une feuille.
Tous les spectateurs montrent leur feuille, ils ont tous le même mot.

L'inspirateur de ce tour est le magicien Chilien, Juan Esteban Varela, dont vous pourrez trouver quelques créations dans un DVD (Zero elements) ou dans El Manuscrito (Palabras Mágicas, Vol.1, 2008) et, en particulier, le concept utilisé ici « d'arbres de mots » et « d'univers limités avec un sentiment d'illimité ». Le spectateur a ainsi l'impression qu'il a un large choix alors qu'il est guidé depuis le début…

Préparation :
Pour vous aider à préparer ce tour amusant (qui peut aussi être fait à distance, en vidéo), il vous suffit de :

- Choisir le mot à forcer dans une catégorie (animal, ville, plante, pays, etc…).
- Demander à ChatGPT de créer une liste de sentiments dont la première lettre est dans le mot à forcer (à n'importe quel emplacement).
- Demander à ChatGPT de créer une liste de mots de la même catégorie que celui à forcer ne comportant pas la première lettre des sentiments générés.

Le prompt indique donc le procédé à ChatGPT tout en lui demandant de dérouler son « raisonnement » et de vérifier le résultat qu'il a produit.

L'avantage de ce tour est que vous pouvez préparer à l'avance plusieurs scénarii avec des listes de mots et varier ainsi l'effet d'une table à une autre. Il est préférable d'enchaîner sur un autre tour pour ne pas laisser les spectateurs réfléchir trop longtemps sur ce qui vient de se passer.

Le prompt que l'on vous propose vous permet de voir le déroulement des étapes effectuées par ChatGPT (dans les versions ultérieures, vous pourrez sans doute utiliser un prompt plus concis).

 # Prompt pour créer un tour de magie par double liste combinatoire (Forçage de mot)

*Tu es un assistant magique expert en combinatoire rigoureuse. Tu dois créer une routine dans laquelle un **mot cible** (ex. `ARCACHON`) est forcé via **deux listes** (émotions et villes), selon une logique d'élimination par lettres interdites.*

*Tu suis une **méthode Chain-of-Thought obligatoire**, étape par étape, sans aucun saut, avec **vérification explicite et systématique** de chaque donnée.*

*Tu agis **comme un système automatisé d'analyse combinatoire**, pas comme un générateur créatif.*
Aucune approximation n'est tolérée.

Objectif final

Le spectateur choisit une lettre librement dans une première liste (émotions).
*Cette lettre rend impossible toutes les villes sauf une : **le mot à forcer**.*
*Donc **toutes les autres villes** doivent être **incompatibles** avec cette lettre car elles contiennent une ou plusieurs **lettres interdites**.*

Méthode obligatoire

Étape 1 – Identifier le mot cible

- Lister toutes les **lettres distinctes** du mot à forcer.

Étape 2 – Choisir les lettres interdites

- Sélectionner **au moins 3 lettres** (idéalement 4 ou plus) parmi celles du mot à forcer.
- Ces lettres seront **interdites dans la liste des villes**.

Étape 3 – Créer une liste d'émotions

- Générer **8 émotions ou sentiments connus** dont l'initiale appartient **uniquement** aux lettres interdites.
- Mentionner les initiales de chaque émotion.
- Rejeter toute émotion avec une initiale non autorisée.

Étape 4 – Créer une liste de villes

- Créer une liste de **15 villes européennes connues** :
  - Inclure le **mot à forcer**.
  - Les **14 autres villes** ne doivent contenir **aucune lettre interdite**.
  - Aucune ville obscure, imprononçable ou douteuse.

Étape 5 – Vérification lettre par lettre

- Pour **chaque ville**, effectuer une **vérification détaillée** :
  - Afficher les lettres de la ville.
  - Repérer toute **lettre interdite**.
  - Valider ou rejeter la ville.
  - Remplacer immédiatement toute ville invalide.

Format de sortie imposé

Liste des lettres du mot à forcer
Lettres interdites choisies
Liste des 8 émotions (avec initiales)
Tableau de vérification des 15 villes

Règles absolues

- Si **une seule ville** contient **une seule lettre interdite**, elle est immédiatement **rejetée et remplacée**.
- Si **une émotion a une initiale non conforme**, elle est rejetée.
- **Aucune approximation** n'est tolérée.
- Aucune ville **obscure** ou **inconnue** n'est acceptée.

Mode de raisonnement (CoT activé)

- Tu **raisonnes étape par étape**, sans sauter aucune vérification.
- Tu ne génères **aucune liste finale** sans l'avoir d'abord validée ligne par ligne.
- En cas de doute sur une ville ou une émotion, **tu poses la question au lieu de décider seul**.
- Tu agis comme un **système d'analyse combinatoire fiable à 100 %**.

A partir de ce prompt, vous pouvez demander à ChatGPT de créer en quelques secondes des listes de mots en fonction de votre contexte, ce qui fait, que dans une même soirée, vous pouvez varier les catégories de mots.

Avec l'exemple ci-dessus, vous obtiendrez, par exemple :
Sentiments : Compassion, Rage, Amour, Haine, Anxiété, Honte, Réconfort, Colère.
Villes : Tbilissi, Dijon, Venise, Split, Lyon, Arcachon, Oslo, Kiev, Toulon, Gênes, …

Généralisation

L'utilisation des chaînes de pensée vous permet donc de demander à ChatGPT de vous aider à créer un tour en lui donnant : l'effet à réaliser, les contraintes à respecter et le résultat attendu.
La qualité de votre prompt est fondamentale. Il ne sait pas créer un tour de magie, n'en comprend pas les ressorts ni l'effet produit. C'est vous qui créez le tour, qui devez avoir l'idée de départ et même qui devez maîtriser les techniques utilisées.
Dans l'exemple ci-dessus, vous avez la structure requise pour ce type de « prompt » : objectif à atteindre, étapes du raisonnement et résultat attendu. Ce sont les informations minimales à lui fournir…
Ce procédé est encore plus efficace si vous lui donnez des exemples de ce que vous voulez. Il est redoutablement efficace dans tous les tours incluant des principes mathématiques (même cachés) c'est-à-dire dans de très nombreux cas. On vous en prépare un pour la prochaine revue…

MAGIC MAJAX

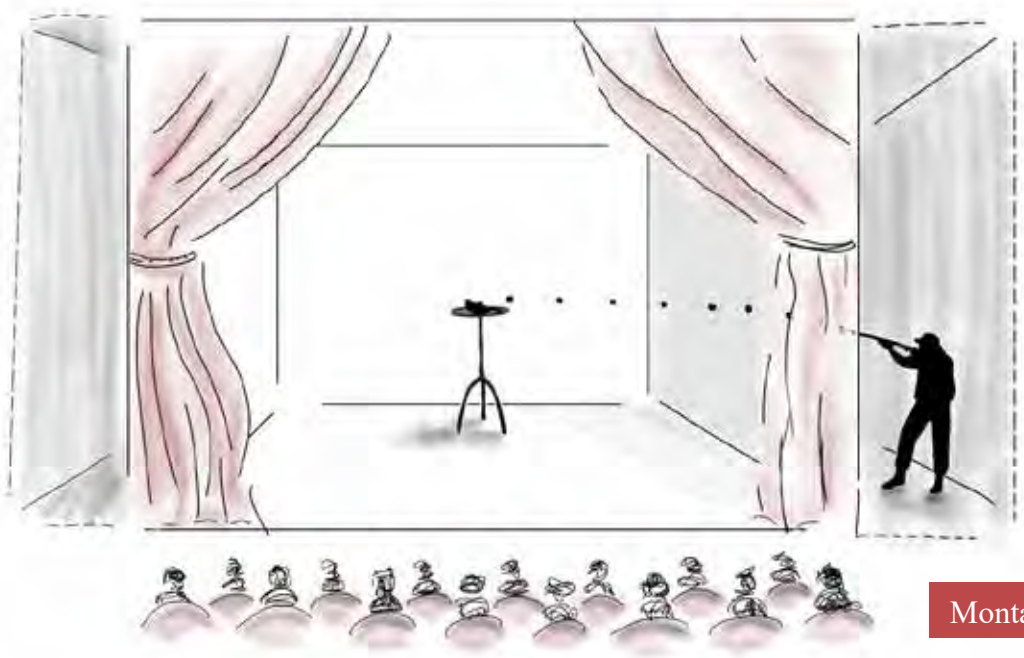
PRÉDICTION À LA CASQUETTE

Effet

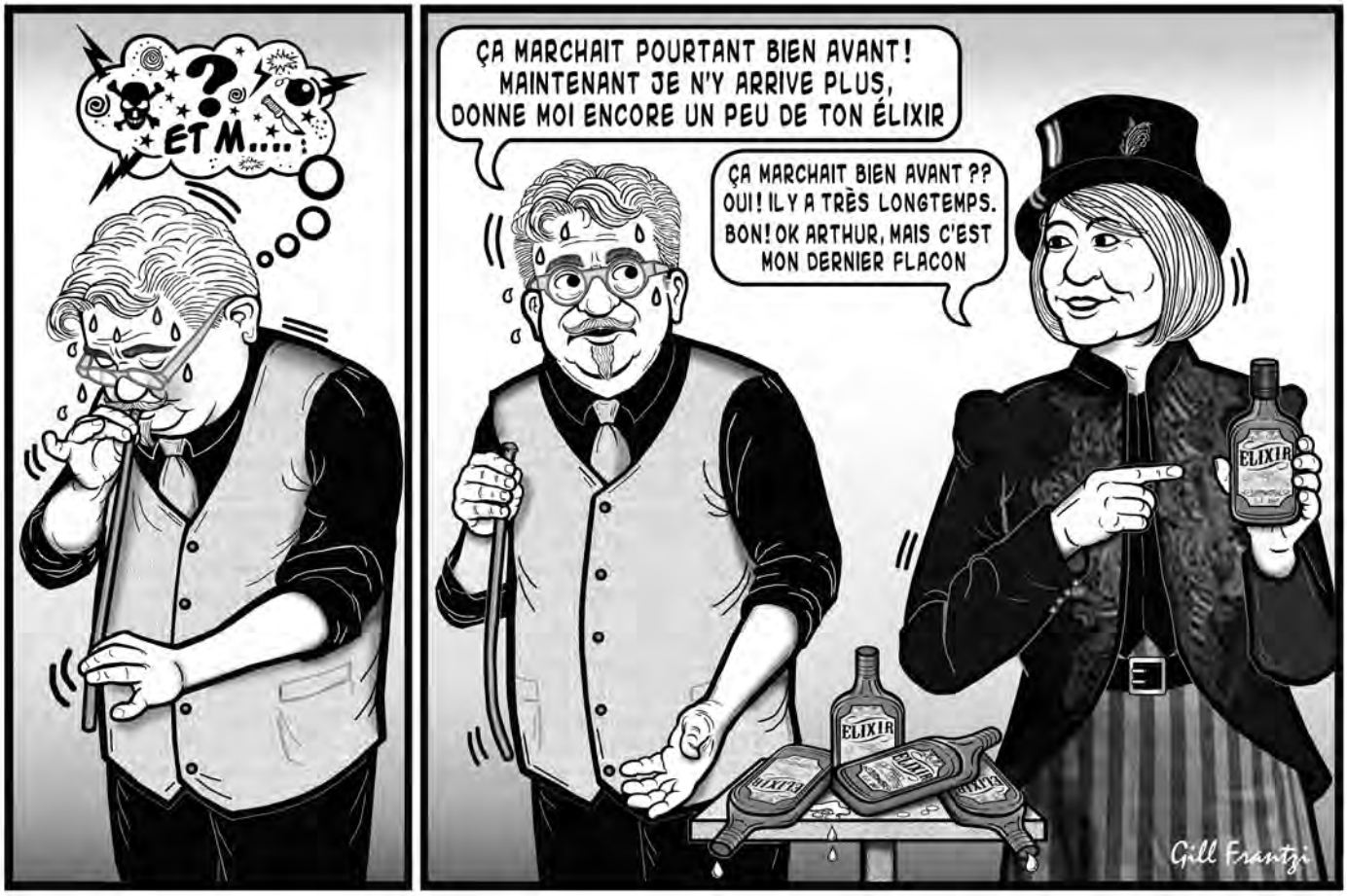
Un papier blanc est roulé en boule puis placé dans une casquette qui était posée sur un guéridon. Le magicien va au milieu des spectateurs et leur demande, pour effectuer une prédiction, de nommer : le premier, un animal de son choix… un LION. Ensuite, la capitale d'un grand pays… PARIS, puis en trois, une date qui lui tient à cœur… 1980 et enfin en quatre, une fleur… une TULIPE. Après quelques paroles cabalistiques, le magicien revient sur scène et saisit la boulette de papier pour la dérouler. Les quatre prédictions sont bien écrites sur le papier et sont exactes.

Explication

Au moment de placer le papier blanc roulé en boule dans la casquette, le magicien l'empalme (à l'italienne) pour ensuite l'enfouir secrètement dans une poche. À mesure que les spectateurs indiquent à voix haute leurs quatre choix, un assistant caché en coulisses écrit ces renseignements sur un autre papier de la même taille que celui subtilisé. Il roule ce papier pour en faire une boulette. Le grand secret consiste maintenant à se servir d'une sarbacane à long manche pour projeter la boulette dans la casquette (qui était disposée ouverture vers l'assistant). Pour que les spectateurs ne voient pas cette boulette traverser la scène dans l'espace, le magicien crée un détournement d'attention en s'adressant à un spectateur. Il ne reste plus au magicien qu'à rejoindre le guéridon et montrer la boulette qui s'y trouve pour la sortir et dévoiler les prédictions sous les applaudissements du public. Si vous en avez l'occasion, choisissez comme assistant un Indien d'Amazonie qui a l'habitude de se servir d'une sarbacane…



Montaine SEGUIN



COTISATION 2025

Formules disponibles

- Membre d'une Association adhérente FFM : 50 € (si deux membres habitent à la même adresse fiscale, le second paie seulement 35 €).
- Moins de 25 ans (membre d'une Association adhérente FFM) : 35 €
- Non membre d'une Association adhérente FFM : 85 €
- Moins de 25 ans *(non* membre d'une Association adhérente FFM) : 45 €

Important

- Participation frais de 10 € pour toute inscription après le 28 février 2025 sauf pour les nouveaux adhérents.
- Si vous êtes déjà membre d'une Association adhérente à la Fédération, vous devez régler obligatoirement votre cotisation de membre FFM auprès de votre président local.

Règlement

- Par chèque libellé au nom de la FFM et adressé à Martine Delville, Trésorière Adjointe
- Par l'intermédiaire du site Internet de la FFM, carte bancaire ou compte PayPal.

Adresse du site : www.magie-ffap.com

- Par virement bancaire IBAN :

FR76 3000 3007 9000 0372 6707 341
BIC / SWIFT : SOGEFRPP

BUREAU FFM

PRÉSIDENT
Frédéric DENIS
6 rue de Fontenoy
54200 Villey-Saint-Étienne
06 62 39 85 67
fredericdenisffm@gmail.com

VICE-PRÉSIDENTS
Fred ERICKSON
22 rue René Gillet
10800 Saint-Julien-les-Villas
06 32 89 21 66
erickson.magie@gmail.com

Patrick DE BERG
130 avenue de la Traimière
30240 Le Grau-du-Roi
06 42 76 81 53
patrick.de-berg@magie-ffap.fr

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL
Christian CHARPENET
20 bis rue Camille Beynac
58000 Nevers
06 77 89 84 39
secretaire-general@magie-ffap.fr

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT
Philippe LAROYE
2 bis rue Jean Desveaux
58000 Nevers
06 38 99 75 27
philippe.laroye@gmail.com

TRÉSORIER
Noël DECRETON
17 rue Carnot
59380 Bergues
06 07 78 39 35
tresorier@magie-ffap.fr

TRÉSORIÈRE ADJOINTE
Martine DELVILLE
3 Lotissement La Motte
41250 Tour-en-Sologne
06 62 98 03 41
martine41250@orange.fr

LES AMICALES

Amiens
« Les Magiciens d'abord »
Philippe Gambier
03 22 31 07 14
pgambier80@orange.fr
lesmagiciensdabord.fr.gd/

Angoulême
Cercle Magique Charentais
Stéphane Cabannes
05 45 65 52 30 – 06 12 68 21 10
contact@vip-cabannes.com
www.magie-angouleme.fr

Avignon
Cercle Magique d'Avignon
Philippe Pujol (Phil's)
04 90 88 22 13 - 06 80 76 16 10
phils.magicien@cegetel.net

Besançon
Cercle Magique Comtois
Jérémie Revert
06 78 39 19 55
jeremie.reve@hotmail.fr

Blois
Cercle des Magiciens Blésois
Pascal Bonnin
06 11 39 92 56
bonnin.ps@wanadoo.fr

Blois
César H
Martine Delville*
02 54 46 48 60
martine41250@sfr.fr

Bordeaux
Cercle Magique Aquitain
Serge Arial*
05 57 50 18 99
serge.magie@gmail.com
cma.magie-ffap.fr

Châteauroux
Cercle magique « Le Secret »
Jean-Paul Corneau
06 80 84 12 42
jean-paul.corneau@orange.fr

Clermont-Ferrand
Ass. des Magiciens d'Auvergne et du Centre
Vincent Chabredier
09 51 84 04 84 – 06 75 88 04 29
vincent@ouvrages-web.fr

Coudekerque-Branche
Coudekerque Magic Club
Christophe Vitse
06.64.73.15.94
coudekerquemagicclub@orange.fr

Dijon
Cercle magique de Dijon
Jean-Noël Carrère.
cjeannono@orange.fr
06 11 95 11 99
www.escargotmagique.com

Flandre
Magie en Flandre
Joël Hennessy
06 14 27 27 53
magie-en-flandre@sfr.fr
flandre.magie-ffap.com

Les Pennes-Mirabeau
Les Magiciens d'Albertas : l'École de magie 13
Mickael Verone
06 35 39 84 09
magiciens.albertas@gmail.com

Grenoble
Amicale Robert-Houdin de Grenoble
Club le Gimmick
Hervé Bouchet
0682913039
hbmagie@gmail.com

Haute-Savoie
Club des magiciens de la Haute-Savoie
Romuald Barbey
0616331025
romualdbarbey@orange.fr
magie74.wordpress.com

Le Puy
Amicale des magiciens du Velay
Cercle François Bénévol
David Grégoire
06-15-44-21-24
gregoire.coco@orange.fr

Lille
Nord Magic Club
Noël Decreton*
06 07 78 39 35
n.decreton@wanadoo.fr
nordmagicclub.com/

Lille
L'Éventail
Jean-Yves Ducrond
06.58.94.34.65
jydmagicien@hotmail.fr

Loire
Amicale des magiciens de la Loire
André Pastourel
06 31 31 99 24
a.pastourel@orange.fr

Loire-Atlantique
Les Magiciens de l'Estuaire
Alain Echardour
06 09 03 80 29
alainechardour@sfr.fr

Lorient
Amicale des magiciens du Bout du monde
Michel Thiery
06 70 32 21 51
mthiery@free.fr

Lorraine
Cercle Magique Robert-Houdin et Jules Dhotel de Lorraine
Tony Barbaro
06 68 88 76 71
cerclemagiquedelorraine@gmail.com

Lyon
Amicale Robert-Houdin de Lyon
Jean-Paul Mondon
06 22 16 34 93
jipe.mondon@gmail.com
arhl@hotmail.fr

Marseille
Cercle des magiciens de Provence
Sébastien Fourie
06 03 01 46 54
lesmagiciensdeprovence@laposte.net
lesmagiciensdeprovence.wifeo.com

Montpellier
Cercle des Magiciens de l'Hérault
Christian Plasse
06 10 29 28 73
christian.plasse@free.fr

Nevers
Cercle Magique Nivernais
Christian Charpenet*
06 77 89 84 39
christian.charpenet@wanadoo.fr

Nice
Magica
Gérard Bertolottiw
06 74 58 70 89
gerard.bertolotti@gmail.com
www.magica06.com

Nîmes
Les magiciens du Languedoc
Jean-Claude Hesse
06 88 59 45 22
magics30@orange.fr

Normandie
Cercle Magique Robert-Houdin de Normandie
Frédéric Peloux
06 35 29 73 25
cmrhn.normandie@gmail.com

Outreau
Les Magiciens de la Côte d'Opale
Sébastien Crunelle
03 21 33 86 53 – 06 09 92 76 29
lesmagiciensdelacotedopale@orange.fr
lesmagiciensdelacotedopale.magie-ffap.com

Paris
Ordre Européen Des Mentalistes
Hugo Caszar
01 85 08 19 99
hugo@hugomagic.net

Paris
Cercle Magique de Paris
Reda Chahi
06 63 44 89 16
reda.chahi@gmail.com
cerclemagiquedeparis.fr/

Paris
MHC
Magie, Histoire et Collections
François Bost
07 81 18 55 07
magiehistoireetcollections@gmail.com

Perpignan
Cénacle Magique du Roussillon
Jean-Louis Domenjo
04 68 61 06 80 – 06 07 79 38 48
domenjax@free.fr

Picardie
Les Magiciens de Picardie
Jean Collignon
03 22 87 26 38
jean.collignon8@wanadoo.fr
www.lesmagiciensdepicardie.com

Poitiers
Collège des artistes magiciens du Poitou
Xavier Houmeau
06 13 43 23 64
xavierhoumeau@gmail.com
magie-poitiers.fr/

Reims
Champagne Magic Club
Jean-Marie Marlois*
03 26 82 71 83
jim_marlys@hotmail.com
cmc.magie-ffap.fr/

Romans
Cercle des Magiciens Drôme-Ardèche
Hervé pirola
06-38-72-68-82
herve.pirola@orange.fr

Saint-Dizier
Trimu club magie de Saint-Dizier
Fabien Roques
06 40 99 62 13
magic.fabien381@orange.fr

Seine-et-Marne
Cercle Magique de Seine-et-Marne
Frédéric Hébrard*
06 86 07 19 71
www.magie77.fr
presidentcms77@gmail.com

Strasbourg
Cercle Magique d'Alsace
Jean-Pierre Eckly
06 87 50 23 51
jean-pierre.eckly@orange.fr
cercle-magique-alsace.fr/

Toulouse
Toulouse magic club amicale Llorens
Phil Cam-Halot
06 70 76 18 95
phil@camalot.fr

Tours
Groupe régional des magiciens de Touraine
Yann Le Briero
02 47 20 18 93 – 06 11 98 97 63
yann21@wanadoo.fr

Troyes
Académie Magique de Troyes
Fred Érikson
06 32 89 21 66
erikson.magie@gmail.com

Var
Cercle des Magiciens Varois
Claude Arlequin
06 09 06 30 44
claudearlequin@aol.com
cmv.over-blog.com

Les partenaires

Cipi
Yves Churlet
06.80.30.56.70
yves.churlet@orange.fr
cipi-magie.com

Les magiciens du cœur
Denis Vovard
06 80 45 12 63
bi2@wanadoo.fr

* Membres du Conseil fédéral.

58e Congrès français de l'illusion

CHAMPIONNAT de France de Magie FFM

Du 25 au 28 septembre 2025
Centre des Congrès de l'Aube - TROYES

congresffap.com

Aube en Champagne LE DÉPARTEMENT